LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 41 — WINNIPEG, VENDREDI 22 JANVIER 1954 — PRIX: SEPT CENTS



Le "centre nerveux" des établissements de radar du C.A.R.C. est sans contredit le bureau des tracés graphiques où les aviatrices suivent le cours des avions survolant dans la région de leur base. Les avions "d'invasion" sont représentés sur le graphique par des étiquettes qui changent de position selon la direction que prend les avions. Les aviatrices, **L. Mazur**, de Winnipeg, et **M. L. Belzar**, de Redcliffe, Alta, apparaissent ci-dessus dirigeant des "manoeuvres" pour intercepter un avion "inconnu". (CPC)

Nos militaires en Europe auront un insigne propre

OTTAWA — Le personnel militaire dans les unités de base canadiennes en Europe portera un insigne distinctif sur l'épaule, soit un losange rouge avec barre horizontale bleue.

Seules les unités qui ne figurent pas à l'ordre de combat de la 1ère division d'infanterie canadienne porteront l'insigne. Les autres unités de combat porteront le rectangle rouge traditionnel, comme il a été annoncé déjà. Les insignes se portent à la manche des uniformes et des capotes, sous l'insigne autorisé de corps ou d'unité.

Les militaires de la 25e brigade en Corée portent l'écusson écarlate avec feuilles d'érable et couronne d'olives en argent. L'écusson écarlate, accompagné de l'insigne bleu surmonté d'une couronne d'or de la 1ère division du Commonwealth, se porte par tous les officiers et les hommes figurant à l'ordre de combat de la division. Les autres unités portent, au lieu de l'insigne bleu, un carré bleu royal avec couronne d'or sur du rouge.

Les troupes canadiennes servant au commandement suprême allié en Europe porte un insigne sur l'épaule qui consiste dans un écusson vert foncé mettant en vedette deux épées d'or, le tout entouré de l'inscription suivante en lettres d'or: "vigilia pretium libertatis" (la vigilance est le prix de la liberté). Sous la garde des épées à la base de l'inscription, on voit deux petites branches d'olivier et à l'arrière des épées, douze frondes d'argent ressortant des oliviers.

Le régime rouge de Berlin-est s'expose volontiers au ridicule

BERLIN — "Nous vous apportons de l'humour parce que nous avons tellement d'embarras quotidiens et qu'il faut travailler si dur chaque jour. Riez et reposez-vous."

Voilà les mots d'une chanson interprétée à l'ouverture d'un nouveau spectacle de deux heures, présenté à Berlin-est et qui tourne en ridicule le régime communiste ... sur l'ordre même du régime. Le spectacle s'intitule: "Hourra! Le plan comprend de l'humour".

Et l'auditoire aime bien cela.

La raison du spectacle, c'est que les communistes semblent désirer fournir aux Allemands de l'est une "soupape d'échappement" au mécontentement populaire. Ce nouvel effort d'humour fabriqué par l'Etat — ce n'est encore qu'une expérience — est présenté "Au Chardon", un cabaret dans le quartier théâtral de Berlin-est.

Des comédiens subventionnés par l'Etat présentent deux douzaines de numéros de vaudeville dans lesquels ils décochent des flèches aiguës à "l'ordre nouveau", ridiculisent les bureaucrates et se plaignent des pénuries dans l'État dirigé par les communistes.

Le spectacle est présenté devant un auditoire de quelque 400 ouvriers et membres de leurs familles, qui remplissent le théâtre à pleine capacité, quatre soirs par semaine.

Quelque 80 commissions scolaires représentées au congrès de l'A.C.L.F.

ST-BONIFACE — Le lundi soir 18 janvier, au Collège de St-Boniface, avait lieu la première séance du congrès des commissaires d'écoles de langue française, sous la présidence de M. Pierre Raimbault, président de l'Association. Soixante-six commissions scolaires étaient représentées.

Le Dr P.-E. LaFlèche

Le docteur Paul-Emile LaFlèche, président général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, souhaita la bienvenue aux congressistes. Il rappela le rôle de l'Association d'Education dans notre province, à savoir: maintenir la religion et la langue française à l'école et au foyer. "Nous sommes ce que nous sommes, dit-il, c'est-à-dire catholiques et français. Restons-le, restons ce que nous sommes."

Chefs de file

Les personnes suivantes furent élues chefs de file: MM. Pierre Baril, de St-Jean-Baptiste; Georges Fouillard, de St-Lazare; Auguste Pineau, de Ste-Rose du Lac; Gérard Roy, de St-Pierre-Jolys; Edouard Dubois, de St-Malo; Léon Saquet, de Laurier.

MM. Pierre Raimbault, de St-Boniface, Albini Gallant, de Letellier, et Alphonse Nadeau, de Somerset, furent ensuite choisis comme représentants sur le comité des Résolutions au congrès général des Commissaires d'Ecoles publiques au Manitoba.

Les débentures

Lors de la séance d'ouverture du congrès, les congressistes firent l'étude d'un travail préparé par le Dr J.-A. Marion, président de la commission scolaire de St-Boniface, sur les procédés à suivre avant de décider de la construction d'une école. Ce travail soigneusement préparé dans le détail expliquait les démarches à faire pour obtenir des emprunts

(Suite à la neuvième page)

Québec érigerait un monument à Laurier

QUEBEC — La ville de Québec pourrait bien posséder bientôt un monument de sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada, qui représenta le comté de Québec-est aux Communes durant 50 ans.

Des délégués, représentant plusieurs groupes et sociétés, ont formé un comité en vue d'ériger un tel monument sur une place publique de la vieille capitale.

Le président de ce comité est le colonel Oscar Gilbert. Le colonel Gilbert dit qu'on pourrait obtenir pour $30,000 une réplique de la statue de sir Wilfrid Laurier récemment inaugurée sur le carré Dominion à Montréal.

30 industriels de la G.-B. en voyage à Moscou

LONDRES — On annonce officiellement qu'une mission de 30 hommes d'affaires britanniques de premier plan partira pour Moscou dans deux semaines, afin de négocier une série de contrats importants. Les autorités soviétiques ont fait savoir qu'elles approuvaient cette visite et les visas nécessaires ont déjà été octroyés.

Il s'agit d'une mission privée dirigée par M. J. B. Scott, directeur d'une firme de matériel électrique, mais qui bénéficiera de l'appui officiel du ministère britannique du Commerce et de l'Industrie.

La mission représentera les plus importantes industries britanniques parmi lesquelles se classent les chantiers maritimes, l'automobile et les fournitures électriques. Les firmes d'importation de produits alimentaires et de coton soviétiques sont également représentées.



Le **sergent Roy F. Shoul**, à l'arrière-plan, de Binghamton, N.-Y., dirige la récitation du rosaire durant des manoeuvres du 9ème régiment de la 3ème division de la marine américaine au Japon. En l'absence du chapelain catholique, le sergent Shoul rassemblait ses hommes tous les jours pour le chapelet. (NC)

Le Nouveau-Québec et l'Ungava se révèlent d'une rare fertilité

QUEBEC — Le Nouveau-Québec et l'Ungava ne sont pas seulement riches en minerai de fer, mais sont aussi le meilleur endroit du monde pour la culture des patates et de certains autres légumes.

La terre y produit de 539 à 667.3 boisseaux de patates à l'acre, en comparaison d'une moyenne de 125 à 150 boisseaux à l'acre dans le reste de la province.

"Le Nouveau-Québec se trouve être le meilleur endroit du monde pour la culture de belles patates", a déclaré à la B.U.P. le docteur Georges Gauthier.

"Un grand avantage de ces régions, c'est qu'il n'y a presque pas d'insectes et qu'aucun virus ne s'attaque aux patates", a ajouté le docteur Gauthier.

On a poursuivi depuis trois ans des expériences sous les auspices du ministère provincial de l'Agriculture et du Conseil des recherches agricoles de la province de Québec. Et l'on se propose de continuer ces expériences plus au nord à mesure que le chemin de fer de Sept-Iles au lac Knob sera en opération.

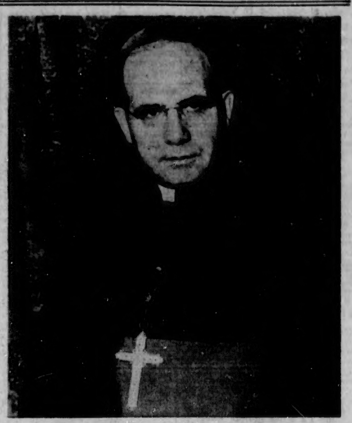
L'hon. Jos.-D. Bégin, ministre provincial de la Colonisation, a dit aussi que son ministère a déjà commencé la classification des sols le long de la rive nord du St-Laurent, et qu'il continuera son travail dans le coeur de l'Ungava aussitôt que le chemin de fer sera terminé.

"Nous voulons trouver s'il nous est possible d'établir des pionniers dans l'Ungava, de façon à nourrir la population qui s'y transportera de manière permanente quand les diverses entreprises minières commenceront à produire régulièrement".

Le docteur Gauthier a dit aussi que le "sol est bon pour la culture de légumes comme les carottes, la laitue et même les tomates".

"The French Line" retiré

ST-LOUIS — "The French Line", le film de Jane Russell condamné par le clergé catholique romain et l'Office Breen de Hollywood, fut retiré le 18 janvier de l'affiche du cinéma de St-Louis où il venait d'être lancé. Le film fut projeté pendant trois semaines.



S. Exc. Mgr Aimé Decosse

Le nouvel évêque de Gravelbourg a fait preuve d'un grand esprit de foi et d'abnégation en se soumettant à la décision de ses supérieurs ecclésiastiques. Ceux qui connaissent le nouvel élu avec sa phobie de la publicité et son aversion pour les honneurs comprendront mieux les sentiments par lesquels il a dû passer. Mgr Decosse est un humble qui non seulement n'a jamais recherché la première place, mais s'est toujours étonné de la confiance qu'on lui témoignait, s'en jugeant indigne. Il a toujours fui les dignités et on l'a vu repousser pendant longtemps un titre ecclésiastique dont on voulait le revêtir.

C'est ce qui explique que dans le domaine des réalisations concrètes, dans ce qu'on appelle "les oeuvres", sa part n'ait pas été bien considérable, quoiqu'en ait dit le style pieux de la biographie que nous a fournie la presse. Mgr Decosse a travaillé en profondeur, auprès d'un nombre restreint d'âmes choisies auxquelles il a apporté toute sa loyauté, tout son savoir, qui est grand, et toute sa générosité. C'est évidemment un apport bien précieux et il n'est pas nécessaire d'imaginer des situations ou des états pour mieux le présenter au public.

La vie a bien peu altéré les traits moraux et physiques de l'élève que ses amis et maîtres évoquent aujourd'hui avec émotion. Il y a près de quarante ans que nous l'avons connu au Petit Séminaire de St-Boniface, étudiant consciencieux et méthodique, distingué de manières, doué d'une belle intelligence, d'une loyauté totale. C'est dans le cadre du Petit Séminaire qu'il faut sans aucun doute placer la première étape importante de sa vie. Le Petit Séminaire avait un but clair et précis: former de bons prêtres pour le diocèse de St-Boniface et tout était agencé vers ce but. La discipline paraîtrait peut-être sévère aux élèves d'aujourd'hui, mais elle ne semblait pas exagérée à ceux qui se destinaient alors au sacerdoce et auxquels on faisait comprendre le besoin d'un règlement de vie: "non scholae sed vitae discimus". Ceux qui présidaient à cette école de formation étaient d'excellents prêtres qui faisaient preuve d'un désintéressement superbe. Dans le court espace de quelques années, ils ont fourni nombre de prêtres à l'Eglise, sans compter plusieurs évêques, dont l'archevêque coadjuteur actuel et le nouvel évêque de Gravelbourg. C'est à cette première source que Mgr Decosse a puisé.

Puis, ce furent les années du Grand Séminaire de Québec. Québec ne comptait alors qu'une centaine de séminaristes, venus surtout des collèges et séminaires diocésains avec quelques élèves de diocèses limitrophes et des Maritimes. Les séminaristes de l'Ouest y étaient accueillis avec une sympathie touchante car on y vivait une vie de famille peut-être unique en son genre et ceux de la "diaspora" étaient reçus à bras ouverts. Le jeune Manitobain aujourd'hui élevé aux honneurs de l'épiscopat entra pleinement dans l'esprit et les cadres de la vénérable institution. Ses maîtres se rappellent encore son esprit de travail et de discipline, ses confrères son urbanité et sa bonne camaraderie. Cette vie de famille lui allait à merveille: il passa ses étés au Petit-Cap où il se sentait heureux au sein de tant de bonté. Ce furent les belles années de sa vie, celles qu'il aimait évoquer plus tard. Il s'était fait des amis parmi les musiciens de la capitale québecoise, car il avait un goût sûr et des connaissances étendues en musique et il ne demandait qu'à apprendre. Québec était renommée pour ses excellentes études théologiques et M. Decosse y obtint son doctorat en théologie, après une solide préparation. Ses confrères, plus tard, furent souvent frappés de ses connaissances théologiques et de la sûreté de sa doctrine.

Revenu à St-Boniface, M. l'abbé Decosse fut affecté à la Chancellerie où il apporta à son travail son habituelle fidélité méthodique et son intelligence. En même temps, il devenait chapelain de l'Hospice Taché. Afin d'être plus utile à ses ouailles, il apprit le polonais et put ainsi rendre des services à l'Hospice et à l'Hôpital St-Boniface. Les vieillards aimaient ce jeune prêtre édifiant et poli, toujours prêt à rendre service. Il était devenu partie de l'institution quand on l'assigna à un autre poste d'un genre nouveau pour lui. Il se soumit à cette décision et en tira tout le bien possible. Son passage dans le ministère lui aura fait toucher du doigt certaines difficultés économiques et morales que ne soupçonnent pas les prêtres de bureau.

Finalement, il devint directeur du Grand Séminaire. L'Eglise attache une importance extrême à ce poste de commande. Avec le sens des responsabilités qu'on lui connaît, M. l'abbé Decosse voulut se préparer à cette tâche nouvelle. Il visita les séminaires des autres diocèses canadiens, entrevit les directeurs et supérieurs et s'y mit avec prudence et modération. Les séminaristes furent vite conquis par sa franchise et la délicatesse de ses procédés. C'est de là que Dieu l'appela pour l'élever à la dignité que l'on sait.

Nous nous excusons de ces notes hâtives. Il y aurait bien d'autres choses à dire. Nous aimerions parler du délicieux sens d'humour de Mgr Decosse, de ses reparties qui jaillissent de source, de son grand coeur et de son désintéressement dont nous avons vu des preuves si nombreuses. Nous avons voulu ici donner rapidement un portrait moral du nouvel évêque, qu'il nous a été donné de voir à l'oeuvre de bien près. Sa grande humilité et les circonstances de sa vie ont fait qu'il soit peu connu, en dehors d'un cercle d'amis fidèles. Ses qualités sont celles de l'esprit, du coeur, de l'âme . . . "ab intus". Elles le serviront magnifiquement en n'importe quelle circonstance de sa vie nouvelle. C'est ce que savent d'avance ceux qui l'estiment.

Antoine d'ESCHAMBAULT, ptre.

N.D.L.R. — Afin de pouvoir offrir à nos lecteurs un numéro souvenir du sacre de Son Excellence, avec photos et textes des sermons, nous renvoyons à la semaine prochaine le rapport détaillé de cet événement.

M. Claude Melançon, l'un des titulaires de la rubrique "Le monde animal", à Radio-Collège, qui donne, à compter du 18 janvier, une série de dix entretiens sur les animaux du Canada, les lundis, de 4 h. 45 à 5 h., au réseau français de Radio-Canada.

Un foyer du Saguenay compte son sixième couple de jumeaux

CHICOUTIMI — (Spécial au Progrès du Saguenay) — Le sixième couple de jumeaux, né dans la famille de M. Paul-Emile Tremblay de St-Joseph d'Alma, est en train de soulever un intérêt non seulement national mais mondial. C'est que le fait de mettre au monde six couples de jumeaux en sept ans constitue un fait unique dans les annales médicales mondiales, selon des autorités compétentes.

Le docteur H.-E. McDermett, de Montréal, directeur de la revue **Canadian Medical Journal**, a demandé au Dr J.-A. Bergeron, le médecin qui a mis au monde les trois derniers couples chez les Tremblay, de préparer pour cette revue médicale un article relatant tous les faits médicaux survenus depuis la naissance du premier couple.

Dans son entrevue téléphonique avec le Dr Bergeron, le directeur du **Canadian Medical Journal** a déclaré que, à sa connaissance, il ne se rappelait pas d'avoir vu dans aucun journal médical, ni dans les statistiques, un fait semblable. Ce qui confirme donc l'opinion des personnes compétentes qui prétendent que c'est un fait unique au monde.

Aux dernières nouvelles, l'état de la maman est très satisfaisant; cependant elle est encore à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, sous les soins des meilleurs médecins qui voient à ce qu'elle se remonte rapidement.

A la maison de M. P.-E. Tremblay, l'heureux père, inutile de dire qu'il y a de la vie avec 12 enfants dont le plus vieux a à peine sept ans. Cependant, on manque de main-d'oeuvre pour

(Suite à la deuxième page)

Suggestions pour observer l'Année mariale au foyer

CAP-DE-LA-MADELEINE — Dans sa livraison de février, la revue "Notre-Dame du Cap" fait nombre de suggestions pratiques de nature à établir, durant l'Année mariale, une atmosphère de "mobilisation générale".

On suggère notamment les pratiques suivantes à l'intérieur du foyer:

1) Vraie vie de famille à l'imitation de la sainte Famille. Garder le foyer.

2) Illuminer et décorer la statue de la Vierge.

3) Fidélité au chapelet quotidien; s'aider de la radio au besoin.

4) Participer aux cérémonies mariales à l'église. S'y rendre spontanément dans la journée pour son heure du Rosaire aux pieds de la Madone. S'aider d'un recueil marial. Dans les rangs et autres lieux assez éloignés de l'église, se grouper quelques familles, le soir, pour le chapelet avec méditation et chant des mystères du Rosaire (ce que les catholiques des Etats-Unis nomment le "Block Rosary").

5) Seconder les instituteurs qui ont donné des travaux marials à faire à la maison: documentation, album, dessin, participation à certains concours, etc...

6) Dans la petite bibliothèque familiale, rendre vivant et abondant le rayon marial et y référer souvent les jeunes en mesure de lire.

7) Audition de programmes radiophoniques portant sur l'Année mariale, sur la Vierge.

5) Bannir les modes, les divertissements et les magazines indignes d'un foyer consacré à l'Immaculée et favoriser les autres.

9) Economiser, sacrifier des sorties, afin d'accumuler le montant nécessaire au coût de son voyage au sanctuaire de Notre-Dame du Cap en 1954.

10) Se préparer à accueillir au foyer la visite de la Vierge pèlerine. Quand elle y est, les membres de la famille, à tour de rôle, lui tiennent compagnie toute la nuit. Si les occupations ne permettent pas de le faire dans la journée, qu'au moins la maman travaille le plus possible en sa présence.

La revue ajoute plusieurs suggestions sur la façon de célébrer l'Année mariale dans la paroisse et à l'école.

Le R. P. E. Barbeau, d'Otterburne, est décédé subitement à St-Boniface

OTTERBURNE — Le mercredi 13 janvier est décédé subitement à l'hôpital de St-Boniface, à la suite d'une syncope foudroyante, le R. P. Ernest Barbeau, c.s.v., de la Maison St-Joseph d'Otterburne. Son compagnon de voyage, le R. P. Albert Denis, c.s.v., eut juste le temps de le transporter à l'hôpital et de lui donner les derniers sacrements.

Né à MacKayville, près de Montréal, le 28 mars 1913, il fit ses études classiques au Collège Bourget, de Rigaud, dirigé par les Clercs de St-Viateur, et sa théologie au scolasticat de la même communauté, dans laquelle il était entré en 1935. Ordonné prêtre en 1940, il fit quelques années d'enseignement et de ministère dans l'Est, puis vint à la Maison St-Joseph en 1949, pour s'occuper du culte perpétuel de St-Joseph, tout en remplissant les fonctions d'aumônier auprès des Petites Missionnaires de St-Joseph et de confesseur chez les élèves.

Funérailles

La dépouille mortelle fut exposée à la Maison St-Joseph, le jeudi après-midi 14 janvier. Le lendemain, d'imposantes funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale St-Viateur, d'Otter-

(Suite à la deuxième page)

Le Canada intéresse plus les Américains

MONTREAL — Invité d'honneur au déjeuner de la "Canadian Industrial Editors' Association", M. Raymond Daniell, journaliste et correspondant du **New York Times** au Canada, a déclaré "que petit à petit, les lecteurs américains commencent à considérer le Canada comme une nation distincte".

Il a de plus affirmé "que l'intérêt que portent les Etats-Unis à l'endroit du Canada n'est pas aussi grand qu'il devrait être".

"Nous du **Times** avons des correspondants de Yellowknife jusqu'à Halifax et nous avons l'intention de nous intéresser à tous les évènements capitaux et qui sont un élément de nouvelle."



M. Paul-Emile Tremblay, d'Alma, P.Q., tient fièrement son 6ème couple de jumeaux nés en moins de 8 ans de mariage. Mme Tremblay est âgée de 29 ans. Les nouveau-nés, **Christian** et **Christiane**, pesaient plus de 7 livres chacun à leur naissance et sont tous deux en excellente santé. M. Tremblay est accompagné ici de tous ses enfants. Ce sont, outre les bébés, de gauche à droite dans la deuxième rangée: **Raymonde**, dont le jumeau est décédé, **Clément**, **Françoise** et **Francine**; première rangée: **Jules** et **Julien**, **Ronaldo** et **Ronald**, **Jacques** et **Jacqueline**. (CW)

Assurance-santé d'ici 5 ans préconisée par un ministre ontarien

TORONTO — M. Phillips, ministre de la Santé en Ontario, a déclaré qu'un plan public d'assurance-hospitalisation devrait être organisé, d'ici cinq ans, de façon à ce que le plan couvre chaque Canadien.

"Le plan pourrait être dirigé sur une base nationale", a dit M. Phillips au cours d'une interview. "Toutefois, parce que les provinces ont des problèmes individuels, elles devraient l'administrer".

Les détails du plan pourraient être arrêtés au cours d'une série de conférences entre les autorités fédérales et provinciales. La province d'Ontario accepterait volontiers de participer à ces pourparlers.

Un moyen de faciliter l'harmonie entre races

TORONTO — Le très hon. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, conférencier invité du Canadian Club, a exprimé le voeu que le français soit bien enseigné aux écoliers anglo-canadiens afin que ceux-ci puissent, à la fin de leurs études, causer facilement avec les Canadiens français.

Il déplore que les diplômés des High Schools (enseignement secondaire) ne parlent en général le français ni couramment ni intelligemment.

M. Massey a choisi pour sujet de sa causerie le tourisme au Canada. Il explique: "Les Canadiens peuvent bien offrir aux visiteurs l'exemple de la modération, de la politesse, de la tolérance réciproque des deux races . . . l'exemple de deux langues, de deux cultures qui s'entendent . . . de plus en plus, malgré d'évidentes difficultés".

Le gouverneur général poursuit que les Canadiens des deux groupes "ont vraiment le devoir d'assurer que chacun sache un peu la langue de l'autre groupe.

"Ne pourrions-nous pas, au Canada anglais, enseigner l'autre langue du pays à nos enfants de sorte qu'au départ de l'école ils puissent causer avec leurs concitoyens canadiens-français dans la langue de ceux-ci. Je sais que nos enfants étudient le français au High School, mais nous ne pouvons affirmer que le diplômé de High School parle le français couramment, intelligemment. Il n'y a certainement rien d'absurde ni de présomptueux dans l'idée que tous les enfants canadiens doivent parler les deux langues."

Exemple des pays scandinaves

M. Massey note que les enfants de "pays plus petits que le Canada": Suède, Hollande et Danemark, "acquièrent la connaissance pratique non pas d'une mais de trois langues étrangères: anglaise, française, allemande". Il ajoute qu'il serait "intéressant d'obtenir les vues d'éducateurs canadiens sur les programmes scolaires de ces pays".

25 jeunes Irlandaises se rendront en Alberta

EDMONTON, Alta — Le département des Affaires économiques de l'Alberta a annoncé qu'un groupe de 25 jeunes Irlandaises s'embarquera pour l'Alberta cette semaine.

Les jeunes filles, dont quelques-unes ont déjà un emploi assuré, sont toutes des sténographes d'expérience. Sept iront à Edmonton et les autres à Calgary et à Lethbridge.

Le R. P. E. Barbeau, c.s.v., est décédé subitement à St-Boniface . . .

(Suite de la première page)

burne, où souvent le Père Barbeau avait fait du ministère. Le R. P. Albert Denis, c.s.v., curé, fit la levée du corps, et S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, célébra la sainte messe, recommandant aux fidèles de prier pour le défunt et pour les vocations.

Officiants

Servaient comme prêtre-assistant le R. P. Louis-Philippe Fafard, c.s.v., directeur de la Maison St-Joseph; comme diacres d'honneur, M. l'abbé L. Senez, V.F., et le R. P. A. Veilleux, O.M.I.; comme diacre et sous-diacre d'office, les RR. PP. F. Cousineau et A. Thérien, c.s.v. M. l'abbé R. Bélanger dirigeait les cérémonies, assisté du R. F. E. Bigras, c.s.v. Les cérémonies et le chant furent exécutés par les élèves de la Maison St-Joseph avec le concours des enfants de la paroisse.

Membres du clergé présents

Au choeur et dans la nef avaient pris place: Mgr C. Paillé, P.D., les abbés J.-A.-D. Sabourin, A.-H. Laurin, O. Bouvet, A. d'Eschambault, D. McDougall, A. Hébert, F. Normandin et R. Roy, ainsi que les RR. PP. A. et I. Joyal et J. Massé, O.M.I., A. Desrosiers, O.F.M. Dans l'assistance, outre le personnel et les élèves de la Maison St-Joseph, on remarquait les Petites Missionnaires de St-Joseph, les RR. SS. Oblates avec leurs élèves, ainsi qu'un grand nombre de fidèles.



Le R. F. E. Barbeau

Inhumation

Le 5 janvier, la dépouille mortelle fut transportée à Rigaud, P.Q., où eut lieu un second service. L'inhumation se fit dans le cimetière de la communauté de cet endroit.

Remerciements

La Maison St-Joseph se fait un devoir de remercier S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur et tous ceux qui, par leur présence aux funérailles, ou par leurs offrandes de messes et de prières, ont bien voulu manifester leur sympathie dans la pénible épreuve qui atteint les Clercs de St-Viateur.

Le parchemin ci-dessus, rédigé en latin, a été placé dans la pierre angulaire du sanctuaire dont la Custodie franciscaine de Terre sainte entreprend la construction au Champ des Pasteurs, près de Bethléem; le patriarche de Jérusalem a béni la pierre le 28 décembre. Le parchemin fait mention de la générosité des catholiques du Canada, qui ont accepté de défrayer la construction du sanctuaire; on y voit aussi le nom du R. P. Barthélémy Héroux, O.F.M., commissaire de Terre sainte au Canada. (CCC)

Un foyer du Saguenay compte son sixième couple de jumeaux

(Suite de la première page)

aider au service et Mme Elzéar Morin, soeur de M. Tremblay, qui s'occupe de toute cette petite famille depuis plus d'un an, doit se multiplier et faire preuve d'un dévouement sans borne.

Les yeux du monde entier sont fixés sur la petite ville de St-Joseph d'Alma qui a vu naître le sixième couple de jumeaux de la famille Paul-Emile Tremblay.

La nouvelle de cet événement unique dans les annales médicales s'est propagée si vite grâce aux agences de presse que peu après le Dr Bergeron recevait le télégramme suivant:

Mme Rosa Tremblay,
a/s du Dr J. Bergeron
St-Joseph d'Alma, P.Q.

Je viens de lire dans nos journaux la nouvelle du délicieux cadeau de Noël que le bon Dieu vous a donné, félicitations. S'ils n'ont pas encore de noms, je vous suggérerais de jolis noms appropriés au temps des fêtes, soit Noël et Noëline. Le nom de ma mère est Noëline. Je vous envoie des vêtements de bébés. Je souhaite à tous une bonne et heureuse année.

Signé: Lorraine Scringour,
291 James St., Perth,
West-Australia.

Le record établi par Mme P.-E. Tremblay porte à 12 enfants vivants la famille Tremblay, qui ne compte que sept années de mariage. En effet, Paul-Emile Tremblay, qui a maintenant 31 ans, épousait en mai 1946 Mlle Rose Cauchon, de St-Joseph d'Alma; la jeune maman n'avait alors que 22 ans. Et, comme dans toute bonne famille canadienne, les enfants vinrent par la suite. C'est ainsi que l'on trouve les naissances suivantes: Raymond et Raymonde (celui-ci est décédé par la suite), le 18 février 1947; Ronaldo et Ronald, le 18 juillet 1948; Jacques et Jacqueline, le 18 juillet 1949; Clément causa une surprise alors qu'il vint au monde seul le 17 septembre 1950; puis vinrent de nouveau d'autres couples de jumeaux aux dates suivantes: Jules et Julien, le 10 août 1951; Francine et Françoise le 10 décembre 1952 et enfin Christian et Christiane. Ce qui fait en tout sept garçon et cinq filles.

Dévouement de Mme E. Morin

Une soeur de M. Paul-Emile Tremblay, Mme Elzéar Morin, de St-Georges, demeure chez son frère depuis un an et demi. Inutile de dire le dévouement, l'abnégation et le courage de cette femme qui remplace les gardes-malades et la maman. Un fait à souligner et qui est tout à l'honneur de cette deuxième maman, c'est que dans la famille de M. Tremblay, tout est propre, tout est à l'ordre, les enfants sont habillés proprement et tout reluit; on ne dirait jamais qu'il y a 12 enfants dans cette maison et que le plus vieux n'a pas encore sept ans.

Présentement, M. P.-E. Tremblay travaille à l'usine de l'Aluminum Company, à l'Ile-Maligne et gagne $1.50 l'heure comme journalier dans les salles de cuves. Mme Tremblay, qui a été transportée à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, pour se reposer un peu, se porte actuellement très bien, ainsi que les deux nouveau-nés, qui pèsent chacun près de 7 livres.

Beaucoup de dons

L'an dernier, lors de la naissance du cinquième couple de jumeaux, la famille Tremblay avait reçu de généreux dons en espèces et en argent, venant de la région, de l'extérieur et même des Etats-Unis.

Cette année, quoique la situation pécuniaire de la famille Tremblay soit bonne, avec l'addition de deux nouveau-nés, il y aura certes d'autres problèmes qui surgiront. C'est pourquoi, toutes les personnes généreuses qui voudraient aider cette belle famille canadienne peuvent faire parvenir leurs dons au poste de police d'Alma où l'on se charge de les faire parvenir à la famille Tremblay. L'on peut faire parvenir des aliments non périssables si possible, tels que des conserves ainsi que des vêtements pour enfants jusqu'à l'âge de sept ans, garçons ou fillettes. Notre population est d'ordinaire très généreuse pour les oeuvres et nul doute qu'on voudra aider cette belle famille en envoyant les dons au poste de police d'Alma.

Pour peu que vous aimiez la vie ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite. — FRANKLIN.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Maintenant que l'incident Maurice Richard-Clarence Campbell est clos, les enthousiastes du hockey pourront continuer à suivre les agissements de Maurice Richard, joueur de hockey, pour oublier les écrits de Maurice Richard, journaliste. Nous croyons que le hockey y regagnera et que la profession journalistique n'y perdra pas trop. Richard s'est incliné en apposant sa signature au bas d'un texte qui n'était pas de lui et qu'il pourra facilement renier un jour, après que sa carrière de joueur sera terminée et qu'il aura repris ses fonctions de journaliste. Richard ne s'est pas "retiré" de la lutte le plus gracieusement du monde. Il avait pris soin, dans sa dernière chronique, de bien expliquer à ses lecteurs qu'il avait maintenant les mains liées et qu'on lui enlevait la liberté de s'exprimer librement. On s'en doutait bien un peu!

Il faut retenir de tout cet incident que les accusations portées par Maurice Richard n'ont pas été réfutées et que l'humble lettre d'excuses, signée par Maurice mais écrite par un autre "ghost", est peut-être un beau petit document diplomatique qui apaisera ceux qui veulent bien se laisser apaiser, mais qui ne saura jamais satisfaire ceux qui auraient voulu que la chose se règle au grand jour. Espérons que la leçon portera maintenant des fruits et que, s'il y a eu des abus dans le passé, ils seront corrigés immédiatement par qui de droit. Le rôle du président Campbell ne nous a pas toujours semblé bien glorieux, mais de nos jours, alors que toutes les valeurs sont tombées bien en bas du pair, la survie est mieux vue que l'héroïsme. Depuis que Richard a écrit, Gordie Howe compte plus souvent et nous avons remarqué que les "assists" sont un peu moins nombreux aux joutes des Red Wings. Si on peut voir à faire observer les règlements plus sévèrement, la chronique de Richard aura eu cela de bon qu'elle aura redonné aux vrais amateurs de hockey le genre de sport auquel ils ont été habitués.

Le "vieux jeu"

Comment le public d'aujourd'hui réagirait-il s'il se trouvait de nouveau en face du jeu tel que présenté il y a une vingtaine d'années? On a eu un petit exemple de ce que le public aimait quand les anciens joueurs professionnels de Québec ont disputé une joute aux anciens "pros" de l'Ontario. Plus de 10,000 spectateurs ont envahi le Forum de Montréal à l'occasion de cette joute. Ils ont été agréablement surpris. Les athlètes qu'ils ont admirés ce soir-là ne possédaient plus leur rapide coup de patin d'autrefois, mais ils savaient encore comment manier le hockey. C'est ce maniement du hockey qui a arraché à la foule des cris de joie et d'admiration. Pour plusieurs jeunes qui assistaient à la joute, c'était la première fois de leur vie qu'ils avaient l'occasion de voir un vrai manieur de bâton et l'expérience ne les a pas déçus. Bill Durnan a prouvé qu'un bon gardien de buts demeurait toujours un bon gardien de buts et le petit Roy Worters, même s'il a été déjoué plus souvent, a fait honneur lui aussi à la position la plus difficile du hockey moderne.

Nous ne pouvons nous fier sur cette joute pour affirmer que les enthousiastes du hockey aimeraient revenir aux anciens règlements. Mais, chose certaine, les amateurs ne semblent pas s'ennuyer quand ils peuvent voir un joueur aussi adroit que le centre Bill Cowley par exemple. Les longues passes ajoutent aussi à l'intérêt du jeu, et l'absence de coups illégaux ajoutait une belle note sportive à un spectacle organisé pour aider les enfants infirmes, mais qui a aussi fait fort ressortir plus encore les infirmités du manque d'application des règlements modernes. Espérons que le président Campbell a assisté à la joute, qu'il aura pris note des réactions de la foule et qu'il saura instruire ses arbitres en conséquence. Le hockey peut être disputé rapidement, scientifiquement, rudement même, mais sans brutalité. C'est là ce qu'on semble perdre de vue trop souvent.

La guerre des mots!

La ligue de football des Etats-Unis a entrepris une campagne de dénigrement contre le football canadien. Nous ignorons quels seront les résultats de cette campagne, mais nous croyons que le commissaire Bert Bell ne sait pas s'y prendre s'il croit que des mots peuvent lutter contre de l'argent comptant. Il n'y a pas un seul joueur américain qui est retourné chez lui en pouvant affirmer qu'il n'a pas reçu les sommes d'argent qui lui avaient été promises au Canada. Ceux qui ont voulu se trouver du travail, au Canada, n'ont pas eu à attendre trop longtemps au bureau national de placement et cela, ni le commissaire Bell, ni ses publicistes à gages pourront le nier. L'ancien instructeur des Blue Bombers, George Trafton, a donné la réplique à M. Bell d'une façon indirecte en rappelant à M. Snyder, l'ex-instructeur des Stampeders de Calgary, qu'il perdait de magnifiques occasions de se taire chaque fois qu'il ouvrait la bouche pour lancer son venin contre le Canada.

Que résultera-t-il de cette guerre des mots? Peu de choses, croyons-nous. Les clubs du Canada vont continuer à obtenir les vedettes qu'ils désirent s'ils y mettent le prix, et le marché ne manquera jamais aux Etats-Unis pour des joueurs de talent. Il y a beaucoup de jeunes joueurs qui graduent des collèges américains chaque année, et parmi ces joueurs il y en a des centaines qui peuvent jouer dans la ligue de M. Bell. Seulement, la ligue de M. Bell n'a pas autant de places que cela et des centaines de joueurs de talent ne demanderont pas mieux que de venir au Canada, à des salaires très acceptables, si on leur fait bien comprendre qu'ils doivent être jugés avant d'être payés. M. Bell, qui n'a jamais été trop populaire aux Etats-Unis, rendra probablement service au football canadien en le portant à l'attention de centaines de jeunes qui n'y songeaient même pas avant la campagne organisée par M. Bell. Ce dernier entendra-t-il un jour un autre son de cloche?

Triomphe de Lorne Main

Les journaux ont fait écho à la brillante victoire de notre compatriote Lorne Main, lors des tournois de tennis disputés en Californie, la semaine dernière. Il n'arrive pas tous les jours qu'un Canadien traverse la frontière et aille remporter un championnat de tennis aux Etats-Unis. Main n'a pas battu le meilleur joueur du pays de l'oncle Sam, mais il a quand même triomphé d'un adversaire très puissant, à qui les parieurs accordaient d'énormes chances de l'emporter. Main commence à récolter les fruits des immenses sacrifices qu'il a dû s'imposer pour devenir une vedette du tennis. Si Brendan Macken et Henri Rochon avaient pu jouir des mêmes occasions, qui sait s'ils n'auraient pas fait aussi belle figure?

Il est regrettable que le Canada ne puisse faire partie de la zone européenne, du moins pour ce qui est du tennis. Nous avons l'impression que nos représentants sont à peu près aussi forts que les meilleurs joueurs de tennis d'Europe, mais qu'ils n'ont pas la chance d'être reconnus comme tels, parce qu'ils finissent toujours par faire face aux puissants joueurs des Etats-Unis qui se chargent de les battre assez facilement.

C'est en continuant à jouer à l'année longue, sur les courts américains, que nos meilleurs joueurs canadiens apprendront tous les trucs du métier et qu'ils deviendront peut-être meilleurs que leurs maîtres, un de ces jours. Nous ne gagnerons pas la coupe Davis aussi souvent que l'Australie, mais il n'y a pas de raison pour que nous cessions d'espérer. Qui sait ce que l'avenir nous réserve. Il ne nous reste plus maintenant qu'à envoyer 25 de nos meilleurs jeunes aux Etats-Unis pendant les mois d'hiver pour commencer à jeter les bases de nos succès futurs. En attendant, espérons.

Récitation du chapelet à la radio française de l'Alberta

McLENNAN, Alberta — Depuis le 1er janvier, les trois diocèses albertains d'Edmonton, St-Paul et Grouard sont unis pour la récitation quotidienne du chapelet, par l'intermédiaire du poste de radio CHFA, "la voix française de l'Alberta".

Cette récitation en commun débuta sous la présidence effective, le 1er, de S. Exc. Mgr McDonald, archevêque d'Edmonton, le 2, de S. Exc. Mgr Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, et le 3, de S. Exc. Mgr Lussier, évêque de St-Paul.

L'émission se poursuit depuis et doit continuer durant toute l'Année mariale, sous la présidence du curé de chaque paroisse bilingue, auquel s'unit un groupe de ses paroissiens.

L'autorité ecclésiastique des 3 diocèses espère que cet hommage rendu chaque soir à la Vierge Immaculée produira d'excellents fruits au sein de la population.

Congrès national de religieux en France

CITE DU VATICAN — Le cardinal Valerio Valeri assistera au congrès régional des religieux qui se tiendra en France à la Pentecôte. Ce congrès fait suite à ceux qui se sont tenus ou qui vont se tenir dans le monde depuis le premier congrès mondial des religieux qui a eu lieu à Rome en 1950 et au cours duquel fut amorcé ce vaste mouvement pour l'adaptation des états de perfection aux nécessités des temps modernes que la Congrégation des religieux poursuit méthodiquement.

Le Père Arcadio Labraona, secrétaire de cette congrégation, partira de son côté prochainement pour l'Amérique du Sud où des congrès analogues vont se tenir en Colombie, au Brésil, en Argentine et au Chili d'ici le mois de mars.

Un congrès est prévu pour le mois de septembre au Canada et un autre en Afrique du Sud en automne. Cette activité témoigne de l'étendue tant en surface qu'en profondeur, de l'oeuvre entreprise en vue de conférer à l'apostolat du clergé régulier des formes en rapport avec les problèmes que pose la vie actuelle.

Relâché, Mgr K. Turner est de retour au pays

VANCOUVER — S. Exc. Mgr Kenneth R. Turner, S.F.M., âgé de 48 ans, de Montréal, détenu par les communistes en Chine pendant trois ans, et à qui on avait défendu de parler à qui que ce soit ces derniers treize mois, est arrivé de Tokyo à Vancouver voyageant par la voie des airs.

Mgr Turner était évêque du diocèse de Lishui, province de Chine, lorsqu'il a été placé en résidence surveillée, en 1951.

"Au cours des derniers treize mois passés en Chine, on m'avait défendu de parler à qui que ce soit", de dire le missionnaire canadien de retour dans son pays. "Je n'ai jamais été emprisonné et les communistes ne m'ont jamais frappé", ajouta-t-il.

Mgr Turner a dit que son vicaire-général, M. l'abbé L. A. Venadam, de Punquet, province de Nouvelle-Ecosse, a été arrêté en même temps que lui et que, jusqu'en juillet 1952, il a pu le visiter et lui apporter des vivres et des vêtements.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le bill 38 et les Témoins de Jéhovah

Le bill 38, par lequel le gouvernement de la province de Québec tentera de nouveau de modérer le zèle des Témoins de Jéhovah, soulèvera indubitablement beaucoup de commentaires, d'un bout à l'autre du pays. Il est donc urgent de faire ressortir la complexité de ce problème afin de prévenir des réactions et des opinions trop émotives ou idéalistes.

Il semble d'abord utile de rappeler que le Québec ne fait qu'agir en conformité avec la récente décision de la Cour suprême du Canada, décision définitive portée par le juge Kerwin et qui comporte deux points principaux, à savoir: 1) que cette province a le droit de légiférer dans ce domaine; 2) que sa loi provinciale, dans la forme actuelle, rend invalides les règlements municipaux que l'on invoque contre les Témoins de Jéhovah.

Le bill 38 tel que proposé aux législateurs du Québec à la session en cours ne fait qu'amender la loi actuelle de façon à la rendre efficace à l'égard des Témoins en définissant plus clairement ce qui constitue la liberté de culte dans cette province. D'après le texte soumis aux législateurs, la liberté de culte ne pourra plus servir de prétexte à des attaques publiques outrageantes et injurieuses contre les croyances religieuses "d'une partie quelconque de la population". Par cette description plus nette des activités des Témoins, la province entend maintenir, coûte que coûte — comme l'indique le titre de l'amendement — "la liberté de culte et le bon ordre".

Les Témoins de Jéhovah, qui rejettent les lois les plus élémentaires de l'autorité publique (aux Etats-Unis, ils défendent à leurs enfants de prononcer la formule d'allégeance patriotique en usage dans les écoles), les Témoins, disons-nous, vont sans doute faire fi de la nouvelle loi du Québec. Il y aura arrestations, appels, traductions en justice — et le tout aboutira finalement et normalement, à une autre décision de la Cour suprême.

En attendant ce dénouement, les adversaires de la loi feront évidemment tout leur possible pour travailler l'opinion publique et influencer indirectement les membres du tribunal de dernière instance, afin d'amener une intervention parlementaire pour régler la question. Les commentaires déjà lancés font prévoir une campagne intense basée sur les droits traditionnels de tout citoyen britannique, sur la constitution du pays et sur l'autorité du parlement fédéral en ce qui concerne la liberté religieuse. Ainsi, un journal de Winnipeg a récemment publié une série d'articles, portant sur le jugement de la Cour suprême au sujet des Témoins de Jéhovah, qui était intitulée: "Constitutional freedom in peril".

Or, comme l'a souligné le juge en chef, l'honorable Rinfret, l'Acte de l'Amérique britannique du Nord "contient la Constitution du Canada; et le Conseil privé, à plusieurs reprises, a déclaré que les pouvoirs ainsi distribués entre le parlement et les législateurs couvraient absolument tous les pouvoirs que pouvait exercer le Canada comme entité politique". Au point de vue légal, alors, il ne sert de rien de faire appel, au Canada, à des "droits" nébuleux ou à des documents américains (Bill of Rights); les pouvoirs du Canada sont fixés dans le texte de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Il serait bon de remarquer aussi qu'à l'heure actuelle, l'exercice du culte au Canada ne relève pas, de fait, d'une loi du fédéral et qu'il ne pourrait jamais en dépendre totalement. Le juge en chef fait observer sur ce point que les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta ont une législation bien en propre pour protéger les droits civils de leurs habitants, y compris la liberté de conscience et, dans le domaine religieux, la liberté d'association, d'enseignement, de pratique et de culte. Quant aux Témoins de la province de Québec, la seule loi qu'ils pouvaient invoquer contre un règlement de la ville de Québec était une loi provinciale sur la liberté de culte. C'est précisément cette loi provinciale qui sera modifiée sous peu.

Il serait sans doute exagéré de conclure, en constatant ce qui se fait dans trois provinces, que la liberté de culte dépend exclusivement — en dehors du code criminel — du droit provincial; mais une législation parlementaire fédérale sur ce point serait nécessairement d'une nature très générale et ne s'opposerait pas, habituellement, aux activités des provinces dans le maintien de l'ordre social et dans la régie d'une multitude de détails qui affectent l'exercice de la liberté religieuse.

A ce sujet, le juge Cartwright a signalé que dans la ville de Toronto il est défendu de prêcher publiquement, de discourir ou de déclamer dans tout parc public, place publique, jardin public ou endroit d'exposition, le jour du sabbat. Il ajoute que ce règlement a été attaqué comme étant anticonstitutionnel mais que sa validité fut reconnue. Le savant juriste cita aussi les règlements zoniers qui empêchent l'érection d'églises (et de couvents?) et qui sont sans contredit du domaine de l'autorité municipale. Le prêtre manitobain pourrait bien aussi demander à quel titre il est obligé de se procurer un permis du gouvernement afin de pouvoir obtenir le vin dont il a besoin pour dire la messe. C'est qu'il vit dans une province où la législation relative à l'usage des liqueurs reflète une mentalité protestante, et affecte ainsi indirectement et partiellement sa liberté religieuse.

Il y a des points de contact innombrables et inévitables partout au Canada entre "le bon ordre" et les manifestations extérieures de la religion. La complexité de la situation indique clairement qu'il ne serait pas sage de juger ce qui se fait dans une province en le comparant à ce qu'une autre juge bon d'établir, ni de se hâter dans l'élaboration d'une loi fédérale qui risquerait d'être ou bien trop générale pour être utile, ou bien trop spécifique pour être praticable.

Il serait peut-être avantageux de faire savoir aux adversaires de la province de Québec que la foi catholique n'oblige pas ses adhérents à restreindre, coûte que coûte, les activités de ceux qui ne partagent pas leurs croyances. Comme le disait le Souverain Pontife actuel dans un récent discours aux juristes italiens: "... le Christ dans la parabole de la zizanie a donné l'avertissement suivant: Dans le champ du monde, laissez croître la zizanie avec la bonne semence à cause du froment (cf. Matth. 13, 24-30). Le devoir de réprimer les déviations morales et religieuses ne peut donc être une norme ultime d'action. Il doit être subordonné à des normes plus hautes et plus générales qui, dans certaines circonstances, permettent et même font peutêtre apparaître comme le parti le meilleur celui de ne pas empêcher l'erreur, pour promouvoir un plus grand bien."

L'histoire de la province de Québec montre bien que sa population catholique respecte toujours ce plus "grand bien" dans ses relations avec les non-catholiques, pourvu que ces derniers se conduisent selon la courtoisie essentielle au bon ordre.



Chaque pays a son charme, nul ne saurait le contester ... mais peu nombreux sont ceux dont ce charme s'étend jusqu'aux profondeurs souterraines. Les grottes Waitomo, en Nouvelle-Zélande, font depuis toujours l'admiration de ceux qui les visitent et elles ont cela de particulier qu'elles sont habitées par un petit peuple lumineux — quelque 100,000 lucioles. On accède à leur domaine par une rivière souterraine. **Sa Majesté la reine Elizabeth** et le **duc d'Edimbourg** sont photographiés ci-dessus admirant la splendeur de ces cavernes. (CPC)

Billet du vendredi

Anita Loos, auteur de "Gentlemen Prefer Blondes"

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le succès à l'écran de la comédie **Gentlemen Prefer Blondes**, ne tient pas tant à l'actrice Marylin Monroe, pour laquelle on organisa le battage de publicité que l'on sait, qu'à la personnalité d'Anita Loos. Il y a derrière le film une longue histoire, plus teintée de littérature que de théâtre. Elle se présente elle-même en trois épisodes: littérature, théâtre, cinéma. Anita Loos, connue dans la vie de chaque jour sous le nom de Mme John Emerson, est Américaine. Dans sa jeunesse, elle travailla pour les producteurs d'Hollywood, leur fournissant des textes. Elle gagnait ainsi sa vie, avec des hauts et des bas, comme l'ordinaire des gens. Puis la fortune, la vraie, frappa à sa porte. Elle ne la surprit pas dans son lit, ni dans sa cuisine, car le hasard pur n'entre pas en ligne de compte. Anita Loos s'aida elle-même, vint en aide au hasard. Cela se passait en 1925 et elle venait de publier un roman qui s'intitulait **Gentlemen Prefer Blondes.** Le succès fut immédiat, dans les sens les plus variés. Les éditions succédaient aux éditions, les traductions s'y ajoutèrent. Dès 1929, on pouvait lire le livre en quinze langues. Longtemps après, il n'y a que trois ou quatre ans, on l'adaptait au théâtre, à New-York, et ce fut un nouveau triomphe. Voilà maintenant que le cinéma s'en mêle, et le succès continue. Anita Loos est une romancière aimée des dieux, chérie du public.

★ ★ ★

Elle est l'auteur d'un livre, mais ce livre ne cessa de la porter et de lui suffire. D'autres montrent d'interminables listes de titres, qui montent moins haut. Elle ne connut point que la gloire, mais la popularité. Un second roman, publié en 1928, se traîna à la suite du premier. On le lit peu, on en parla encore moins. Il s'intitulait pourtant **But Gentlemen Marry Brunettes** et offrait une suite au premier. Ou le public lecteur avait assez de l'autre, ou la mode changeait, ou l'on ne pouvait répéter la même réussite. C'est d'ordinaire ce qui arrive. Pour se renouveler, l'écrivain doit se surpasser. Anita Loos restait elle-même, sans ajouter à son actif. Mais sa première oeuvre avait des qualités qui continuaient de récolter pour elle, susceptibles de réussir au théâtre comme au cinéma. En femme avisée, elle ne négligea ni l'un ni l'autre. Son livre n'a rien d'un ouvrage d'envergure, mais il plaît par son ton de fine comédie et, ce que l'on aperçoit moins, par la souplesse, la profondeur de sa psychologie. D'un bout à l'autre il provoque le fou rire. On sait ce qu'il raconte: l'histoire de deux jeunes Américaines de cette époque qu'on appelle le **Jazz Age**, pas plus lettrées qu'il ne faut, qui vont se balader en Europe. L'une d'elles raconte leurs aventures, qui ne connaît pas même l'orthographe. Ses naïvetés sont à la hauteur de ses étonnements. L'ensemble est tordant.

★ ★ ★

C'est là de l'humour à froid, à la manière anglaise, mais pimenté de l'apport américain. Comme tous les comiques, depuis que le monde est monde, Anita Loos est une personne sérieuse, qui ne rit pas plus souvent qu'à son tour. Molière l'était, plus porté à la tristesse qu'à la joie. L'auteur des **Gentlemen**, première et seconde séries, a des études et de la culture, mais elle ne donne pas dans le genre léger. Elle dit à qui veut l'entendre qu'elle lit sans cesse, mais que le roman ne l'intéresse pas. Sa prédilection va à l'histoire, la biographie, même les essais philosophiques. Ce qui la flatta le plus, dans les critiques que l'Europe consacra à son ouvrage, c'est qu'on se garda de la juger comme humoriste et auteur plaisant, mais comme psychologue. Elle voyage, va souvent en Europe, séjourne avec un rare plaisir à Paris. A la lire, ou rigolant au théâtre, on ne soupçonnerait point qu'elle a aujourd'hui soixante ans. Elle naquit en effet en 1893, mais ses biographes ne cachent pas son âge. Fille d'un écrivain humoriste, attaché au théâtre, elle débuta elle-même sur les planches à sept ans. Puis elle écrivit pour le cinéma, donnant son premier scénario à douze ans. Elle continua dans cette voie, travaillant à ses débuts avec Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Constance et Norma Talmadge. Des noms que la jeune génération connaît à peine. Sexagénaire, Anita Loos ne vieillit guère, le succès continuant de la poursuivre.

L'ILLETTRE

La mort du R. P. A. Wang, S.J.

Le P. Sacchettini, S.J., qui vient d'arriver à Hong-Kong, venant de Shanghaï, rapporte que la population de cette ville doute fort du "suicide" du Père Jésuite Antoine Wang, professeur de droit canonique au Grand Séminaire de Zi-Ka-Wei. La version officielle de sa mort est qu'après cent heures d'interrogatoire, dont vingt heures de suite, la veille, il se serait jeté par une fenêtre du troisième étage et aurait expiré peu de temps après à l'hôpital. Le Père portait des blessures à la tête et au côté qui ne s'expliquent pas ainsi. On est persuadé que le Père est mort dans des tortures et que les communistes ont inventé la version du suicide. Une foule de 5,000 catholiques assista à son service, célébré par l'évêque de Shanghaï, S. Exc. Mgr Kiung. Le P. Wang avait résisté à la forte pression exercée sur lui pour qu'il prenne la direction de l'Eglise nationale établie par le gouvernement.

Congrès marial de rite oriental en mai

PHILADELPHIE — Du 28 au 30 mai prochain aura lieu à Philadelphie un congrès marial et eucharistique de rite oriental. Le thème général de ce congrès sera "Par Marie vers Jésus".

On apprend que Sa Sainteté le pape Pie XII compte envoyer un délégué à ce congrès. Les cardinaux Ignazio Gabriele Tappouni et Gregorio Pietro XV Agagianian assisteront probablement à ce congrès.

Le congrès est organisé par l'exarchat des Ukrainiens aux Etats-Unis. Plusieurs personnalités religieuses des rites chaldéen, arménien, maronite, melchite, byzantin y participeront également.

La minorité française dans les provinces franco-canadiennes

Le journal catholique canadien **Le Droit**, qui fête le 40e anniversaire de sa fondation, publie un numéro documentaire où on trouve les détails suivants sur la minorité française des provinces anglo-canadiennes.

Echelonnée de l'Atlantique au Pacifique, cette minorité comptait 991,877 âmes ou 22.9 p. 100 de la population française du Canada au dernier recensement et se divise en trois groupes principaux.

Le plus important, c'est le groupe central ou l'Ontario français, dont la population s'élève à 477,677, soit 10.4 p. 100 de l'ensemble de la province.

Le deuxième est celui de l'Est ou des provinces maritimes et de Terre-Neuve. Sa population se chiffrait, en 1951, par 296,709, repartie en quatre secteurs. Les Acadiens du Nouveau-Brunswick constituent le plus important avec une population de 197,631, soit 38.3 p. 100 de la population globale de la province; ceux de la Nouvelle-Ecosse forment un noyau français de 73,760 âmes ou 11.48 p. 100 de la population totale de la province; ceux de l'île du Prince-Edouard sont au nombre de 15,477, soit 15.73 p. 100 de la population entière de la province; le plus petit fragment est celui de Terre-Neuve, dont la population française n'est que de 9,841 et qui représente seulement 2.7 p. 100 de la population totale de la province.

Il reste un troisième groupe principal: celui de l'Ouest, dont la population s'élève à 227,491 et qui se subdivise en quatre: les Franco-Manitobains, 66,020, soit 8.5 p. 100 de la population entière de la province; la minorité française de la Saskatchewan, 51,930 ou 6.24 p. 100 de la population totale de la province; les Franco-Albertains, 56,185 ou 6 p. 100 de la population globale de la province; les Franco-Colombiens, 41,919 ou 3.6 p. 100 de la population entière de la province. A quoi il faut ajouter 1,437 Canadiens de langue française dispersés au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Quand je considère ceux qui montent et ceux qui descendent l'échelle sociale, je vois que ceux qui montent portent des sabots et ceux qui descendent des souliers vernis.

P. LEROY-BEAULIEU.

Les ouvriers et l'Eglise catholique en Angleterre

Le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré au cours d'une conférence de presse que l'Eglise catholique est en progrès constant dans son pays. Et ce progrès n'est pas moindre dans les milieux ouvriers: grand nombre des Anglais qui se convertissent chaque année au catholicisme appartiennent au monde du travail. Le cardinal croit que, grâce à la facilité croissante des voyages, la population anglaise découvrira par elle-même l'Eglise. Si les conversions n'ont pas été nombreuses jusqu'à présent, c'est que les Anglais ne sortaient guère de leur pays. Comme touristes et comme soldats, les hommes ont pris contact avec le continent européen et ont appris à connaître l'Eglise catholique.

Les communistes à Hambourg

Hambourg a voté. Autrefois, sous la république de Weimar, le grand port, surtout dans le fameux quartier de Sanlet Pauli, était un fief communiste. Il y a vingt ans, les communistes recueillaient 200,000 voix à Hambourg. En 1953, ils n'y ont trouvé que 32,500 électeurs. Ce chiffre en dit long sur l'"évolution allemande".

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La Chine est à s'annexer la Corée du Nord. L'Inde s'opposerait à l'union des pays asiatiques libres.

Le principe d'une conférence des ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne et de Russie est approuvé. Mais dès la rencontre préliminaire des représentants des pays concernés, on s'est heurté à des difficultés. On ne s'est pas entendu sur l'endroit exact où la conférence devait avoir lieu à Berlin. Et l'on a levé la séance! Voilà qui indique assez clairement que la conférence elle-même — quand elle aura lieu! — ne sera pas précisément une affaire de famille bien unie. On peut s'attendre à des obstacles parfois insurmontables. Entre-temps, les pays poursuivent hâtivement leurs préparatifs militaires. Les grandes puissances veulent bien se rencontrer pour chercher ensemble un terrain d'entente, mais elles n'oublient pas pour autant leur politique de fond, qui consiste à réarmer le plus vite possible.

La Chine et la Corée

L'une des plus importantes déclarations qui aient été faites depuis quelque temps a été celle de M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, sur l'intégration de la Corée du Nord par la Chine communiste. M. Dulles a dit que la Chine était en train d'annexer la Corée du Nord. Les communistes procèdent là comme en Europe. Par exemple, les Russes ont fait disparaître l'identité des pays baltes, pour les fondre dans le grand tout des Républiques soviétiques. La Chine n'agit pas autrement envers la Corée. C'est pourquoi il sera difficile d'obtenir l'union des deux Corées sous un même gouvernement soviétique. Toute tentative en ce sens se heurtera à la volonté chinoise de maintenir un solide point d'appui en Corée du Nord. M. Dulles a tout de même exprimé l'espoir que les deux Corées puissent un jour être unies. Mais c'est là plutôt un voeu qu'un espoir. L'expérience démontre que lorsque les communistes s'installent quelque part, on ne peut les déloger que par la guerre.

Pas d'OTAN soviétique

M. Dulles a fait cette déclaration devant un comité sénatorial de Washington, alors qu'il demandait au Sénat de ratifier le traité de défense mutuelle unissant les Etats-Unis à la Corée du Sud. Des sénateurs lui ont demandé s'il ne serait pas possible d'unir un certain nombre de pays du continent asiatique (Australie, Nouvelle-Zélande, Philippines, Corée du Sud et probablement Pakistan, etc.), dans une même politique, un peu comme les choses se sont passées en Europe lorsqu'on a mis sur pied le Pacte de l'Atlantique du Nord. M. Dulles a répondu qu'il serait périlleux de tenter la même aventure en Asie. Il existe là-bas des divisions encore beaucoup plus profondes entre les pays qu'entre les nations européennes (et pourtant, l'on sait qu'on est encore loin de l'Union européenne, réclamée par le pape et par tous les hommes d'Etat ayant un tant soit peu de vision et de courage). M. Dulles ne l'a pas dit, mais on suppose que l'Inde est le principal obstacle à une telle union des pays asiatiques libres.

La crise italienne

Puisqu'on parle d'Europe, un mot de la crise politique italienne. Deux pays européens semblent incapables de se ressaisir et de faire l'union sacrée: la France et l'Italie. Ce ne fut qu'au treizième tour de scrutin que l'Assemblée nationale française réussit à élire le président de la République. En Italie, le premier ministre Pella a démissionné et M. Fanfani, autre membre du parti démocrate chrétien, a consenti à former un ministère. Le parti démocrate chrétien semble passer par de profondes divisions, qui elles-mêmes ne sont que les conséquences des divisions qui existent chez le peuple. Or, en Italie, le parti communiste est puissant. Il sème les dissensions et profite du profond malaise économique qui afflige la nation. S'il fallait qu'un jour le parti communiste pût s'emparer du pouvoir à Rome, on imagine les conséquences douloureuses que cela pourrait avoir au Vatican et dans le monde chrétien. Si Rome tombait aux mains des communistes, l'Eglise aurait à subir une terrible persécution.

Réarmement allemand

Quand on examine la situation et la politique des grandes puissances, on ne peut s'empêcher d'admettre que le réarmement allemand constitue l'un des problèmes les plus urgents. Le commandant suprême des forces atlantiques, le général américain Alfred Gruenther, disait tout récemment: **"La force militaire des soixante divisions satellites communistes est en train de s'accroître ... Le secteur central de l'Europe constitue une surface critique, en ce qui concerne notamment la possibilité d'y déployer des troupes."** Et le général de mettre l'accent sur la nécessité du réarmement allemand pour faire face au danger communiste. Je ne crois pas qu'on puisse y échapper. Si la France et l'Italie avaient réussi à améliorer définitivement leur situation économique, à dissiper leurs divisions intestines, à régler leurs problèmes sociaux et à mettre sur pied de puissantes formations militaires et aériennes, on n'aurait pas à compter sur le soldat d'outre-Rhin pour défendre l'Europe. Les Etats-Unis doivent s'appuyer sur des alliés européens puissants, unis, bien armés. C'est une nécessité à laquelle ils ne peuvent pas échapper. C'est pourquoi ils se tournent vers l'Allemagne et lui font confiance.

Timbres religieux

La France est profondément divisée, on le sait, au point de vue religieux. Et ces divisions, chez des hommes au tempérament ardent, les rendent susceptibles. Un rien peut susciter des conflits regrettables. Le gouvernement n'a pas cru cependant qu'il soulèverait une tempête en émettant un timbre à l'effigie d'un grand serviteur de l'Eglise, le moine français saint Bernard, à l'occasion du VIIIe centenaire de sa mort. Les timbres religieux sont d'ailleurs nombreux en France. Peu importe que quelques farouches anticléricaux jettent les hauts cris. Leurs protestations n'émeuvent pas les autorités. Pourquoi en est-il autrement au Canada? Des timbres à l'effigie de nos Saints Martyrs, de Soeur Marguerite Bourgeoys, etc., auraient réjoui la plupart des Canadiens. On les sacrifie pour ne pas déplaire à une poignée de fanatiques. Une telle attitude ne grandit pas notre pays ni dans l'esprit de ses citoyens ni dans l'opinion des étrangers.

Egypte

De passage en Egypte, S. E. le cardinal Tisserant a inauguré un séminaire pour le rite copte catholique à Meadi, en présence du patriarche copte catholique Abba Marco II, de l'Internonce Apostolique et des différents évêques et prélats de tous les rites catholiques résidant en Egypte.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le premier ministre du Canada n'ira pas dans l'Inde à la demande de MM. Churchill et Eisenhower.

OTTAWA — Depuis que le premier ministre Louis St-Laurent a annoncé son intention de faire une rapide tournée mondiale, on ne cesse de lui prêter toutes sortes d'intentions. La dernière de ces trouvailles est la suivante: M. St-Laurent irait dans l'Inde rencontrer M. Nehru à la demande de MM. Churchill et Eisenhower en vue d'agir comme médiateur dans la querelle Inde-Pakistan.

Le champion de l'Inde

Il ne fait aucun doute que le premier ministre du Canada, qui passera cinq jours dans le pays de M. Nehru, s'entretiendra avec ce dernier de tous les problèmes de l'heure. Mais de là à vouloir faire croire que M. St-Laurent fait un voyage commandé dans le but unique de régler le différend actuel entre l'Inde et le Pakistan, il y a beaucoup de différence. Il est vrai que le Canada passe pour le champion de l'Inde dans le monde occidental, comme on le fait remarquer avec justesse d'ailleurs dans les chroniques sur les questions internationales, en particulier dans les journaux étrangers.

C'est faux ...

Le ministère des Affaires extérieures vient de nier catégoriquement la nouvelle à l'effet que le premier ministre du Canada allait dans l'Inde à la demande du premier ministre britannique et du président américain. "Il n'y a aucun fondement à cette nouvelle", a été le commentaire laconique d'un porte-parole des Affaires extérieures.

On notera d'ailleurs que le premier ministre St-Laurent parle depuis longtemps de cette tournée qu'il fera autour du monde. Il en est question au moins depuis le mois d'août dernier. Et ceux qui prétendent que son voyage a été suggéré par M. Eisenhower, lors de sa visite à Ottawa, l'automne dernier, ont, pour le moins, une bien piètre mémoire.

Un signe d'attachement

Si M. St-Laurent a décidé de demeurer plus longtemps dans l'Inde et à Nouvelle-Delhi au cours de son voyage comparativement à ses visites dans les autres capitales, cela s'explique de plusieurs façons.

Cela démontre que le Canada comprend l'importance toujours plus grande de ce coin du monde lorsqu'il s'agit de régler certains problèmes internationaux.

La visite prolongée de M. St-Laurent dans cette partie du monde est en somme une autre preuve de l'attachement du Canada envers l'Inde. Cet attachement est sans doute dû au fait que ce pays est membre du Commonwealth, mais entre l'Inde et le Canada, il y a plus que ce lien. Tous les Canadiens semblent se rendre compte que l'Inde est en mesure de jouer un rôle de premier plan dans le règlement de tout problème international, notamment ceux qui impliquent plus directement l'Asie.

Outre les liens communs et impersonnels qui unissent le Canada et l'Inde, il y a aussi un autre attachement entre les deux pays: c'est l'amitié personnelle et réciproque qu'éprouvent les deux hommes d'Etat. On se souvient des paroles élogieuses exprimées par le premier ministre de l'Inde à l'endroit de M. St-Laurent, lorsque celui-là est venu à Ottawa, il y a quelques années. Cette amitié entre les chefs d'Etat s'affermissait, lors de la dernière conférence des premiers ministres du Commonwealth, le printemps dernier.

Un rapprochement nécessaire

Il est bien possible qu'avec le voyage de M. St-Laurent, les Asiatiques se rendront de nouveau compte qu'au moins au Canada leur voix dans le concert des nations n'est pas sous-évaluée.

Le Canada a plus d'une fois démontré dans le passé qu'il est un ami sincère et dévoué à la cause de l'Inde.

Au cours de la septième session de l'Assemblée générale des Nations unies, les rencontres entre nos délégués et Mennon ont été d'une "importance primordiale" en vue de l'acceptation par les Américains de la résolution indienne relative aux prisonniers de guerre.

On se souvient aussi que le Canada a été l'un des quatre pays (la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande et l'Australie étant les trois autres) à se faire le parrain d'une résolution recommandant la participation de l'Inde à la conférence politique concernant la Corée.

Cette attitude du Canada reflète l'importance que l'on attache ici à cette partie du monde. Le voyage plutôt prolongé de M. St-Laurent dans ce coin de l'univers est une autre preuve de l'appui qu'est prêt à accorder notre pays aux Asiatiques.

Encore récemment, le Canada a pris une autre décision démontrant bien l'importance qu'on attache à ce coin du monde. Il a nommé comme haut commissaire à Nouvelle-Delhi, M. Escott Reid, considéré comme l'un de nos meilleurs diplomates au ministère des Affaires extérieures. Il n'y a pas très longtemps, on échangeait des ambassadeurs avec l'Indonésie.

A un moment aussi difficile, et surtout étant donné les relations actuelles entre les Etats-Unis et l'Inde, le rapprochement de notre pays avec celui de M. Nehru est non seulement désirable, mais nécessaire.

Aussi comprend-on facilement que le premier ministre consacrera une partie importante de son voyage autour du monde à s'entretenir avec les premiers ministres de l'Inde, du Pakistan, du Ceylan et du Japon. Même s'il n'a pas été envoyé en Asie par MM. Eisenhower, et Churchill, cela n'empêchera pas M. St-Laurent d'accomplir beaucoup, au cours de son voyage, pour la paix.

Retraites fermées

Depuis la reprise de nos retraites, le 11 janvier, les groupes qui se sont succédé jusqu'à date ont été — à part les aumôniers militaires — des étudiants.

Le mardi 26, nous aurons le premier groupe paroissial, où St-Eustache, Elie et St-François-Xavier seront représentés. Ce sont là des paroisses où l'idée de la retraite fermée s'implante de plus en plus fermement. Plusieurs ont pris l'habitude de la retraite annuelle et ne se font plus prier pour la suivre. Dans chacune de ces paroisses, deux ou trois hommes mettent la main à la pâte et sont des recruteurs ardents et généreux. C'est là la clef du succès de l'oeuvre: des laïcs apôtres qui comprennent leur rôle d'auxiliaires du prêtre dans la rechristianisation de notre monde.

Invitation à tous

Que tous consultent le programme de nos retraites pour janvier et février et retiennent bien la date fixée pour la retraite de leur paroisse. Si on apprécie suffisamment le bienfait de cette cure spirituelle, on arrangera ses affaires pour être libre au temps voulu. Il est préférable de se joindre à son groupe, mais il est toujours permis de prendre part à une retraite organisée pour un groupe étranger.

Sanctifions l'Année mariale par une bonne retraite fermée!

JANVIER

22—25: Garçons du collège de Ste-Anne et d'ailleurs. Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

26—29: Hommes de St-Eustache, Elie et St-François-Xavier. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

29—31: Jeunes filles des couvents de Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et St-Pierre. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

FEVRIER

2—5: Hommes de Mariapolis, Bruxelles, Somerset, St-Léon, N.-D. de Lourdes et Dunrea. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

5—8: J.A.C. — Filles. Prédicateur: R. P. M. Behr, S.M.

9—12: Le clergé. Prédicateur: R. P. Bourret, C.Ss.R.

12—15: J.A.C. — Garçons.

16—19: Dames de St-Eustache, Elie, St-François-Xavier, St-Laurent, Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, Somerset, St-Léon et St-Lupicin.

19—22: Jeunes filles — Général.

23—26: Dames de Fannystelle, Haywood, St-Claude, N.-D. de Lourdes, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe et St-Norbert. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

26—28: Hommes de la ville. Paroisses de la basilique, du Précieux-Sang, du Sacré-Coeur, de St-Eugène et de Ste-Marie. Prédicateur: R. P. P. Piché, O.M.I.

MARS

2—5: Hommes de Fannystelle, Haywood, St-Claude et Treherne.

5—7: Chevaliers de Colomb, conseil anglais de Norwood.

9—12: Hommes de St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph et Letellier.

12—15: Institutrices.

16—19: Hommes de La Broquerie, Ste-Anne, Lorette et Thibaultville.

19—22: Demoiselles de St-Ignace.

23—26: Dames de la ville.

26—29: Grade XII de l'Institut Collégial St-Joseph.

AVRIL

30 mars—2 avril: Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo.

2—5: Aviateurs de langue française.

6—9: Hommes d'Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert, St-Georges, Powerview et Pine Falls.

9—12: Aviateurs de langue anglaise.

12—15: Dames de l'Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Malo, St-Pierre, Lorette, La Broquerie, Ste-Anne, Thibaultville, Ste-Geneviève, etc.

15—17: Hommes — Général.



"Maman, j'ai encore faim", dit le petit **Jimmy Resch** à sa mère qui le conduisait chez elle après qu'il s'eut fait pomper d'urgence l'estomac à un hôpital de Burbank, Cal. **Mme Marjorie Resch** et ses trois enfants étaient à un théâtre "Drive-In" lorsque tout à coup, montrant à sa mère une bouteille de nitroglycérine qu'il avait escamotée de sa bourse, Jimmy lui dit: "Regarde, maman, il n'y en a plus". Mme Resch s'empressa d'avertir le régisseur du théâtre qui appela aussitôt une ambulance.

"Le Malade imaginaire" au Festival dramatique provincial

Le Festival dramatique provincial débutera au théâtre Playhouse, le lundi soir 25 janvier, avec "The Lady's Not for Burning" de Christopher Fry, présenté par The Winnipeg Actor's Guild.

Le mardi soir 26, les Anciens du collège de St-Boniface joueront "Le Malade imaginaire" de Molière.

Le mercredi 27, The Playmakers de Winnipeg donneront "Death of a Salesman" de Werier.

Enfin, le jeudi 28, le festival s'achèvera par deux comédies en un acte d'un dramaturge canadien, Robertson Davies: "The Voice of the People", joué par The Y's Players of Winnipeg, et "Eros at Breakfast", joué par The Kenora Little Theatre.

L'équipe victorieuse des pièces en trois actes gagnera le trophée Calvert et devient susceptible de recevoir l'invitation de participer au Festival national qui se déroulera à Hamilton.

M. Graham Suter jugera les concours régionaux; M. Graham Suter est un acteur, metteur en scène, conférencier, vedette de la radio et du film d'Angleterre.

Nouvelle équipe participante

Le Festival dramatique provincial 1954 intéressera les Canadiens français d'une façon particulière puisqu'une équipe française, distincte du Cercle Molière, y participera pour la première fois. Ce sont les Anciens du collège de St-Boniface qui se présentent au festival avec confiance et une légitime fierté. Leur pièce, "Le Malade imaginaire", ils l'ont déjà offerte au public le 2 décembre dernier avec succès. Depuis, ils se sont remis à la tâche avec enthousiasme et ténacité, éliminant beaucoup d'imperfections, transformant le jeu de certains acteurs, soulignant avec plus de relief la verve et le mouvement parfois irrésistible de la comédie.

Sans doute Molière, il faut l'avouer, est l'un des rares dramaturges qui ne lasse jamais les acteurs, encore moins les spectateurs puisqu'on ne saurait jamais atteindre les limites de son génie.

Invitation aux nôtres

Mardi prochain, au théâtre Playhouse, à 8 h. 30, vous êtes invités à la première participation au Festival dramatique provincial d'une équipe des vôtres: les Anciens du collège. Venez voir, venez revoir "Le Malade imaginaire" de Molière. Venez entendre ce qu'un spécialiste anglais du théâtre pense de votre équipe, les Anciens du collège de St-Boniface.

Réservez vos billets dès aujourd'hui en vous adressant au collège de St-Boniface (tel.: 20-4819, 20-1734).



S. Exc. Mgr Jean-C. Cayer, qui a été provincial des Franciscains du Canada et qui est maintenant vicaire apostolique d'Alexandrie, vient d'inaugurer au Caire (Egypte) la bibliothèque de la Centrale catholique égyptienne du cinéma. C'est la seule bibliothèque spécialisée dans les sciences cinématographiques et les arts connexes, au Proche-Orient; elle renferme plus de 1,500 ouvrages en 5 langues. La Centrale catholique égyptienne du cinéma, qui est la filiale de l'Organisation internationale du cinéma pour le Proche-Orient, constitue le seul bureau de films arabes; elle fait notamment la cotation de ces films au nom de l'Organisation internationale. Ses bureaux se trouvent au Centre catholique fondé au Caire par Mgr Cayer; celui-ci a également fondé un Centre catholique à Alexandrie, qui s'occupe en particulier de l'apostolat des marins. Ces deux centres constituent, avec les nombreuses écoles ouvertes dans les villages arabes, la plus belle réalisation de l'Action catholique dans cette partie du monde.

(CCC)

Film dramatique au théâtre Paris le 28 janvier

Jeudi soir prochain, 28 janvier, on présentera au Paris un film intitulé "Sans laisser d'adresse". Le public averti y trouvera de bonnes leçons.

Un chauffeur de taxi, Emile, a pris en charge une mère qui est à la recherche du père de son enfant. Elle n'a pas d'argent pour payer sa course, mais Emile la transportera cependant à travers tout Paris, jusqu'au moment où la jeune femme se trouve en présence de la femme légitime et des enfants de celui qu'elle comptait épouser. Désespérée, elle songe à se jeter dans la Seine. Un cri de son enfant lui fait arrêter son geste. Ce délai est suffisant pour permettre à Emile et à ses camarades chauffeurs de la retrouver. Emile dont la femme vient d'accoucher recueillera la fille-mère.

Présentation

La plupart des scènes se passent dans les rues et sont très bien photographiées. Le scénario est d'Alex Joffé, qui avait déjà écrit "Trois télégrammes". Bernard campe un chauffeur de taxi plein de vérité et d'humanité. Danièle Delorme, toujours excellente, joue le rôle de la pauvre fille séduite. Toute la sévérité des auteurs va, avec raison, au séducteur, mais on regrette que pas le moindre petit reproche ne soit adressé à une fille trop facilement séduite. Malgré une scène trop légère entre un chauffeur de taxi et une prostituée, ce qui domine, c'est le caractère d'Emile, qui au début, part à la recherche du père, uniquement pour gagner le prix de sa course et finit par avancer de l'argent à la jeune femme, à acheter un jouet à son enfant et à les recueillir tous les deux. La sympathie que dégage ce personnage de "rouspéteur" au grand coeur se retrouve dans la solidarité humaine témoignée par les autres chauffeurs.

Petites Notes

M. Omer Marcoux, de 438, rue Louis Riel, est maintenant propriétaire du magasin situé à l'angle Bertrand et Traverse, à St-Boniface, et qui sera connu sous le nom d'"Omer's Confectionery".

• • •

Naissance

Le 1er janvier, à M. et Mme Fernand Paré (Fernande Bruyère), de Montréal, un fils, Joseph-Jacques-Roland-Claude, baptisé le 6 janvier par son oncle, le R. P. Jacques Bruyère, S.J. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Labelle, et porteuse, Mme Henri Champagne.

• • •

Remerciements

Les familles Bissonnette, Parent, Ayotte et Fillion désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil.

M. Paul Vialar, invité de l'Alliance Française

Le 4 février prochain, à 8 h. 30, à l'hôtel Fort Garry, les membres de l'Alliance Française auront le rare privilège d'entendre M. Paul Vialar, un romancier d'une véritable qualité et actuellement président de la Société des Gens de Lettres. Sa conférence aura pour titre "Les Grands Ecrivains mes Amis".

Cet écrivain, qui a remué dans ses ouvrages des problèmes qui troublent l'âme moderne, a également donné au théâtre des pièces qui ont captivé nos contemporains. C'est sous cet autre aspect de son activité intellectuelle que le Cercle Molière a demandé à Paul Vialar de prendre la parole devant son groupe, le 3 février prochain, à 8 h. 30, à l'Académie St-Joseph.

Aux anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface

C'est le dimanche 7 février prochain qu'aura lieu la grande réunion des anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

A 3 h., l'Institut ouvrira ses portes. Il y aura enregistrement des invitées et élection d'un nouveau comité, puis à 5 h., réunion dans la chapelle pour le salut du T. S. Sacrement.

A 6 h. sera servi un souper-buffet. La soirée se terminera par un concert musical.

L'Amicale Marie-Rose invite toutes celles qui ont fréquenté l'Institut à prendre part à cette réunion. Il n'y aura pas d'invitations personnelles. Souper et cotisation: $1.50.

Les anciennes qui désirent assister à cette réunion sont priées d'en avertir le comité organisateur avant le 31 janvier. Appelez au téléphone, pendant la journée entre 10 h. a.m. et 5 h. p.m., au numéro 20-5532. Après 5 h. p.m., jusqu'à 9 h. p.m., au numéro 20-1085 ou 20-2700.

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

Départs

Mme E. T. Etsell, de 111, rue Gérard, ouvrait gracieusement sa résidence à la Fédération pour un thé en l'honneur de Mme George C. MacLean, le jeudi 14 janvier. Recevait les invitées avec Mme Etsell, Mme J.-E. Cossette, présidente de la section Winnipeg-St-Boniface.

Au cours de l'après-midi, Mme Cossette présenta les voeux et souhaits de la Fédération en même temps qu'un souvenir à Mme MacLean, au nom de tous les membres de la société.

Mme MacLean nous quittait le samedi 16 janvier pour aller demeurer à Vancouver.

Bien touchée de cette preuve d'amitié, Mme MacLean remercia avec effusion la Fédération et nous invita à nous rendre chez elle quand nous visiterons Vancouver.

Mme Etsell, notre gracieuse hôtesse, profita de cette occasion pour nous présenter Mme J. Walsh, de passage à Winnipeg. Mme Estell présenta un cadeau personnel à sa bonne amie.

Ce sont deux charmantes personnes qui nous quittent mais dont le souvenir restera longtemps gravé dans nos coeurs.

Assemblée de l'exécutif

Mme A. A. Vermander, de 201, rue Lavandale, recevait les membres de l'exécutif pour l'assemblée mensuelle dimanche dernier.

Une très agréable après-midi fut trop vite passée. Nos remerciements bien sincères à notre aimable hôtesse.

Assemblée mensuelle

L'assemblée mensuelle de janvier avait lieu le mercredi 13 janvier, à 8 h. 15, dans une salle de la basilique. Malgré le froid intense qui sévissait, bon nombre de membres répondirent à l'appel.

Il fut décidé que le déjeuner annuel de la Fédération aurait lieu le jeudi 25 février prochain en la salle de la Baie d'Hudson, à 12 h. 45 p.m.

Les membres sont priés de prendre note de cette date et de réserver cette journée du 25 février pour leur Fédération. Il faudrait que toutes soient présentes.

Malade

La Fédération a appris avec regret que Mme L.-P. Roy est hospitalisée. Nous lui souhaitons une prompte guérison et un complet rétablissement.

LA SECRETAIRE

Précieux-Sang

Partie de cartes

La deuxième partie de cartes de la série de janvier fut organisée par Mme E. Ayotte, assistée de Mmes R. Collette, L. Bernardin, C. Rémillard, A. Dubreuil, R. Boux, J. Beaudry, L. Laurin, J. Vermette, B. Lavoie, R. Simpson, P. Ayotte, L. Anderson et A. Parent.

Merci aux organisatrices et aux donateurs spéciaux: Mlle B. Laurin, R. Boux Bros., Drive-In Cleaners, Deleeuw Lumber.

Les gagnants des 5 mains furent: Mme R. Brunel, MM. J. Kapustiak, H. Lamoureux, S. Muloin et L. Baudin. Le prix d'entrée alla à M. T. Pilotte, et les prix du "pool", à Mme S. Pelletier et M. S. Muloin.

La grande rafle favorisa les suivants: Mmes R. Desrosiers, G. Yast, J.-E. Cossette, A. Demeule, S. Pelletier, P. Lavoie, J. Bourdon, J. Beaudry, J.-H. Desautels, A. Gobeil, A. Boutin, J. Demontigny, G. Préjet; Mlles M. Deslauriers, L. Garand, A. Guénette, V. Courteau, P. Spénard; MM. H. Prud'homme, A. Perreault, A. Cwiklinski, D. Chouinard, D. Roy, E. St-Godard, A. Robin, R. Bilodeau, G. Martel, R.-F. Beaulieu.

Les prix de la rafle spéciale allèrent à Mmes J.-A. Poirier, A. Robin et à M. E. St-Godard.

Encore un beau succès! Félicitations aux organisatrices et collaborateurs. Nous vous demandons donc de ne pas oublier nos parties de cartes et de venir nous encourager par votre généreux concours.

A la bibliothèque de St-Boniface

(Avenue Provencher)

La bibliothèque publique de St-Boniface, qui possède actuellement dans sa section française plus de 4,000 volumes, a l'avantage de pouvoir offrir à ses lecteurs non seulement des ouvrages sérieux, mais aussi des livres de détente pour tous ceux qui, étant continuellement astreints à un labeur ardu, veulent, pendant quelques heures, jouir d'un peu de distraction saine.

Voici quelques livres d'une lecture agréable et reposante:

Une panne par jour
par Michel DUCHEMIN

Ce jeune romancier français, qui nous a déjà donné "Neuf filles pour un garçon", est un humoriste charmant. Il s'agit ici du récit de trois jeunes gens faisant une randonnée France-Italie dans une vieille voiture modèle 1927; beaucoup d'incidents des plus amusants constituent la trame de cette histoire et forment un roman sain et attrayant qui fera l'enchantement de tous les lecteurs.

Les lanceurs de rails
par Jan VAN DORP

Ce roman très humain nous raconte l'épopée de ces ingénieurs belges qui, en 1913, construisirent, en Chine, le chemin de fer de l'Ouest. Malgré les destructions causées par les inondations, le manque d'argent, les dangers de la guerre, ils s'acharnent à leur travail, donnant ainsi une magnifique leçon de courage et de conscience professionnelle.

Romance à Grenade
par Claude JAUNIERE

Agréable roman où l'on voit une journaliste qui hésite entre deux prétendants: un duc espagnol, très riche mais frivole; un écrivain français moins romanesque, mais à l'affection plus sûre. Le décor: Espagne, Séville, Grenade, est brossé avec beaucoup de talent et le tout est présenté d'une manière pittoresque.

Le miroir vénitien
par ST-BRAY

Bertrand, le jeune avocat venu passer un mois à la mer, et Sylvie, la jeune gardienne de chèvres, semblent peu destinés à se comprendre; pourtant, grâce à certaines coïncidences, une solide amitié se noue entre eux et l'intérêt du lecteur est tel qu'il triomphe de l'invraisemblance.

Les jardins sur la mer
par ROCHEBRUNE

Ce roman, correctement écrit et ne manquant pas de finesse psychologique, plaira surtout par l'extrême habileté avec laquelle est conduite l'intrigue des quatre personnages principaux.

Les années d'illusion
par A. J. CRONIN

Par son intelligence et sa ténacité, le jeune Duncan a réalisé le rêve de sa jeunesse: il est devenu médecin. Sa valeur lui ouvre toutes les possibilités. Que va-t-il choisir? L'humble dévouement aux malades ou la carrière qui flatte son ambition? Ce récit est un vrai tonique.

Caravelles au large
par Jean MAUCLERE

Jean Mauclère, spécialiste de l'histoire de la marine, nous raconte avec talent la vie héroïque du grand découvreur, bien oublié aujourd'hui, que fut Jean Cousin, hardi navigateur dieppois. Un roman, à la fois charmant et tragique, est mêlé à cette belle aventure, dont le récit intéressera les lecteurs de tous âges.

Romance d'été
par ST-ANGE

Voulez-vous faire un beau voyage en Italie, connaître Florence, Rome, Venise et en voir décrites les splendeurs? Suivez dans leurs pérégrinations Marie-Jo et Pierre. Ajoutez à leur histoire d'amour d'autres intrigues qui s'entrecroisent, le piquant des personnages mis en scène et vous aurez ainsi un amusant roman que vous lirez avec plaisir.

Trois bienheureux seront canonisés en mai 1954

CITE DU VATICAN — Le Pape a assisté dans sa bibliothèque privée à la lecture des décrets de la Congrégation des rites approuvant les miracles proposés pour la canonisation du bienheureux Pie X, du bienheureux Pierre Chanel, protomartyr de l'Océanie, de la bienheureuse Maria Crocifissa Di Rosa, italienne. A la cérémonie assistaient les cardinaux et les prélats consulteurs de la Congrégation des rites. Les trois bienheureux seront canonisés le printemps prochain. La cérémonie de canonisation de Pie X se déroulera, en mai, sur la place St-Pierre.

Décès à Sackville, N.-B., du R. P. A. Chouinard

ST-HYACINTHE — Le R. P. Amédée Chouinard, O.P., est décédé subitement à Sackville, N.-B., le 15 janvier dernier, à l'âge de 43 ans. Son service a eu lieu à l'église Notre-Dame du Rosaire, à St-Hyacinthe, le lendemain. L'inhumation se fit à St-Hyacinthe.

Le Père Chouinard avait été pendant plusieurs années secrétaire de S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., à Gravelbourg.

Le Cercle Molière présente

"La ligne de chance" comédie en trois actes d'Albert Husson

Cette comédie sera présentée au théâtre Playhouse, le samedi 20 février, par le Cercle Molière dont la saison 1953-54 sera, dans la partie dramatique au moins, fertile en essais: nouveaux metteurs en scène, nouveaux acteurs, nouveaux techniciens. Preuve de sa vitalité et de l'accueil bienveillant qu'y trouve la jeunesse attirée vers l'art du théâtre.

Ce sera la deuxième des trois représentations que le Cercle offre à son public cette saison. La première qui était composée de trois pièces en un acte, dirigées par trois metteurs en scène, René Dussault, Suzanne Tremblay et Christiane Le Goff, lui a amené de nouvelles recrues et révélé de nouveaux talents qu'il sera intéressant de suivre et de travailler si possible.

"La ligne de chance" pourvoit le moyen de mettre quelques-uns de ces jeunes artistes à l'essai dans une oeuvre où leur talent et leur souplesse pourront s'exercer aux difficultés du texte et de la scène. Les répétitions, sous la direction de Mme Boutal, vont bon train et la ponctualité des acteurs, leur entrain discipliné s'accordent bien avec le travail qu'exigent les finesses du texte de M. Albert Husson. Pleine d'humour et de situations cocasses "La ligne de chance" n'en est pas moins une comédie de qualité.

Retenez bien cette date: samedi 20 février. Théâtre Playhouse. La vente des billets sera bientôt annoncée dans **La Liberté et le Patriote.**

Pierre Hébert présente ses lettres de créance

BRUXELLES — Le nouvel ambassadeur du Canada en Belgique, M. Charles-Pierre Hébert, a présenté ses lettres de créance au roi Baudouin. Suivant le protocole rituel, l'ambassadeur a été conduit au palais royal de Bruxelles avec ses collaborateurs dans les voitures de la cour avec l'escorte royale de cavaliers. Accueilli au palais par le grand maréchal de la cour, M. Carton de Wiart, l'ambassadeur a été introduit aussitôt auprès du souverain à qui il a été présenté par M. Paul Van Zeeland, ministre des Affaires étrangères. Après avoir présenté ses lettres de créance, M. Hébert s'est entretenu cordialement avec le roi Baudouin pendant quelques instants. Puis, il a été reconduit à l'ambassade avec le même cérémonial.

Officiers rapporteurs choisis par le Fédéral

OTTAWA — **La Gazette** du Canada a donné, vendredi dernier, les noms des officiers rapporteurs pour les districts électoraux du Fédéral. On y relève les noms suivants: Joseph-M. Lavery, circonscription de Marquette; J.-O. Bois, agent d'immeubles, de Letellier, pour Provencher; Lucien Daoust, gérant d'affaires, pour St-Boniface; J.-R. Doiron, professeur, pour Winnipeg-Nord-Centre.

49 publications contrôlées par les Rouges en G.-B.

FOLKESTONE — En Grande-Bretagne, le parti communiste contrôle 36 organisations auxiliaires et 49 publications, dont 24 viennent de derrière le rideau de fer, a déclaré M. John Baker White, agent de publicité de la Ligue économique, au cours d'une réunion féminine, à Folkestone.

M. White a mis en garde les femmes britanniques contre "la propagande insidieuse des communistes dans les foyers" et a affirmé que "l'ignorance et l'apathie étaient les alliés les plus puissants du communisme en Grande-Bretagne".

Dénonçant les organisations paracommunistes, M. White a adjuré les femmes anglaises de lutter activement contre le communisme.

La vie religieuse moderne, thème de plusieurs congrès

CITE DU VATICAN — Plusieurs congrès nationaux d'ordres et de congrégations de religieux et de religieuses s'organisent avec l'encouragement de la Sacrée Congrégation des religieux, apprend-on aux bureaux de cet organisme du Saint-Siège.

Au cours de 1954, des pays de quatre continents verront de ces congrès. Non seulement les hauts dignitaires de la Sacrée Congrégation approuvent ces congrès, mais ils sont convaincus de leur nécessité, de leur valeur et de leur permanente utilité.

Toutes ces réunions, ainsi que d'autres projetées, découlent nettement de trois événements majeurs du monde religieux: le congrès international des religieux tenu à Rome en 1950, le congrès tenu à l'université Notre-Dame, Etats-Unis, en 1952, et le congrès international des Mères générales tenu à Rome en 1952.

Ces réunions rentrent dans le cadre des efforts que déploie la Sacrée Congrégation pour adapter la vie religieuse aux besoins du monde moderne en conformité de la norme suivante: que diraient, que feraient, que prescriraient par la voix de la Sainte Règle les grands fondateurs de congrégations religieuses s'ils vivaient dans notre monde moderne?

En septembre, les religieux du Canada tiendront un congrès, où l'on verra, comme à presque toutes les réunions semblables, des hauts fonctionnaires de la Sacrée Congrégation.

L'Amérique latine vient en tête avec quatre réunions projetées. Le congrès de Colombie commencera le 24 janvier; celui du Brésil, le 7 février; celui d'Argentine, le 4 mars; celui du Chili, le 24 mars. Quant à la Bolivie, elle a remporté un vif succès dans un congrès du genre, en novembre 1953.

On s'attend que S. E. le cardinal Valeri, préfet de la Congrégation, puisse assister au congrès de France, à la Pentecôte.

Des renseignements sûrs circulant à Rome mais non recueillis auprès de la Sacrée Congrégation donnent à croire qu'un autre congrès se prépare pour les religieux de l'Afrique australe.

Problème de traduction soulevé par le cricket

LONDRES — Le cricket, cet incompréhensible sport national britannique (incompréhensible du moins pour les non initiés) est-il en train de prendre pied en France?

La société londonienne du cricket a accepté de jouer en juin prochain contre le Standard Athletic Club de Paris dans une clairière de Meudon. L'équipe de cricket de Standard Athletic est composée essentiellement d'Anglais résidant à Paris, mais il est possible que des joueurs français prennent part au match.

Cette nouvelle est accueillie avec un certain étonnement à Londres où l'on se demande en particulier comment les Français vont traduire les expressions techniques de ce sport dont voici quelques exemples en traduction littérale: arrêt pour prendre le thé (tea break); jambe carrée (square leg); imbécile du milieu (silly mid-on); couper une belle jambe (out to fine leg).

Québec percevrait lui-même l'impôt

QUEBEC — De source fiable, on apprend que l'impôt provincial sur le revenu personnel serait perçu par la province, et que les déductions se feraient "à la source" pour les salariés.

La province aurait donc ses propres percepteurs et des formules particulières d'impôt.



N.-D. de Lourdes

Assemblée annuelle

Le samedi 16 janvier dernier se tenait à la salle paroissiale l'assemblée annuelle du district scolaire du village. L'assistance n'était pas nombreuse, la température étant des plus inclémente.

Le secrétaire donna lecture des comptes et des minutes et les rapports donnés reçurent l'approbation des contribuables.

M. Charles Sala, président de la Commission scolaire, donna un résumé des activités de l'année écoulée et fit remarquer que les contribuables s'intéressent beaucoup à leur école et qu'ils se tiennent au courant de ses différents problèmes. L'état financier, comme le démontra la lecture des comptes par le secrétaire, est satisfaisant.

Parmi les améliorations faites au cours de l'année, soulignons le nivellement du terrain de l'école, le travail dans l'intérieur de l'école qui n'avait pas été retouché depuis la construction de la bâtisse. Cependant, il y aurait certainement bien d'autres choses à améliorer pour le bien-être des enfants, tel le système de ventilation. Le rapport de l'inspecteur démontre que le système actuel ne donne pas satisfaction. Il faudra y remédier prochainement, a laissé savoir M. Sala.

MM. Pierre Charrière et Joseph Deleurme furent réélus commissaires pour un autre terme.

L'exécutif des commissaires pour 1954 est comme suit: président, M. Charles Sala; autres membres, MM. Pierre Charrière, Joseph Deleurme, Firmin Bérard et Jean Delaquis. Ce dernier est le secrétaire-trésorier. Deux commissaires furent nommés pour assister à la convention. MM. Joseph Bazin et Marcel Roch furent réélus auditeurs.

Bonspiel

Notre premier "Bonspiel Ouvert" commencera lundi prochain, 25 janvier, dans un terrain nouvellement construit. Il y aura de beaux prix pour les gagnants.

Envoyez vos entrées à M. Fred Kapphahn, secrétaire du bonspiel. M. Antoine Daudet en est le président et M. Marcel Beaudry, le "drawmaster".

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI: Catéchisme, Laurence Bélisle, Angéla Girard; Français, Angéla Girard, Pauline Houde, Laurence Bélisle.

Grade X: Cat., Thérèse Girard, Luc Legault, Solange Bouchard; Fr., Thérèse Girard, Jacqueline Désilets.

Grade IX: Cat., Yvette Bernardin, Marguerite Bouchard; Fr., Fleurette Houde, Marguerite Bouchard.

Grade VIII: Yvette Girard, Anita Legault et Monique Houde; Patricia Gillis et Doris Houde; Fr., Yvette Girard, Monique Houde.

Grade VII: Cat., Joséphine Le Sann, Gilbert Girard; Fr., Joséphine Le Sann, Sylvia Désilets.

Grade VI: Cat., Estelle Girard, Louis Girard; Fr., Estelle Girard, Louis Girard.

Grade V: Cat., Laurette Legault, Céline Bernardin; Fr., Laurette Legault, Priscille Fillion.

Grade IV: Cat., Rolande Bernardin, Denis Legault; Fr., Norbert Beaudry, Cyrille Legault.

Grade III: Cat., Emile Houde, Norman Désilets; Fr., Norman Désilets, Emile Houde.

Grade II: Cat., Claudette Girard, Alfred Beaudry; Fr., Claudette Girard, Sylvia Girard.

Grade I: Cat., Aline Girard, Fernand Désilets; Fr., Aline Girard, Fernand Désilets.

Préparatoire: Cat., Denise Dufour, Louise Loiselle; Fr., Carole Bernardin, Lorraine Ménard.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Faryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Le tourbillon de la chanson
8.15—Studio
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie R.-C.
9.30—Initiation à l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Nouvelles
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Concert intime
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Mère M.-Léonie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Au clavier

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Quatre dans un
9.30—Charades Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux - grain
1.30—Opéra
2.00—Promenade musicale
2.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés 1954
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Studio
7.30—Studio
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais)
1.45—Opéra
4.00—La musique parmi nous
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30 CKSB présente
6.45—Carnet Social
7.00—L'univers des personnages
7.30—Nos fut. étoiles
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI

3.30—Cité des plantes
3.45—Monde animal
8.15—Causerie-interv.
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—Le choc des idées

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
11.20—Radio-Parents
3.30—De l'adolescence à la maturité
3.45—Femmes célèbres
7.30—Actualités franco-manitobaines
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Causerie R.-C.
9.30—Reportage à travers le temps
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

9.20—A votre santé
3.30—Aventures scient
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Université du Manitoba
9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
3.30—Le cinéma
8.30—Baptiste et Marianne
9.30—Connaissance de l'homme

A la Librairie Catholique

(Avenue Cathédrale)

Les plus beaux livres ... à la gloire de Marie

La belle vie de Notre-Dame, par Agnès Richomme. 56 pages illustrées par 192 images. Un petit chef-d'oeuvre qui enchante petits et vieux. $0.60.

La simple histoire de la Vierge Marie, texte du R. P. Robert Bastien, O.M.I. Aquarelles et lavis de Yvonne Englebert. Un album splendide. $1.75.

Histoire de Marie, par Louis Chaigne, 168 pages, belles illustrations. Voici en une suite de courts chapitres, une ravissante histoire de la sainte Vierge. Le début, intitulé "d'Eve à Marie", est une sorte de fresque de la femme, soeur, épouse, mère, détentrice de privilèges et de grâces propres à elle seule, chargée de tenir dans la marche de l'humanité un rôle dont la grandeur est ici magnifiée. $1.25.

La vie de Marie, par François-Michel Willam, 372 pages et 20 hors-texte, sous une belle jaquette en couleur. Les sept éditions en langue française du célèbre ouvrage de F.-M. Willam: **La vie de Marie, Mère de Jésus,** témoignent de la haute valeur de ce livre. Il a le grand mérite de faire revivre la sainte Vierge dans son cadre familier. $4.50.

La Vierge Marie, par Jean Guitton, 224 pages. Livre de bonne foi qui honore la Vierge Marie, écrit l'auteur, sans "cette atmosphère d'anciens mois de Marie, d'après-midi de dimanche, de croyances, d'erreurs oubliées..." comme disait Renan. Il s'adresse à tous, catholiques, incroyants, protestants, mais principalement à ceux qui veulent adorer le Père en esprit et en vérité. Il a été écrit dans l'idée qu'être honnête, ne rien exagérer, faire comprendre, sont les moyens d'incliner un coeur viril à bien aimer. $2.00.

Les apparitions de la sainte Vierge, par J. Goubert et L. Cristiani. 192 pages. 1830: la médaille miraculeuse; 1846: la Salette; 1858: Lourdes; 1871: Pontmain; 1917: Fatima; 1932: Beauraing; 1933: Banneux. Voici les faits: de 1830 à 1933, les apparitions de la Vierge Marie se sont succédé; avec une précision constante, les miracles se sont multipliés, même mieux, les messages. Voici un livre qui permet de juger ces faits dans leur ensemble et de mesurer leur exceptionnelle gravité. $2.10.

Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge, par saint Grignon de Montfort. L'ouvrage d'un saint et d'un grand pédagogue. $0.75.

Notre-Dame de tous les jours, par Paula Hoesl. 144 pages délicieuses. $1.00.

Vie de la Vierge Marie, par Claude Quinard. 183 pages claires et simples. $0.90.

Marie et le monde moderne, par Daniel Lord, S.J. 292 pages. Livre écrit pour les jeunes des Etats-Unis et pour leurs cousins du Canada par un prêtre qui vit pour les jeunes et qui sait leur parler. $2.00.

La Reine des militants, par E. Neubert, S.M. 158 pages. Parmi les auteurs les plus sûrs en mariologie, le P. Neubert tient une des premières places. $0.75.

Le livre de la Vierge. Un album de grand luxe groupant 88 tableaux de maîtres et 78 poèmes et prières du XIIe au XXe siècle, dédiés à la Vierge par les poètes français. Les tableaux et les textes ont été recueillis par Bertrand Gueguan. L'ensemble comprend 192 pages en deux couleurs pour le texte et héliogravure noire pour les reproductions de tableaux. Format: 7½ x 11. Présentation sous couverture rempliée. $5.00.

Contes de Notre-Dame, par Jérôme et Jean Tharaud. 244 pages inoubliables. $1.35.

Contes de la Vierge, par Jérôme et Jean Tharaud. 260 pages aussi belles. $1.35.

Méditations sur la sainte Vierge, par le P. A. Vermeersch, S.J. Deux volumes de 296 et 360 pages. Ces méditations mariologiques sont incontestablement un des meilleurs travaux dans ce genre et constituent une oeuvre riche de doctrine et de dévotion. $6.50.

La Mère de Dieu et la Mère des hommes, par le P. J.-B. Terrien, S.J. Quatre volumes, en tout 2,000 pages nourries des Pères de l'Eglise et de la théologie. $7.00.

Somerset

Réunion d'amis

Le mercredi soir 28 décembre, au delà de 30 personnes s'étaient réunies chez M. A. Perreault pour fêter le retour de M. V. Wasse après une absence de six mois en voyage en France. Tout d'abord, quelques chants joyeux furent exécutés, puis M. J. Grenier, en quelques mots bien appropriés, donna la raison de cette assemblée et fit ressortir l'estime dont jouit M. Wasse pendant les 47 ans de séjour parmi nous.

M. Wasse, à son tour, remercia l'assistance de cette marque de bonne amitié à son égard, puis il nous fit le récit de son voyage, de ses impressions. Il fit ressortir l'immense joie éprouvée à la rencontre de quelques parents, de ses bons amis de jeunesse et à la vue enfin après 47 ans d'absence de sa chère et belle France de toujours.

Cependant, le temps a fait son oeuvre. Un grand changement s'est opéré sous tous rapports. La France souffre d'une blessure qui ne guérira pas de sitôt. Le peuple est toujours sous le cauchemar de deux guerres sanglantes et dévastatrices. Cependant, la France veut vivre. Elle le prouve par son endurance et sa reconstruction, trop lente sans doute et pour cause, mais d'une grande beauté moderne. Si une autre catastrophe ne vient pas contrarier ses efforts, la France reprendra sa place à la tête des nations.

Au retour de son voyage, M. Wasse quitta l'avion à Montréal. De là, répondant à l'invitation de M. L. Even, directeur des journaux **Vers Demain** et **Social Crédit**, il eut l'avantage de faire connaissance avec la grande famille créditiste de la Métropole.

Revenant à la France, M. Wasse nous montra les journaux, affiches, réclames et littératures du "Mouvement de l'Abondance". A noter sur la liste des lecteurs de **Vers Demain**, les noms de hautes personnalités civiles et religieuses, des professeurs en science économique faisant mention de la philosophie du Crédit Social dans leurs cours d'étude.

Avant de fermer une usine, on doit penser aux ouvriers

TOURNAI, Belgique — S. Exc. Mgr Himmer, évêque de Tournai, vient de faire lire une importante lettre pastorale consacrée à la menace de fermeture qui pèse sur quelques charbonnages du Borinage belge. Cette lettre est un appel angoissé à considérer ce qui résulterait du point de vue humain et familial, si le projet de fermer sept mines et de priver ainsi 5,500 ouvriers de leur travail actuel était réalisé.

Etudiant les motifs qui peuvent sembler dicter une telle décision et demandant qu'on recherche à ces problèmes un vrai remède, l'évêque de Tournai fait remarquer que "la décision ne peut relever exclusivement de la dictature de la finance, sans considération suffisante pour le droit des travailleurs". Il souligne que "le souci de la personne humaine doit également se faire jour dans la manière de sauver une entreprise menacée ou de préparer sa liquidation".

Ayant demandé que l'on respecte le primat de l'homme sur le profit, S. Exc. Mgr Himmer invite les responsables à songer à la justice sociale qu'on pourrait promouvoir par l'admission des ouvriers aux conseils d'entreprises et, où la chose est possible, de leur accorder une part de la gestion de ces entreprises.

Une pile atomique est projetée en Italie

ROME — Les projets et les plans pour la construction d'une pile atomique dont le coût serait de trois milliards de lires auraient été préparés par le Centre d'informations d'études et d'expériences de Milan, annonce le **Messagero.** Cet organisme, créé après la fin de la guerre et financé par des entreprises privées, estime que la pile atomique envisagée pourrait être construite en l'espace de deux ans par l'industrie italienne, et qu'elle constituerait le premier pas vers la réalisation des centrales thermonucléaires. La pile atomique viendrait s'ajouter à la construction du synchrotone qui paraît avoir été décidée par le comité des industriels de l'Italie du nord, qui s'occupe de ce projet.

Envolée record établie de New-York à Paris

NEW-YORK — Air-France annonce qu'un de ses quadrimoteurs "Super Constellation" a établi un nouveau record de vitesse de traversée de l'Atlantique.

Un appareil assurant le service régulier a en effet décollé de l'aéroport international de New-York, le mardi 12 janvier, à 4 h. 26, et a atterri à Orly, le mercredi 13 janvier, à 4 h. 26, établissant ainsi un nouveau record de vitesse New-York-Paris de 9 heures 55 minutes.

L'avion était piloté par M. Raymond Dupont. Ce pilote était détenteur du précédent record de 10 heures 13 minutes.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Les correspondants du chroniqueur ne sont pas fidèles aux rendez-vous. Ce dernier a beau se creuser la tête, il ne trouve aucun sujet d'intérêt local qui pourrait causer un peu de chicane. Ce serait amusant, pourtant . . . Norbert est revenu de Montréal . . . Max est encore dans sa lune de miel . . . Léo barbotte toujours dans ses opéras et Jean potine, fredonne, écrit, tourbillonne comme une danseuse de ballet, et finalement, Marie rêve toujours de grandes victoires pour l'équipe St-Pierre.

Aucun nuage, aucune tempête, c'est le calme plat. Chacun à sa petite besogne.

Programmes

Il nous est impossible de vous communiquer l'horaire des programmes de la semaine à Radio-Canada, car nous n'avons pas reçu le bulletin des émissions. Cependant, nous attirons votre attention sur les programmes de CKSB et vous invitons à être à l'écoute pour les programmes suivants:

Le dimanche matin, "Pour nos malades", qui passe en ondes de 10 h. 30 à 11 h. 30. N'oubliez pas d'adresser vos requêtes au poste. Dimanche après-midi, vous entendrez "Les pêcheurs de perles" de Bizet, en français; l'heure de l'opéra commandité par Luke's Electric. Tous les jours de la semaine, le matin, Gold Standard présente sa série de devinettes.

Le lundi soir, à 8 h., causerie-interview, sur la rubrique "Les Pères Blancs"; "Le tourbillon de la chanson", à 8 h., le vendredi.

Dimanche soir, aussi, Radio-Collège présentera une pièce d'Alfred de Musset, et les lundis et mercredis, de 11 h. 15 à 11 h. 30, le programme d'intérêt général pour les dames, sous le titre de "Fémina".

N'oubliez pas, aussi, qu'à tous les jours, Radio-Collège présente, soit le matin, l'après-midi ou durant la soirée, des interviews, des causeries, ou encore de courts reportages qui ne manqueront pas de vous intéresser.

Les étudiants de St-Jean-Baptiste fêtent leur curé, M. l'abbé S. Caron

ST-JEAN-BAPTISTE — Le 14 janvier ramenait l'anniversaire de naissance de notre curé, M. l'abbé S. Caron. Simplement, mais de tout notre coeur, nous avons voulu, comme par les années passées, exprimer à notre dévoué pasteur nos voeux et notre reconnaissance.

D'abord, à 8 h., tous les élèves se hâtaient vers l'église pour assister à la messe offerte aux intentions de l'élu du jour. La chorale des grands exécuta des parties des messes de Quignard et de Karman. A l'offertoire, l'on chanta un "Ave Maria" et à la fin de la messe un cantique que nous aimons à répéter pour M. le curé: "Coeur sacré de Jésus, bénissez notre pasteur".

Dans l'après-midi, M. le curé, accompagné d'un commissaire, M. Edmond St-Amant, se rendit à la salle de l'école où l'attendaient les 225 élèves réunis pour une courte réception. Après le duo d'entrée exécuté par Lorraine Beaudette et Jeannine Brunet, les élèves des grades V à XII se firent entendre dans une magnifique cantate, accompagnés au piano par Lorraine Sabourin. Avec les derniers accords les tout petits s'avancèrent et dans leur langage naïf et charmant exprimèrent à leur manière leurs voeux de fête et leur désir de garder longtemps notre cher M. le curé qui les aime tant. Le jeune Gilbert Plouffe fit la présentation du cadeau.

M. le curé nous intéressa ensuite comme il sait toujours le faire par des souvenirs et des anecdotes que sa mémoire si fidèle lui permet de raconter avec précision et chaleur. Comme toujours aussi il glissa l'exhortation du pasteur plein de sollicitude pour ses enfants qu'il veut heureux par la fidélité au devoir.

Et ce qu'il n'oublie jamais — et combien nous l'en remercions — il obtint des commissaires un bel après-midi de congé!

Après les applaudissements, Carmelle Hénault et Jeannine St-Amant mirent fin au programme par un duo de piano.

Nous étions heureux d'apprendre que la célébration devait se continuer jusqu'au soir. M. le curé était l'invité d'honneur à un souper offert par les membres de la commission scolaire.

Aubigny

Tableau d'honneur à l'école Bourret

Grade VII: Lorraine Robert 98, Pauline Robert 94.

Grade VI: Marcel Ritchot 92, Norbert Ritchot 84, Janet Robert 70, Elie Robert 58.

Grade IV: Marie-Ange Le Texier 82, Kenneth Robert 68, Marie Robert 52.

Grade III: Madeleine Ritchot 92, Réal Robert 90.

Grade II: Anita Robert 95, Diane Robert 75.

Grade I: Roland Robert 99, Rolande Ritchot 98, Donald Robert 98.

Concert de Noël

Les écoliers de l'école Bourret eurent aussi leur concert de Noël cette année. Un grand nombre de parents et d'amis des élèves vinrent se récréer à l'école dans la soirée du 23 décembre. Après un charmant programme de chants et saynètes exécutés par les enfants, un délicieux goûter fut servi.







La vignette ci-dessus représente l'équipement employé par la compagnie N.-L. Poulin Ltd. pour l'extermination des rats en Alberta, à la demande du gouvernement provincial. On y voit 4 remorques, 1 remorque-restaurant, l'usine d'énergie, les camions, etc.

Des mesures de destruction des rats ont été prises en octobre dernier par la ville de Yorkton, Sask., par lesquelles environ 100,000 rongeurs furent empoisonnés. On en voit ici quelques milliers empilés au dépotoir de la ville.

Le problème des inondations mis à l'étude dans la région de Laurier

LAURIER — Le 5 janvier, à l'école du village, avait lieu la réunion mensuelle des Fermiers-Unis du district local. McCreary, Ste-Rose, Makinak, Ochre River y étaient aussi représentés. Deux distingués visiteurs, M. Zaplitny, M.P., de Dauphin, et M. Gildas Molgat, M.D., étaient les invités d'honneur. Le but principal de cette réunion était de s'entendre sur ce qui pourrait être fait en vue de contrôler l'eau des dégels qui descend des montagnes Riding et empêcher que le désastre du printemps dernier ne se renouvelle. Plusieurs suggestions ont été faites. Nous espérons que ce problème régional est en bonnes mains, car une décision s'impose.

Va-et-vient

M. l'abbé M. Pierquin a reçu une courte visite du R. P. Maurice de Bretagne, O.M.I., de Duck Bay, ainsi que des RR. PP. G. Paris et J.-M. Lacasse, O.M.I. Ces derniers partaient pour les missions du Nord manitobain.

Bon succès à M. Raymond Dupré qui est parti enseigner les grades I à IV à Ste-Claire.

Mlle Madeleine Piché, de Fannystelle, était en visite chez M. et Mme Léon Saquet, récemment.

M. Philippe Coss est parti à Winnipeg, visiter ses frères et soeurs et son fils, Honoré. Sont aussi présents à cette réunion de famille: M. et Mme Jos. Coss, de Vancouver.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Hubert Delaurier, malade à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Baptêmes

Premier bébé de l'année 1954 à l'hôpital de Ste-Rose du Lac: Agnès-Aglaé-Marie, née le 2 janvier, fille d'Henri Delaurier et de Thérèse Desjardins. L'enfant fut baptisée le 10 janvier et eut pour parrain et marraine M. et Mme Paul Delaurier, ses oncle et tante.

Le 12 janvier: Valérie-Catherine-Marie, fille d'Henri Boisvert et de Julia Furlong. Parrain, Justin Assailly; marraine, Léona Boisvert, cousin et soeur de l'enfant.

Le 17 janvier: Eliane-Marie, fille d'Elie Duruisseau et de Cécile Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Le jeudi 14 janvier avait lieu la réunion annuelle des contribuables de l'école. Le commissaire sortant de charge, M. René Bouchard, fut remplacé par M. Joseph Desroches.

Gouret

Nos joueurs "Midget" ne sont pas entrés dans la ligue cette année. Deux de nos joueurs, Gilbert Jeannotte et Benoît Lapointe, joueront avec McCreary.

Nos jeunes "Bantam" font partie de la ligue.

Félicitations à notre club de grands, deux fois victorieux contre Ste-Rose par le pointage de 7 à 2 et de 7 à 4.

Powerview

Ça et là

Le 9 décembre avait lieu la bénédiction et l'ouverture officielle de la nouvelle école Chèvrefils, située de l'autre côté de la rivière. M. l'abbé A. Marchildon, M. J.-A. Marion et d'autres distingués visiteurs étaient présents à la cérémonie.

Le même soir, les élèves de l'école Léonard donnaient, à l'occasion de l'ouverture de l'année mariale, un concert qui fut des mieux réussi.

Le mercredi 6 janvier, les commissaires tenaient leur première assemblée de l'année. L'on vota des remerciements à M. Edouard Kemball, sortant de charge après plusieurs années de bons services rendus avec désintéressement à notre district scolaire. Nos remerciements aussi à M. Alfred Allard qui a dû abandonner sa charge avant la fin de son terme. Bienvenue à M. le Dr G. Landry et à M. Lucien Désilets, les nouveaux président de la commission scolaire, et vice-président, respectivement. La secrétaire-trésorière a été réengagée.

Le mardi soir 12 janvier, les commissaires de Léonard et les membres du conseil du village de Powerview rencontraient M. J.-A. Marion pour discuter de l'érection d'une nouvelle école ou du moins l'addition de quelques classes qu'il nous faut absolument pour accommoder le nombre toujours croissant d'écoliers. Nous remercions M. Marion de ses bons conseils.

Durant la nuit du 7 au 8 janvier, des voleurs, profitant de la tempête de neige, forcèrent une fenêtre au garage "Paul's Esso Station" et s'emparèrent d'environ $90.00. Les mêmes, probablement, s'introduisirent dans les bureaux du "North American Lumber" pour y prendre environ $15.00.

Le samedi soir 16 janvier, à 8h.30, nous avions une messe à Notre-Dame du Laus. Malgré le temps froid il y avait bonne assistance et il y eut de nombreuses communions. Nous aurons cette messe du samedi soir durant l'année mariale. Il en sera de même pour les premiers vendredis du mois.

Le dimanche 17 janvier, nous avions notre première partie de cartes de l'année. Malgré la température inclémente il y avait assistance assez nombreuse et la soirée donna la somme de $102.75 qui semble un bon commencement. Les premiers prix des cartes allèrent à Mme Yvonne Coulombe et à M. Raoul Vincent; ceux de consolation à Mme Shirley Lavallée et à M. Smith; le prix d'entrée à M. Alfred Dupont. La rafle d'un billet de $10.00 favorisa M. Rodolphe D'Aoust; une paire de draps et de taies d'oreillers vendues à l'encan chinois échouèrent au jeune Dirk Cuperus et une autre rafle favorisa Mme Oscar Palardie.

Baptême

Né le 16 décembre et baptisé le 3 janvier, Craig Alfred, fils d'Henry Houston et d'Isabelle Lodge. Parrain et marraine, M. et Mme Romain Berthelette.

L'extermination des rats en Alberta est un fait accompli

En 1952, répondant à l'invitation du gouvernement de l'Alberta, M. N.-L. Poulin et son équipe de travailleurs commençaient leur travail d'extermination des rats dans la région de l'Alberta s'étendant de Chauvin, au nord, jusqu'à Spy Hill, dans le sud. Au cours de 15 mois, ils couvrirent quelque 2,700 fermes sur une étendue de 4,800 milles carrés.

Aujourd'hui, après avoir été pendant 3 ans infestée de rats, la province d'Alberta peut encore prétendre à son titre de province libre de rats. M. Poulin déclare que ses hommes ont parcouru la région entre Chauvin et Medecine Hat quatre fois au cours des derniers mois et qu'ils n'ont trouvé aucune trace des rongeurs.

Revenant de l'Alberta, la cie Poulin continua son travail d'extermination en divers centres dont Yorkton, Sask., et Brandon, Man.

Fannystelle

Ça et là

Mlle Madeleine Piché est de retour après avoir passé quelque temps chez des parents, à Laurier.

M. Roland Dureault, de Sudbury, Ont., est en visite chez ses parents, M. et Mme Ovide Dureault.

Prompt rétablissement à Mme George Murray, qui est actuellement à l'hôpital.

Shower

Le samedi 16 janvier eut lieu un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Germaine Guyot. De jolis cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur qui sut remercier en termes appropriés. Un succulent goûter fut ensuite servi.

Inwood

M. Joseph Collette est allé à Winnipeg, le 11 janvier.

M. et Mme François Beaudoin, de Winnipeg, recevaient leurs enfants, M. et Mme Léo Beaudoin et famille, au souper du jour de l'an.

Les dames du Club de curling tiendront aujourd'hui un thé dans la salle d'attente du local de curling, de 2 h. à 5 h.

La messe aura lieu dans l'église Ste-Cécile dimanche prochain, 24 janvier, à 11 h.

Mme L.-S. Gendreau, de Ste-Rose, est décédée à l'âge de 79 ans

STE-ROSE — Le jeudi 24 décembre dernier mourait à sa résidence Mme L.-Siméon Gendreau, âgée de 79 ans.

Mme Gendreau, née Adrienne Pacaud, naquit à Boucherville, P.Q. En 1898, elle épousa à Winnipeg M. le Dr L.-S. Gendreau. Elle demeura à St-Norbert jusqu'après la mort de son époux en 1939. Elle établit alors résidence à Ste-Rose du Lac.

Les funérailles eurent lieu le lundi 28 décembre, à 10 h., en l'église de St-Norbert. L'inhumation se fit au cimetière local.

Mme Gendreau laisse dans le deuil une fille, Irma, garde-malade, et 5 fils, le docteur L.-P. Gendreau, assistant-commissionnaire des Pénitenciers à Ottawa, le docteur R.-L. Gendreau et Gaston, de Ste-Rose du Lac, Henri, de Brandon, et Adrien, de Norwood, et 16 petits-enfants. Son fils, Georges, la précéda dans la tombe en juin dernier.

Remerciements

Les familles Gendreau désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de prières, de messes, de bouquets spirituels et de fleurs, soit par visites au salon mortuaire et à la résidence ou par assistance aux funérailles.

Lorette

Filles d'Isabelle

Si notre Cercle ne donne pas souvent signe de vie, ce n'est pas que nous sommes inactives! Le dimanche 17 janvier avait lieu notre première assemblée pour 1954. Notre digne Régente remercia toutes celles qui bravèrent le froid rigoureux pour venir assister à cette assemblée. En termes éloquents, elle présenta à toutes ses bons souhaits pour la nouvelle saison, et elle sut nous intéresser par une causerie remplie de bonnes leçons pratiques. Un vote de remerciements lui prouva toute notre reconnaissance pour son grand dévouement envers notre Cercle.

On proposa qu'un vote de sympathies soit offert aux familles de nos membrbes éprouvées par la mort de M. Roger Jeanson et M. Girardin, de La Salle.

Soirée sociale

Une soirée sociale des plus intéressante s'annonce pour le début de février, à la salle paroissiale. La date en sera fixée sous peu. Qu'on se le dise!

En terminant, un mot de la rédactrice: le succès de l'Ordre dépend de la bonne volonté de toutes; alors, soyons généreuses et sachons y mettre tout notre coeur.

Haywood

Réunion

Le samedi 9 janvier eut lieu la réunion des commissaires à l'école Dandurand. Nos félicitations au nouvel élu, M. Jean Dheilly, et à M. Pierre Dedieu, nos plus sincères remerciements pour ses 24 ans de services rendus comme commissaire et secrétaire.

Partie de cartes

Le dimanche 17 janvier avait lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les districts Bazin et Seaforth. Les premiers prix des dames furent gagnés par Mlle Ghislaine Poirier et Mme Elzéar Bourget; les prix des hommes, par MM. Paul Côté et Arthur Buisson. La rafle favorisa M. Omer Gagné ($5.00) et Mme Charles Dubé ($3.00) et le prix d'entrée échoua à M. Jean Picton.

Un programme intéressant fut exécuté par les élèves de l'école Bazin et fut très apprécié par l'auditoire.

Visiteur distingué

Le R. P. Z. Telmosse, S.J., organisateur de la Ligue du Sacré-Coeur de la province de Québec, était de passage dimanche dernier pour réunir les hommes et les jeunes gens de la paroisse. Il rendit aussi visite aux écoliers.

Nouveau timbre à la Cité du Vatican

CITE DU VATICAN — L'Etat de la Cité du Vatican vient d'émettre un nouveau timbre poste destiné à commémorer le 8ème centenaire de la publication des "IV Livres des Sentences" de Pierre Lombard. Ce timbre est de 100 lires; il représente le sceau épiscopal et la figure de Pierre Lombard se détachant sur un fond damas.

Protestation de la part de la Belgique

BRUXELLES — Au Sénat de Belgique, le sénateur catholique Hanquet a, par motion d'ordre, appelé l'attention sur l'arrestation du cardinal Wyszynski, primat de Pologne, et a prié le gouvernement belge de représenter au gouvernement polonais que de pareils faits sont de nature à compromettre les relations de bonne entente entre les nations.

Causes matrimoniales étudiées au Vatican

CITE DU VATICAN — Le tribunal de la Rote a examiné 170 causes matrimoniales sur 177 qui lui ont été soumises au cours de 1953. Le tribunal a conclu à la nullité du mariage dans 76 cas et il a reconfirmé la validité du mariage dans tous les autres cas.

L'assistance légale gratuite a été accordée dans 76 des 170 causes introduites par des ressortissants de 27 pays étrangers. On note qu'au cours des 40 dernières années, le travail du tribunal de la Rote a presque décuplé tandis que le collège des auditeurs ne comprend que trois membres de plus.

Actuellement, les causes en cours s'élèvent à 910.







La paroisse d'Aubigny enregistre un progrès financier remarquable

AUBIGNY — L'année commencée avec $1,336.16 s'est terminée avec $1,373.33 en caisse. En plus de l'entretien et du service, on y note des améliorations importantes: soit la restauration du cimetière qui a coûté $205.07 en argent, mais à laquelle il faudrait ajouter $500.00 pour les 500 heures de travail données gratuitement, à raison d'un dollar l'heure.

Il faut ajouter aussi le beau Chemin de croix d'une valeur de $411.97. Ce Chemin de croix est une réplique exacte de celui de Thibaultville. Il faut encore ajouter d'autres achats d'importance moindre, tel le cadeau d'un missel, d'un porte-missel, de canons d'autel et d'un bénitier, donné, à l'occasion du jubilé d'or, par les anciennes familles de la paroisse qui étaient à Aubigny lors de la première messe du premier curé résident, soit le 15 novembre 1903. De plus la paroisse a remis $100.00 à Mgr J.-A. Beaudry pour une dette contractée antérieurement.

De sorte que, en plus de s'être entretenue, la paroisse a fait des améliorations et une remise sur la dette pour le joli montant de $1,285.04, et cela grâce surtout à la générosité des bons paroissiens d'Aubigny.

Rapport de la salle

Au 31 décembre, le compte de banque de la salle montrait un solde de $1,229.71. Le Comité d'église décida de remettre $1,000.00 sur la dette et d'appliquer le reste sur les intérêts, de sorte que nous commençons l'année avec $4.71 en banque.

Mais il y eut pour $721.29 d'améliorations entièrement payées au cours de 1953 pour la restauration de la salle des jeunes, des jeux, tableau d'honneur, frigidaire à liqueurs, 150 chaises, etc., et il nous reste en mains pour près de $200.00 de prix de bingo et de marchandises entièrement payées.

De sorte que la paroisse est heureuse de laisser savoir à tous ses amis que la dette totale de la paroisse et celle contractée pour la construction de la salle, s'est abaissée d'un peu plus de 20% au cours de l'année. La dette totale de la paroisse qui était au 1er janvier 1953 de $10,096.08 n'est plus maintenant que de $7,979.11, soit une baisse de $2,116.91 sur la dette, en plus de $1,906.33 d'améliorations et à l'église et à la salle, ce qui fait un total d'améliorations et de réduction de la dette de $4,023.24, soit une année vraiment progressive.

Réunion d'études

Le dimanche soir 17 janvier a eu lieu, à la salle des jeunes, la première réunion d'études en vue de l'organisation d'une Caisse Populaire dans la paroisse. Il y eut aussi inauguration d'une bibliothèque paroissiale, également dans la salle des jeunes.

Un autre pas vers le progrès

Le dimanche 7 février, le professeur Andersen, de l'université du Manitoba, nous reviendra pour reprendre ses cours déjà commencés et si intéressants, illustrés de photos en couleurs. Sujet: "Embellissons nos fermes". L'entrée est gratuite pour tous. Le cours se donne à la salle des jeunes et commence à 8 heures précises.

Messe de minuit

M. l'abbé F. Normandin chanta la messe de minuit. L'église était remplie au delà de sa capacité, par une assistance record de paroissiens auxquels s'ajoutaient de nombreux visiteurs.

La chorale de la paroisse, aidée des enfants et des religieuses, chanta la messe en l'honneur de saint Vincent, messe en deux parties de Weigand. A l'Offertoire, on chanta l' "Adeste fideles" à 4 voix.

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., prononça le sermon de circonstance, sermon qui clôturait en même temps la retraite annuelle.

L'an prochain, la retraite sera prêchée à la même époque par le R. P. Anselme Longpré, missionnaire diocésain, originaire de la région de St-Hyacinthe, et confrère de M. le Curé.

Assemblée paroissiale

Le dimanche 10 janvier, il y eut assemblée paroissiale à laquelle M. Stanislas Robert a été élu syndic, en remplacement de M. Jacob Verrier sortant de charge, après trois années de bon travail au service de sa paroisse. Au prône de la messe qui précéda l'assemblée, M. le Curé exposa les grandes lignes du rapport financier de la paroisse. Chaque paroissien ayant entre les mains une copie du rapport, put en suivre l'explication avec attention.

A cette même assemblée, M. Louis Guillou a été élu président du cercle de l'Association d'Education, et M. Arthur Clément, secrétaire.

Comédies par un groupe de normaliens

Dimanche prochain, 24 janvier, aura lieu la première soirée de l'année. Cependant ce ne sera pas une partie de cartes, comme d'habitude, pour réduire la dette de la salle. Cette soirée est au bénéfice surtout d'un groupe d'étudiants de langue française, futurs maîtres et maîtresses d'école du Manitoba.

La troupe est sous la direction de M. François Laroche, d'Otterburne. Les principaux acteurs sont, entre autres, MM. Omer Carrière, de Bellegarde, Sask., et Gabriel Comte, de Notre-Dame de Lourdes, Mlles Lorraine Campeau, de St-Norbert, Louise Dubreuil, de St-Boniface, et Isabelle Beaudette, de St-Jean-Baptiste.

Bravo à nos futurs instituteurs et institutrices pour cette belle initiative qui a tous les encouragements de l'Association d'Education. Les magnifiques comédies ont aussi reçu la haute approbation du personnel du collège de St-Boniface. Donc venez nombreux encourager l'oeuvre de nos étudiants à l'Ecole Normale. Ils le méritent. Cette soirée est surtout à leur bénéfice. On préfère n'avoir pas d'enfants à cette soirée, afin d'avoir suffisamment de place pour les adultes. Il n'y a aucun siège réservé. Les premiers seront vraiment les premiers servis. Ouverture des portes à 7 h. 30 et lever du rideau à 8 h.



Ces quatre religieuses de l'Immaculée Conception se sont arrêtées à Winnipeg alors qu'elles étaient en route pour Montréal, revenant de Mandchourie où elles ont connu les atrocités communistes. En 1946, lorsque les communistes mirent le pied en Chine, ils s'acharnèrent à décourager les soeurs dans leur apostolat. Toute sortie fut interdite, les relations avec le Canada furent coupées, leur mission fut occupée et jamais rendue. En 1950, les communistes chinois formèrent une Eglise à eux et les religieuses virent que la fin était proche. Après que des accusations directes furent portées contre la supérieure de la mission, Sr Marie-Joséphine, celle-ci décida du retour de toutes les missionnaires de son poste. De gauche à droite, les religieuses sont: **Sr Marie-Médiatrice, Sr Marie de la Charité, Sr Marie-Joséphine** et **Sr Ste-Emérentienne.** (Cliché Free Press)

Mlle M. Boily, décédée à l'hospice Taché, est inhumée à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le samedi 9 janvier est décédée Mlle Marie Boily, à l'âge de 69 ans et 10 mois, malade à l'hospice Taché depuis plusieurs années.

Elle laisse dans le deuil 4 frères, Roger, Pierre, Thomas et Zéphirin, et 3 soeurs, Mme P.-Z. Boisjoli (Céline), la Rév. Sr Boily, s.g.m. (Philomène), et Mme Léon Vieilfaure (Angèle).

La dépouille mortelle fut exposée chez sa soeur, Mme P.-Z. Boisjoli, à La Broquerie, et les funérailles eurent lieu ici le mardi 12 janvier. Le R. P. O. Boily, S.J., chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Georges, Marcien, Alphonse et Gérard Boily, Jules et Albert Boisjoli.

On remarquait dans l'assistance les Rév. Srs Boily, Laramée, Gosselin, Choiselat et Nadeau, toutes Soeurs Grises de Montréal.

Remerciements

La famille Boily désire remercier sincèrement M. le curé et les Rév. Soeurs Grises, ainsi que tous les paroissiens, pour leur sympathie à l'occasion du décès de Mlle Marie Boily.

Nouvelles sportives

Le jeudi 7 janvier avait lieu la première réunion de la Ligue Carillon. Cinq centres: Ile-des-Chênes, St-Pierre, Grunthal, Steinbach et La Broquerie, se sont réunis pour discuter le programme en vue de l'attribution du trophée Carillon.

A cette assemblée, M. Camille Dubois, de La Broquerie, fut nommé président de la ligue et M. G. Barkman, de Steinbach, secrétaire.

Les premières parties de hockey furent jouées le mercredi 13 janvier entre St-Pierre et Grunthal et le lendemain, entre Steinbach et La Broquerie. Ce dernier résultat fut 2 à 1, pour La Broquerie.

Nous souhaitons à la Ligue Carillon une année de prospérité.

M. René Jutras, député de Provencher au fédéral, a été nommé président du comité de l'agriculture pour la session en cours à Ottawa. Tous les bills ayant trait à l'agriculture doivent être étudiés par ce comité avant d'être soumis à la Chambre. M. Jutras est originaire de Letellier, Man.

Dunrea

Statistiques

Au début de la nouvelle année, la paroisse comprend 113 familles catholiques, dont 83 canadiennes-françaises, 20 irlandaises et 10 belges.

Dans le cours de l'année écoulée, il y eut 29 baptêmes d'enfants et un d'adulte; 7 mariages et 3 décès.

Nos malades

Nous apprenons avec bonheur que Mlle Jocelyne Souyri, hospitalisée à St-Boniface, prend du mieux, après avoir été sérieusement malade pendant plusieurs semaines.

M. Germain Roy dut retourner à l'hôpital de Brandon où il reçut 3 transfusions; il est de nouveau de retour chez ses parents et son état s'améliore.

Plusieurs autres furent atteints de mauvaise grippe, entre autres, Mmes Léo Paradis et Joseph Bisson.

Va-et-vient

M. Henri Bisson, parti dans la province de Québec depuis près d'un an, est de retour dans sa famille, enchanté de son séjour dans l'Est.

Mlle J. Lussier est de retour au presbytère après avoir passé une quinzaine chez des parents et amis à St-Eustache, St-François-Xavier et St-Boniface.

Après les vacances de Noël passées dans leurs familles, Mlles Thérèse Bisson et G. Boulet sont retournées à leurs activités; la première, à l'hôpital de Ste-Rose, l'autre, au presbytère de McCreary.

Bonspiel

A l'occasion du bonspiel pour les joueurs de curling, un succulent souper fut offert à la salle paroissiale, pour les joueurs et leurs épouses. Les convives furent nombreux et le délicieux repas fut agrémenté de chant et de musique. Mlles Françoise et Louise Boulet se firent entendre dans de jolies chansons, accompagnées au piano par Mme R. Garand.

Canasta

Les dames faisant partie du club de Canasta désirent informer Mme Athanase Lavoie, leur principale animatrice, qui a quitté son poste pour aller passer quelques mois chez son fils, le Dr Clément Lavoie, à St-Boniface, que le club recommencera ses activités sous peu, tout en regrettant l'absente et anticipant son retour.

Woodridge

M. Alex. Poitras, de Portage-la-Prairie, passe quelques semaines en visite chez ses frères et soeurs.

M. Gilbert Vrignon, de St-Boniface, a passé les fêtes de Noël et du Jour de l'An en congé chez ses parents, M. et Mme A. Vrignon.

M. et Mme Noël Huppé et leurs enfants, Normand et Yvonne, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme V. Polh, de Gladstone.

La Noël

La fête de Noël a été l'occasion de grandes manifestations de piété dans la paroisse. L'assistance aux offices fut nombreuse, de même que les communions distribuées.

Sincères remerciements au R. P. C. Crémonésie, I.M.C., et aux Révérendes Soeurs qui n'ont rien négligé pour bien décorer l'église.

Le R. P. L. Massé, S.J., du Collège St-Boniface, a prêté main-forte à notre Curé. Le "Minuit, Chrétiens" fut exécuté par le R. P. Crémonésie. Le chant, sous la direction des Rév. Srs de St-Joseph, a été très bien réussi.

Soirée

Le samedi 9 janvier avait lieu dans la salle de Woodridge une soirée-surprise organisée par MM. et Mmes Albert Lebleu et Louis Rentz à l'occasion du départ de M. et Mme Ted Chezick, hôteliers. Une lampe torchère et un fauteuil leur furent offerts comme cadeaux. M. et Mme Chezick remercièrent en termes appropriés.

Nos souhaits de bonne chance accompagnent M. et Mme Chezick et leur famille dans leur nouvelle résidence à Aubigny.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue et aussi bonne chance à notre nouvel hôtelier, M. Jean Combot, ainsi qu'à sa famille.

Ont rendu visite à leurs enfants et amis en fin de semaine: M. Bernard Vrignon, Mlles Rita Charpentier et Irène Guilbault, de St-Boniface.

Mme Ovila Vandal a rendu visite à ses frères et belles-soeurs de Pine Falls et St-Vital.

"La Liberté et le Patriote"

présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—Quel nom La Vérendrye attribua-t-il au lac qui s'appelle aujourd'hui le lac Manitoba?

2.—Quand on disait à Rivarol que telle personne courait après l'esprit, qu'est-ce que le moraliste répondait?

3.—Quelle analogie, dans la présentation technique, existe-t-il entre "La Nouvelle Heloïse", de Jean-Jacques Rousseau, et "La Delphine", de Mme de Staël?

4.—Point n'est besoin de moyen mnémotechnique pour se rappeler le nom de la capitale de l'Etat d'Oklahoma. Quel est-il ce nom?

5.—Qu'est-ce qui, chez Booz, était comme "un ruisseau d'avril"?

6.—Quelle est la mésaventure grotesque qui arriva à l'astrologue de La Fontaine qui passait son temps à étudier les étoiles?

7.—Dans quelle partie de l'Ecosse se trouve "Scotland Yard"?

8.—Quelle est la pièce de Henri-René Lenormand qui porte le nom d'un vent brûlant qui souffle dans le Sahara, du sud au nord?

9.—Si vous aviez été un pharaon, en quelle circonstance le natron vous aurait-il servi?

10.—La capitale de Hong-Kong porte le nom d'une importante ville de l'Ouest canadien. Laquelle?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

ST-MALO

Percepteurs: M. l'abbé G. Poitras, MM. J. Péloquin, Jean Delanoy, J.-L. Maynard, Denis Maynard, Lévis Hébert, Germain Gosselin, A. Breton, J.-E. Comeau, Jos. Hébert, J.-D. Maynard, Gabriel Gosselin, Roland Goulet, Omer Lafantaisie, Ernest Péloquin, L.-P. Bourgeois, Mme Annette Goulet.

$10.00: M. l'abbé G. Poitras, curé, les Filles de la Croix.

5.00: Arthur Marcotte, J.-L. Maynard.

4.00: Noël Marcotte, Jean Delanoy, Yvon Arpin, Alph. Gentes.

3.00: Lévis Hébert, Albini Morin, Adélard Côté, Germain Gosselin, Ed. Dubois, Robert Hamonie, S. St-Laurent, Rose Philippe, Philippe Lambert, J.-E. Comeau.

2.00: Lucien Péloquin, René Marcotte, Jos. Hébert, Nap. Forest, L. Gosselin, J.-D. Maynard, A. Breton, I. Forest, Lucien Lambert, Désiré Racine, Mme Pierre St-Hilaire, Gérard Marion, Ed. Marion, Fabien Catellier, Phil. Marion, Gustave Gosselin.

1.50: Eugène Bertrand, Jean Gosselin, Paul Forest, Etienne Catellier.

1.35: Henri Forest.

1.00: Lionel Goulet, Aline Hogue, Roland Goulet, Roméo Catellier, Benoit Gauthier, Paul Arpin, Jos. Goulet, Hermille Catellier, Jos. Lanouette, A. Maynard, Raymond Péloquin, Gabriel Gosselin, Arsène Trudel, Dominique Roy, Lucien Catellier, Louis Hamonic, Wilfrid Nault, Roland Charette, H. Lafrance, Gérard Larivière, Jos. Hébert, Arthur Tétrault, Wilfrid Lambert, J.-B. Préteau, Aurèle Préteau, Armand Fréchette, Jos. Gauthier, E. Desrosiers, Alphonse Bourgeois, Martial Gagnon, Norbert Morin, O. Fréchette, Eugène Catellier, Albert Marion, Raoul Gosselin, Ovila Malo, Denis Gosselin, Octave Gosselin, Léon Hamonic, Joseph Morin, Aimé Trudel, Joseph Arpin, Adonaï Marion, Louis Fillion, Eug. Catellier, Camille Forest, A.-V. Catellier, A. Barnabé, M. Collette, Norbert Forest, Paul Marcotte, Cyrille Hébert, Omer Lafantaisie, Ernest Péloquin, Céline Massicotte, Mme Ernest Péloquin, Emile Trudel, Fabien Trudel, J.-L. Lanouette, J. Hamonic, Paul Goulet, Art. Fréchette, A. Hopcraft, Art. Dubois, Denis Maynard, L.-P. Bourgeois, Origène Lambert, Ulysse Lambert, Aimé Bérard, Delphis Malo.

.75: William Carrière.

.50: N. Henri, Geo. Curé, Ray. Breton, Albert Rémillard, Benoit Coulombe, Jos. Labelle, O. Préteau, Willie Clément, Rose Dubois, Léon Dionne, Paul Lambert, Eug. Malo, Pierre Proulx, Emile Malo, A. Malo, Thomas Coulombe.

.35: Alfred Lafantaisie.

.25: A. Gosselin, Adrien Rémillard, Daniel Rémillard, Jos. Patenaude, Aster Tétreault, Albert Côté.

Total: $195.95

STE-ELISABETH

Percepteurs: MM. André Marion, Rosaire Dupuis et Noël Alarie.

$5.00: Anonyme.

4.00: Roland Lussier, André Marion.

3.50: Xavier Désaulniers.

3.00: Art. Désaulniers, Donat Gratton, Wilfrid Dupuis.

2.00: Ant. Gagnon, Ant. Lussier, E. Désaulniers, Lionel Désaulniers, Rosaire Dupuis, Ed. Lussier, Benoit Dupuis, Ed. Bérard, Rosario Bérard.

1.50: Albert Bérard.

1.00: Emilien Lussier, M. Duprey, Maurice Landry, Aurèle Désaulniers, Victor Désaulniers, Noël Alarie, J.-E. Lussier, Fred. Rivard, André Collette, Alcide Collette, Léandre Dupuis, Raymond Dupuis, Max. Collette, Alida Dupuis, Alcide Collette.

.50: Gaspard Bérard.

Total: $61.50

ILE-DE-CHENES

$20.00: Missionnaires Oblates.

10.00: M. l'abbé J.-D. McDougall, curé.

5.00: Pierre Leclaire.

4.00: Mme Alexina Manaigre, J.-A. Hogue.

3.75: Gérard Beauchemin.

3.65: Léon Govaerts.

3.60: Robert Beauchemin.

3.50: Féréol D'Auteuil.

3.00: Joseph Beauchemin, Léonard Carrière, Aimé Dumaine, J.-C. D'Auteuil, Georges Trudeau, Paul Trudeau, Théodore Trudeau.

2.50: Pierre Lavallée.

2.00: Athanase D'Auteuil, Jos. Desmarcke, Mathilda Mondor, Albert Lamoureux, Achille Trudeau, Félix Trudeau, René Trudeau, Edmond Petit.

1.25: Alexandre Arnould, Irène Arnould, Normand Arnould, Roger Arnould.

1.00: Roméo Beauchemin, Antonio Brûlé, Léo Bonneteau, Adélard Carrière, Léo Dumaine, Joseph Hallama, Alice Mondor, Prosper Petit, Ludovic Lacroix, Augustin Trudeau, Fernand Trudeau, Gabrielle Corriveau.

.75: Thomas Lacroix, Edmond Lamoureux.

Total: $115.50

TRANSCONA

$1.00: Louis Lalonde.

ST-LABRE

$5.00: Soeurs de St-Joseph.

ST-LAZARE

$10.00: Mme Hélène Fouillard.

5.00: Henri Chartier, Léon Huberdeau, Mme Placide Prescott, Ros. Prescott, Albert Roy, Mme Jos. Tremblay.

4.00: Léo Mazerolle.

3.00: Albert Chartier, Arthur Fouillard, Benoit Fouillard, sr, Louis Huberdeau, Ros. Huberdeau, M. l'abbé Ubald Paquette, curé.

2.00: Emile Chartier, Ernest Chartier, Robert Decorby, Antonio d'Eschambault, Mme Henri d'Eschambault, Benoit Fouillard, jr, Léon-J. Fouillard, Pierre Huberdeau, Denis Laferrière, Guillemette Lefranc, Louis Lefranc, Mme Léo Mazerolle, Mme Israël Tremblay.

1.25: Hervé Plante.

1.00: Mme Roma Bishop, Aurèle Cadieux, Gaston Cadieux, Charles Chartier, Claude Chartier, Fortunat Chartier, Jean Chartier, Robert Chartier, Berthe d'Eschambault, Joseph d'Eschambault, Léon Dupont, Raymond Dupont, Arthur Fenez, Roger Fenez, Alexandre Fouillard, Eugène Fouillard, Hélène Fouillard, Ernest Fouillard, Paul-E. Fouillard, Paul Fouillard, David Guay, Albert Hébert, Alex. Huberdeau, Léonard Huberdeau, Paul Huberdeau, Raoul Huberdeau, Emile Huybrecht, Jean Lefranc, Noël Lemoine, Roger Lemoine, J.-B. Lépine, Viateur Prescott, Thomas Selby, Alphonse Tremblay, Jean Zahara.

.50: Jacques Gray.

.25: Ivan Tremblay.

Total: $125.00

ST-LEON

$5.00: M. l'abbé S. Nivon, curé.

4.00: RR. SS. Chanoinesses.

3.50: Antonin Jubinville.

3.00: Robert Leblanc.

2.00: J.-A. Labossière, Félix Grenier, Roger Leblanc, Alcide Grenier, Nazaire Labossière, M. Derochers, Louis Rémillard, Gérard Talbot, Huguette Labossière, Antoine Labossière.

1.00: André Colbe, Raynald Labossière, Hervé Rondeau, Lucien Grenier, René Dion, Louis Labossière, Mlle Pelletier, Léo Labossière, Gabriel Labossière, Antonio Grenier, Victor Grenier, Azarie Labossière, Armand Grenier, René Labossière, Adolphis Labossière, Benoit Fortier, Edmond Grenier, Victor Grenier.

.50: Romain Labossière, Albert Grenier, Théobald Labossière, Roger Labossière, Roch Labossière, Rosaire Fortier, Ernest Labossière, Albert Boisvert, Albert Payette.

.25: Alphonse Fortier.

Total: $58.75

OTTERBURNE

$15.00: Maison St-Joseph.

5.00: R. P. A. Denis, c.s.v., curé, RR. SS. Oblates, Zéphirin Audet, Alfred Genest, Jos. Laroche, Paul Laroche, Edouard Robidoux, Hilaire Robidoux, Louis Robidoux, Jean Saive, J.-H. Turenne, Eugène Genest, J.-T. Carrière.

4.00: Missionnaires de St-Joseph.

3.65: C.-B. Carrière.

3.00: Léo Carrière, Gérard Gobeil, Eudore Lacasse, Omer Poirier, Alphonse Roy.

2.50: Adrien Gagnon, J.-M. Gagnon.

2.00: C.-H. Carrière, Ernest Carrière, Georges Carrière, Paul Carrière, Victor Carrière, Arthur Gobeil, Etienne Laroche, F. Parenty, Fr. Proulx, Marcel Raffard, Adelme Proulx, Emile Roy.

1.00: Alex. Bell, Gédéon Brisson, Camille Carrière, Ovila Carrière, Toussaint Carrière, Camille Curé, J.-H. Desrosiers, Arthur Dumont, Noé Gallant, Edouard Gobeil, Jos. Gobeil, Nap. Lacasse, Pierre Laroche, Jean Moal, Ernest Nicolas, Léon Parisien, Hector Proulx, Antonio Roy, C. Vermette, Armand Poirier.

.50: Joseph Dumont, René Fournier.

.30: Paul Coutil.

.25: Octave Dumont.

Total: $152.20

SOMERSET

Liste supplémentaire

$2.00: Zénon Landry.

Total: $193.50

STE-GENEVIEVE et ROSS

Liste supplémentaire

$4.05: divers.

Total: $14.15

POWERVIEW

Percepteurs: Paul Alarie, Antonio Boiteau.

$10.00: M. l'abbé M. Messier.

5.00: Dr G. Landry, Philippe Dupont.

4.00: Ludger Jubinville, Armand Désilets.

3.65: I. Chèvrefils, H.-J. Parent, Jos. Vincent, Alfred Allard.

3.00: Camille Ste-Croix, Simon Carrière.

2.00: Pierre Péreux, Orius Alarie, Albert Stevens, Fr. Lafrance, Roland Duval, Robert Lavoie, Donald Kemball, Edouard Kemball, Omer Ste-Croix, Robert Boyer, J.-L. Désilets.

1.00: Louis Lavallée, Gérard Bourgeois, Mme Auréa Sawchyn, Léo Gervais, Arthur Kemball, Raoul Vincent, Robert Boivin, Paul Alarie, Georges Cyr, Augustin Dubé, Arthur Bruce, Rodolphe Daoust, E. Dean, Jos. Routhillier, Albert Bédard, Léo Fenez, Norman Trudel, Ch. Tardiff, Arthur Malo, Romain Berthelette, Fred Carrière, Gilbert Catellier, Antonin Bérard, Ant. Boiteau, Oscar Vincent, Matthieu Ste-Croix, Paul Malo, Raoul Lavoie, Armand Morissette, Mme Yvonne Coulombe, Alfred Dupont, Justin Normand, Olivier Berthelette, Albert Tardiff, Henri Lafrance, Robert Berthelette.

.75: Adélard Courcelles.

.65: Régis Rheault.

.50: Alain Lafrenière, Esdras Mousseau, Mme A. Pépin, Darrell Chambers.

.45: Jules Gauthier.

.35: Hervé Chèvrefils.

.25: Armand Catellier.

Total: $111.05

ST-FRANCOIS-XAVIER

$10.00: RR. SS. Grises.

5.00: M. l'abbé P.-E. Halde, Joachim Régnier, Marc Régnier, Bruno Régnier.

4.00: Famille Léon Caron, Léopold Régnier.

3.65: Mme Eug. Robidoux.

3.00: H. Préfontaine, Jules Allard.

2.00: Gisèle Régnier, Mme J. Houston, Maurice Régnier, Mlle R.-A. Perras, Mme Marie Dufresne.

1.00: O. Richard, D. Perras, Gustave Régnier, Joseph Mousseau, Mme Louis Lamothe, Ovide McCarthy, J.-B. Morin, Jean Lafrenière, M.-Ange Régnier, Mme J. Daigneault, Maurice Dufresne, Paul Robidoux, Léon Précourt, Albert Lavallée, Louis Deslauriers, Rodolphe Précourt, Mme Fred Zastre, Mme M.-E. Perras, Alcide Morin, Aimé McCaughan, W. Abraham.

.50: Paul Bousquet, A. St-Denis, Dolphis St-Denis, Jean Zastre.

.25: Aimé Préfontaine, Jos. St-Germain.

Total: $81.15

ST-ADOLPHE

Percepteurs: Azarie Lavoie, François Legal, Eva Leclerc.

$5.00: M. l'abbé Hébert, curé, Marc Leclaire, François Legal.

3.65: T. Aubin, Fr. Gagnon, Armand Aubin, A. Lavoie.

2.00: Norbert Chaput, Adrien Leclerc, Alphonse Cloutier, Chaput Frères.

1.00: Maurice Tellier, Louis-F. Legal, Wilfrid Lagassé, Joseph Courchaine, H. Carrière.

.50: Maurice Lagassé.

.25: Adèle Gagnon.

Total: $43.00

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—Lac des Prairies.

2.—"Je parie pour l'esprit!"

3.—Ce sont deux romans épistolaires... ou romans par lettres que les personnages s'adressent.

4.—Oklahoma City.

5.—Sa barbe était d'argent comme un ruisseau d'avril, nous apprend "La légende des siècles".

6.—Il tomba dans un puits.

7.—C'est à Londres qu'est ce célèbre bureau de détectives.

8.—Le Simoun.

9.—Au moment d'être momifié. C'était le nom d'un carbonate de soude qui servait à la conservation des momies.

10.—Victoria.

Un prix de dessin à un homme sans mains

CALGARY — Le prix de $25 offert par la Société des géologues des entreprises pétrolifères de l'Alberta à celui qui dessinerait le meilleur insigne pour cette société a été gagné par Nick Bidniak, de Calgary, qui a perdu ses deux mains dans la dernière guerre. Il travaille avec des crochets attachés à ses moignons.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 26 janv.	—Grunthal	Domicile de Mme Dueck	2 h. 00 à 3 h.
Mercredi 27 janv.	—Steinbach	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 28 janv.	—Ste-Geneviève	Salle paroissiale	2 h. 00 à 3 h.

GRAND CONCOURS MARIAL

à l'occasion de l'Année Sainte Mariale

Où? Dans tout le diocèse de St-Boniface.

Quand? Déjà commencé, il dure jusqu'en octobre 1954.

Pour qui? Tous, enfants et adultes, divisés en 3 groupes (A: élèves des grades 3 à 6; B: élèves des grades 7 à 12; C: adultes) — dans chacune des 12 sections du concours.

Quoi faire? Variété presque illimitée de sujets: dessins, compositions, poupées, chapelets, sculptures, grottes mariales, etc.

Quels prix? En tout: 65. Voyage gratis à Notre-Dame du Cap, P.Q., sommes d'argent, etc.

Jugement? Concours éliminatoires dans les paroisses, l'été prochain, pour choisir les participants au grand concours et à l'exposition finale en octobre 1954.

Conditions? Chacun peut participer à toutes les sections, et aussi souvent qu'il le désire.

Pour plus de détails! Ecoutez "Les Cloches de l'Année Sainte Mariale 1954", entre 5 h. 30 et 5 h. 45, à CKSB, tous les soirs.

La Légion de Marie du diocèse de St-Boniface

C. S. B.

Le Coin du Collège

Vol. XXVII—No 14.

Finies les vacances

Noël, le Jour de l'an, les Rois, tout est fini... Voilà l'impression douloureuse qui assombrit la figure collégiale pendant les quelques jours suivant la date de rentrée. Mais réjouissons-nous: Noël part, afin de revenir bientôt plus chargé de joies nouvelles et de bonheur. Que voulez-vous, une vie passe très vite, comment demander aux jours de demeurer. Eh bien, oui! Les vacances ont battu leur plein durant l'époque des fêtes et nous voici tous, à nouveau réunis au collège, le coeur et l'esprit renouvelés. C'est d'un pied ferme que nous attaquons le second semestre.

Elles sont cruelles les exigences du départ! Elles arrachent au sein même de notre vie ce qu'on chérit le plus et ne nous abandonne que le triste souvenir. Aussi l'exilé s'accroche-t-il à ce pauvre débris. Le collégien est revenu très riche, non pas en pièces sonnantes, mais en biens spirituels. Ecoutez ce doux ronron au dortoir: ils dorment tous... et les songes voguent dans les esprits... ragoût de Noël, le gâteau délicieux de la maman... et les grands dans leur coin rêvent à une certaine cousine...

Ding! Dong! Ding! On a l'oreille dure le matin. Mais il faut se lancer à nouveau dans le règlement du collège. Et les "distractions" sérieuses ne manquent pas pour nous faire oublier ce passé rapproché. S. Exc. Mgr M. Baudoux profite de la rentrée pour célébrer la messe dans notre chapelle et nous adresser ses souhaits à l'occasion de l'an nouveau: "Vivez pleinement votre vie, vivez en chrétiens; bonne heureuse et sainte sera alors votre année". Et après les voeux du P. Recteur, à la salle académique, c'est la classe.

Et les activités de la récréation reprennent. Trois patinoires à déblayer. Heureuse tempête qui semblait attendre le retour des élèves pour tomber.

Toute la machine est maintenant en marche du matin au soir et le deuxième semestre est entamé avec entrain et joie.

Lucien MORIN,
Philo I.

• • •

Fête du R. P. Recteur

Le jeudi 14 janvier, un soleil intrépide qui fonce sur le vent du nord fait un succès de la fête du R. P. Recteur. Dans le décor somptueux d'une neige moelleuse, on s'ébat toute la journée. Le soir, le grand film historique de Cecil B. de Mille déploie ses larges fresques des **Croisades**. Quel régal pour le P. Henri Ouimet.

• • •

Peregrinatio

Un nouveau procureur vient de remplacer le Père Wilbrod Hébert, retourné à Montréal pour refaire sa santé. C'est un grand labeur que ce père, toujours souffrant, a accompli pendant son séjour de cinq ans au collège de St-Boniface. Qui n'aurait pas la bonté de prier pour sa guérison? Au jovial Père Lamoureux, son remplaçant, entraîné par de longues années en Chine à l'inépuisable politesse des Mandarins, nous souhaitons la bienvenue.

• • •

Voici qu'un bon Irlandais, né à St-Paul-du-Nord sur l'extrême côte nord du Québec, est arrivé à la sous-préfecture: le R. P. Réal Quinn. Grand voyageur, il a séjourné six mois en Chine où il a terrorisé les communistes qui ont pris soin de le reléguer à St-Boniface via Sudbury. L'arrivée de ce missionnaire ravive le souvenir du P. Choinière, un autre missionnaire qui a gagné le coeur des Bonifaciens.

Courant d'air . . .

La maîtresse vient de faire la leçon de grammaire sur les sujets simples et les sujets composés. Pour s'assurer qui a bien compris, elle demande à l'une de ses jeunes élèves:

— Voyons, Denise, quand je dis: la porte est ouverte, c'est bien un sujet simple; mais quand je dis: la porte et la fenêtre sont ouvertes, qu'est-ce que ça fait?

Et l'enfant de répondre après une courte réflexion:

— Un courant d'air, mademoiselle.

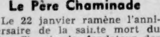


"Les ondes enfantines" sont entendues à CKSB tous les samedis matin de 9 h. à 9 h. 30, au réseau français de Radio-Canada, et parviennent alternativement de Montréal et de Québec. A Montréal, c'est Mme Jean-Louis Audet qui présente quelques élèves, une trentaine d'enfants entre 5 et 16 ans qui interprètent des monologues et des chansons, en solo et en choeur. La photo ci-dessus a d'ailleurs été prise dans le studio de Mme Audet, une spécialiste de la phonétique qui a formé des centaines de chanteurs et de comédiens dont plusieurs poursuivent une brillante carrière. A Québec, Claude Francis présente, de son côté, quelques élèves du Conservatoire Francis-Sinval dans des extraits du "Livre enchanté". Mme Francis a étudié à la Sorbonne où elle a obtenu des certificats d'études supérieures en Lettres. Elle a fait ses études d'art dramatique au Conservatoire de Paris et au contact des maîtres de la scène française. A Radio-Collège, Claude Francis est titulaire de la rubrique "Femmes célèbres", une émission entendue au réseau français, tous les mardis, de 3 h. 45 à 4 h. de l'après-midi, à CKSB. (S.R.-C.)

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES



Le Père Chaminade

Le 22 janvier ramène l'anniversaire de la sainte mort du Père Chaminade, fondateur des Marianistes.

Toutes les écoles dirigées par les Marianistes, à travers les 5 continents, dans un même élan de vénération et de reconnaissance, célèbrent la mémoire de ce prêtre admirable à qui elles doivent tant.

Les élèves de Provencher s'associent à cet hommage universel. A cette occasion, nous avons cru bon d'extraire quelques lignes du fascicule paru dans l'Oeuvre des Tracts, en mai 1953, sous la plume du Père Verrier, ancien aumônier de Provencher et actuellement aumônier de l'Ecole d'Agriculture d'Yzeurre (Allier) en France.

• • •

Cet homme de Dieu

Ce fut un intrépide confesseur de la foi, un missionnaire ardent, un insigne serviteur de Marie, un homme d'action d'une rare fécondité, d'une hardiesse étonnante, un guide résolu et sûr, un sage novateur, un incontestable précurseur . . .

"Cet homme visiblement suscité pour le bien de l'Eglise . . . ce très fidèle serviteur de Dieu . . .", a dit de lui le pape Benoit XV.

Sa tombe est en France; son nom dans les 5 parties du monde. Depuis 130 ans, des enfants, des jeunes gens, des jeunes filles lui doivent, par milliers, leur instruction et leur éducation.

Rome étudie sa cause et tous ceux qui connaissent sa vie attendent avec la plus entière confiance le jugement de l'Eglise sur l'héroïcité de ses vertus.

• • •

Fondateur des Marianistes

Le 2 octobre 1817, à Bordeaux, à la suite d'une retraite fermée, 5 candidats se déclaraient définitivement gagnés au projet et décidaient de se réunir chaque semaine pour le mettre au point. Le 13 novembre, ils adoptaient un règlement provisoire. Le 24, le Père Chaminade bénissait la petite maison où ils allaient vivre en communauté. Le 11 décembre, ayant gagné 2 nouvelles recrues, ils émettaient des voeux privés de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Une année se passa encore pour laisser à chacun le temps de réfléchir et, le 5 septembre 1818, les membres fondateurs prononcèrent leurs engagements perpétuels tandis que d'autres vocations les remplaçaient au noviciat. L'heure de Dieu était arrivée: la Société de Marie entrait dans l'histoire.

• • •

Sans costume spécial

Les préjugés antireligieux dominaient encore la vie française. Le parlementarisme naissant allumait des passions nouvelles. Pour éviter des difficultés inutiles, les disciples du Père Chaminade avaient décidé d'un commun accord qu'ils ne se montreraient pas d'abord à découvert et qu'ils useraient "des précautions qu'exigeraient les circonstances". Ils ne prirent aucun costume spécial et continuèrent à fréquenter la congrégation dans laquelle, plusieurs années durant, ils apparurent seulement comme une section spéciale.

Ils n'en constituaient pas moins une véritable société religieuse. Effectivement, dès l'origine, il fut entendu "qu'il s'agissait d'un véritable corps religieux dans toute la ferveur des temps primitifs, que ce corps serait composé de prêtres et de laïques, qu'il aurait pour oeuvres principales l'éducation de la jeunesse de la classe moyenne, les missions, les retraites, l'établissement et la direction des congrégations . . . surtout qu'il serait sous la protection et comme la propriété de la Vierge".

• • •

Missionnaires dans les écoles

Répandue aujourd'hui dans les 5 parties du monde, divisée en 10 provinces avec ses 2,182 religieux laïques et ses 371 prêtres, la Société de Marie est surtout engagée dans des oeuvres d'enseignement.

L'hostilité suscitée dans certaines villes par la seule apparition d'un costume religieux amena le Père Chaminade à prendre position sur le terrain des faits. Puisque les nouveaux religieux étaient à la disposition de la Vierge pour soutenir les intérêts de son Fils, puisqu'ils pouvaient se faire accepter pour tenir des écoles là où d'autres étaient repoussés, ils tiendraient des écoles . . . En 1825, la Société de Marie était reconnue par le gouvernement français à titre d'association spécialement destinée à l'enseignement primaire.

• • •

Les Ecoles Normales

Mais comment atteindre tous les enfants de France avec quelques religieux? Ces derniers se multiplieraient-ils, jamais ils ne seraient assez nombreux pour occuper tous les postes d'instituteurs. La Providence montre à Chaminade la solution: les écoles normales. La place est libre; si les catholiques prennent l'initiative, s'ils fondent des écoles normales dans toutes les parties de la France, la rechristianisation du pays ne tardera guère.

Alors ce sexagénaire craint de laisser passer l'occasion. Il se hâte. Il inaugure des cours, ouvre des établissements, étudie des programmes, négocie avec les recteurs, les évêques, les préfets, écrit des circulaires, lance des prospectus. Il presse même le ministre auquel il ose soumettre un plan d'ensemble pour toute la France. Déjà plusieurs écoles normales fonctionnaient avec succès, déjà des projets plus étendus mûrissaient et d'autres s'ébauchaient pleins de promesse, quand la Révolution de 1830 vint tout remettre en question.

• • •

Le 22 janvier 1850

Le Père Chaminade entra dans son éternité le 22 janvier 1850. Comme il l'avait bien mérité ce repos — requiem — que l'Eglise demande à Dieu pour tous ceux dont elle confie la dépouille à la terre. Sa vie n'avait été qu'une longue journée de travail et il avait oeuvré fidèlement. Certes, il n'avait pas été gâté: les événements, les personnes, ses disciples même à certaines heures, l'avaient traité durement et il mourait dans une quasi solitude, ayant au gré des hommes vécu trop longtemps. Mais dans le livre des comptes éternels, les anges avaient inscrit sa coopération aux desseins de Dieu.

• • •

Message marial du Père Chaminade

Après d'autres fils aimants de la Vierge Immaculée, avec eux et autant qu'eux, il avait répété: "Aimez Marie. Honorez Marie. Invoquez Marie"; mais plus que ses devanciers, semble-t-il, il avait affirmé que le meilleur moyen de plaire à Marie, de s'assurer ses soins pour être configuré au Christ, c'était de répondre à ses désirs de maternité en l'aidant, par l'apostolat, à enfanter Jésus dans les coeurs.

Missionnaire de Marie, il disparaissait, sa mission terminée; son message restait et, pour le transmettre aux générations futures, il laissait après lui "un homme qui ne meurt pas": l'Institut de Marie.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 6

Voici la liste des réponses au concours no 6 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 31 décembre:

A druggist:	Pharmacien.
A realtor:	Vendeur d'immeubles.
A grocer:	Epicier.
Lady customer:	Cliente.
Surveyor:	Arpenteur.
Train dispatcher:	Expéditeur de trains.
Board of directors:	Conseil d'administration.
Cowboy:	Cowboy, bouvier.
Cobbler:	Cordonnier, savetier.
Tinsmith:	Ferblantier.
Factory:	Usine.
Steam shovel:	Excavateur, pelle à vapeur.
Un truck:	Camion.
Un trailer:	Remorque.
Un revolver:	Révolver.

LES QUATRE GAGNANTS

1. **Gemma Boily, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**
2. **Irène Sénécal, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**
3. **Taras Macksimovicz, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
4. **Lorraine LaFlèche, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le huitième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 8

Premier prix offert par la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée.

Deuxième prix offert par la Rév. Sr Supérieure de l'Hôpital St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Corriger et écrire en bon français le texte suivant.**
2. **La copie doit être parvenue le 30 janvier 1954 et adressée à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B.—Les noms des gagnants, ainsi qu'une bonne traduction française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 5 février.

Tooth paste	Towel ....
Soap	Sink ....
After shave lotion	Powder room ....
Shaving cream	Lipstick ....
Tooth brush	Facial powder ....
Comb	Tweezers ....
Hair dressing	Nail clipper ....
Nail file	

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

Le service téléphonique

Téléphone ici... Téléphone là! Nous vivons dans une société où le service postal ne sait suppléer à l'impatience des gens.

Aussi, pour accommoder les élèves de l'Ecole Normale, quatre appareils téléphoniques ont été installés: un dans la cantine et trois au soubassement de l'édifice principal. Le premier sert habituellement aux appels interurbains. Personne ne peut converser durant plus de cinq minutes — laps très limité pour la plupart des étudiants! Quant aux autres appareils, seuls des appels dans la ville peuvent y être transmis.

De 4 h. de l'après-midi à 10 h. du soir, un de ces trois appareils ne doit pas être employé. De cette façon, les gens du dehors peuvent demander de faire parvenir un message à tel ou telle élève. Trois téléphonistes sont chargés de faire ces commissions.

Peut-être aimeriez-vous localiser ces appareils? La chose est très simple si vous connaissez les innombrables portes, corridors et escaliers. Mais il vous est souvent impossible d'approcher — à moins d'avoir recours à la force — tant la salle est encombrée! Alors, si vous avez un message important, mieux vaut attendre le prochain autobus et vous rendre à la ville. Ça vous coûtera plus d'argent, mais beaucoup moins de patience.

Cependant, l'on dit toujours que des maîtres et maîtresses d'école devraient posséder cette vertu en abondance! Si c'est ainsi, le service téléphonique est très bien adapté aux normaliens et surtout — aux normaliennes!

Corine BREMAUD,
Ste-Agathe.

• • •

Extraits personnels

D'après une vue d'ensemble sur les professeurs, on s'aperçoit que chacun d'entre eux a certaines caractéristiques qui dénotent sa personnalité enseignante.

Mme Turner se surprend à dire: "C'est simple et évident... loin d'être facile cependant". L'enseignement des "Méthodes primaires" demande beaucoup d'explications... Mme Turner peut certainement nous les fournir! Elle n'a pas la langue dans sa poche!

Mlle Baker nous ouvre des horizons nouveaux en psychologie. "Tiens, voilà un cas intéressant", nous dit-elle.

Il n'est rien de plus vrai que l'observation des phénomènes naturels est de valeur inestimable, puisque M. Herron l'affirme.

"L'étude sociale" pose de graves problèmes. Il y a tant d'"objectifs" que Mlle MacLean ellemême en a la chair de poule.

Savez-vous jouer au ballon volant? Voulez-vous apprendre à marcher comme un kanguroo? Allez voir M. Nick. Ses classes en éducation physique sont une source d'instruction et de récréation.

Mlle Norton lance sa "Three basic things..." et la période d'anglais I est ouverte.

Anglais II: "Your ne'er had the brains youse was born with" et M. Turner raconte l'histoire d'Heppepnonus (?). Ecrivez donc cette dernière phrase en écriture phonétique!

Rien n'est plus vrai que "Ne blâmez pas vos anciennes maîtresses" car en anglais III Mlle Smith nous le répète.

Musique: "Do, mi, sol, do" est lancé avec brio par Mlle Douglas. On chante en se relevant bien droit sur sa chaise, car "Breath control's the thing..."

M. Corriveau, notre professeur de français, suggère de tous nous amener "A Paris sur son p'tit ch'val gris".

L'art est si simple... à croire que Mlle Pilling nous croit artiste... jusqu'à ce qu'elle voit nos dessins!

"Prévenir c'est guérir", semble être la devise de Mlle Ring. Si vous avez mal aux dents, allez voir le dentiste. Si vous n'avez pas mal aux dents, allez-y quand même!

Cours de bibliothèque: la classe des classes! Si vous ne savez pas classifier les livres, allez voir Mlle Fraser. Il ne faut jamais ne pas assister à sa classe...

"Maths A is what?", un cours donné par M. Chidley. Très pratique.

Maths B, en nous donnant M. Laxdall, nous apporte des "frucktions" et des "subtrucktions". Mais il connait son métier... ce n'est pas un "sirop" (zéro).

Que dire alors de M. McKye? Il vient de nous quitter pour remplacer un inspecteur malade.

Et voici que viennent d'apparaître nos seize professeurs de l'Ecole Normale. Une variété, n'est-ce pas? Mais ils sont tous charmants et très chics.

F.L.O.M.

• • •

Résultats

Un à un nous arrivent les résultats des examens de Noël. Résultats attendus avec impatience et qui apportent des surprises. On est satisfait de soi... ou on ne l'est pas. Que voulez-vous? Il faut s'attendre à tout!

• • •

Remerciements

Nous remercions très sincèrement tous les normaliens et normaliennes qui ont eu l'amabilité d'écrire des articles pour "notre coin". Nous apprécions beaucoup leur dévouement et nous les encourageons à continuer. C'est grâce à leur coopération que le coin peut subsister. Félicitations.

• • •

Sport

Une partie de gouret entre Strathcona et Frontenac a résulté en une victoire pour Strathcona au compte de 4 à 3.

Vient de paraître chez Fides

Débâcle sur la Romaine

par René OUVRARD

C'est le drame de trois êtres qui s'aiment et qui cependant sont divisés: trois êtres, trois destins dont l'existence se compénètre. Chacun s'en va, presque malgré lui, vers la fin que lui impose son tempérament. L'un, Demaison, ira vers la puissance; Lucille, son épouse, vers l'amour quel qu'en soit le prix; Latour, vers le renoncement dans lequel il trouvera la sérénité.

Ces trois personnages principaux se meuvent, se débattent au milieu de difficultés inouïes, au milieu des éléments déchaînés du grand Nord canadien, au centre d'une ville champignon dont les habitants sont rudes. Chacun joue son propre jeu, essaie de gagner l'enjeu — le bonheur — même en trichant lorsque c'est nécessaire.

L'âpreté de Demaison, le refus de Latour, la passion de Lucille sont les ressorts qui les obligent d'agir parfois au delà de leur propre vouloir. Ce sont leurs luttes, leurs bassesses et leurs forces qui, tressées, constituent ce récit.

Un ouvrage fort qui tient en haleine jusqu'à la dernière ligne. Un style alerte qui sert à merveille les dons d'un romancier de qualité.

Un volume de 235 pages en vente au prix de $2.50 (par la poste: $2.70).

Madrid opposé à la visite de la reine à Gibraltar

MADRID — Selon des rumeurs qui circulaient dans la capitale espagnole, l'Espagne aurait demandé au gouvernement britannique de supprimer la visite prévue pour le 10 mai de la reine Elizabeth à Gibraltar. C'est l'ambassadeur espagnol à Londres, le duc Primo de Rivera qui aurait présenté cette requête aux autorités britanniques.

Les sources généralement bien informées, dans la capitale espagnole, n'ont pu confirmer ces rumeurs, mais ont déclaré que semblable geste de la part du général Franco ne serait pas impossible, surtout à la suite de la violente campagne de presse que les journaux espagnols viennent de déclencher contre cette visite. Les journaux ont décrit cette visite officielle de la souveraine anglaise à la forteresse sise à la frontière de l'Espagne comme une offense à la nation, affirmant que Gibraltar appartient en toute justice à l'Espagne.

La forteresse fut capturée en 1704 par l'Angleterre et le gouvernement Franco n'a cessé de demander sa rétrocession. On croit que si la reine se rend néanmoins à Gibraltar, des démonstrations tumultueuses auront lieu à travers toute l'Espagne et, notamment à LaLinea, la ville frontalière riveraine de Gibraltar.

Vol. 5 no 14 — 22-1-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

Gradués, mais ensuite . . .

Le journal anglais **The Tribune** publiait, le 19 novembre 1953, un article qu'il nous semble à propos de reproduire ici, parce qu'il concerne les étudiants des "High Schools".

"Qu'advient-il des quatre mille cinq cents gradués des écoles supérieures qui quittent l'école chaque année? Comme ils ne figurent sur aucun registre officiel, il semble que nous les perdons de vue. Cependant, en chiffres approximatifs, l'on peut dire que:

11 à 16 p. 100 poursuivent leurs études à l'université;

9 p. 100 se dirigent vers l'enseignement;

33 p. 100 des étudiantes graduées deviennent gardes-malades. La plupart de ceux qui cherchent un emploi immédiat travaillent dans les bureaux. Quelques-uns seulement s'orientent vers le commerce.

"Le Comité des Ecoles de Winnipeg a formulé son intention de faire un rapport semblable. Au moment actuel, cependant, il n'y a que des statistiques incomplètes. L'Université du Manitoba annonce, elle aussi, qu'elle publiera un rapport plus précis sur le sujet.

"L'Ecole Normale reçut, l'an dernier, 425 étudiants des écoles supérieures, ce qui représenterait environ 9 p. 100 des gradués.

"De ce qui reste, 75 à 80 p. cent s'orientent vers le travail de bureau. La commission d'Assurance-chômage affirme que ceux qui se présentent à son bureau, soit 70 p. 100 des hommes et 90 p. 100 des femmes, demandent un emploi de bureau."

Léonide ALARIE (XI).

• • •

Nouvelles des Anciens

L'on sait déjà que Gabriel Catellier étudie au collège d'Agriculture de St-Rémi, P.Q. Nous recevions des nouvelles par l'aumônier du collège. Il nous parle de Gabriel en termes élogieux: "Par son savoir-faire, son application au travail et sa conduite digne, il 'fait la barbe' aux gars de l'Est". Voilà qui est tout à l'honneur de la famille Lucien Catellier et qui fait bien plaisir à ses anciens professeurs et condisciples.

Au début de janvier, Lucien Lacroix a été assermenté comme constable de la Police Montée. Il est maintenant à Vancouver pour y poursuivre sa période de formation et d'entraînement. Il nous annonce sa visite pour l'automne prochain.

Claude Rochon a rendu visite au R. F. Principal à la fin de décembre. Il travaille à Tisdale, Sask., dans une cour à bois où il espère être promu bientôt assistant-gérant. Bon succès, Claude.

Raymond Moquin donne signe de vie dans une lettre où il est beaucoup question de sport. Ça se comprend pour qui connaît Raymond. Il travaille au journal **Free Press** de Winnipeg et joue au gouret pour le club Cercle Ouvrier de la Ligue Catholique.

Louis COURCELLES (XII).

• • •

Cinéma éducatif

Pour souligner notre arrivée, on nous présenta, le vendredi 8 janvier, un programme de vues éducatives. Un film sur l'aviation d'abord nous montre la bravoure des pilotes anglais et la puissance formidable de leurs engins de vitesse. Un autre nous fait voir le progrès toujours croissant d'un grand barrage sur la rivière Ottawa. Puis, par une splendide série d'images animées et colorées, nous faisons un beau voyage en bateau sur les rivières du Canada, en compagnie d'une riche famille américaine. Pour finir, on nous transporte à la Baie d'Hudson où les Indiens du Nord font la chasse au castor.

Ce furent des films intéressants et instructifs. Nous remercions sincèrement la Direction pour un si beau programme qui nous attendait à notre arrivée.

Guy CHARTRAND (XII).

• • •

Tout passe

Même les bonnes choses doivent prendre fin. Ainsi, le 7 janvier marquait le terme d'un repos toujours bienvenu que sont les vacances. On ne doute pas que tous en ont profité pour bien se reposer et, au besoin, pour préparer le semestre qui commence. Nous avons tous à coeur de bien réussir et personne ne laisse échapper la moindre occasion de se remettre à date dans les matières de classe. En somme, l'on peut dire que ces deux semaines ne furent pas vides d'activités bien qu'elles aient été consacrées au délassement de notre esprit fatigué.

La fin de ces jours bien doux ne fut cependant pas trop mal accueillie si l'on en juge par les figures rayonnantes des élèves au retour. Avec un large sourire, d'heureux gars se serraient la main et les désagréments d'une séparation de famille ne semblaient pas paraître. Comme c'est plaisant de revoir ses camarades et d'entendre les mêmes paroles familières!

Si nous avons quitté nos parents et notre famille, c'était pour nous unir à une autre famille qui ne nous est peut-être pas aussi chère, mais qui offre, elle aussi, bien des complaisances. La scène du retour fut très agréable pour nous et servit d'heureuse introduction au nouveau semestre.

Léonide ALARIE (XI).

CARNET DE

L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE

CHRONIQUEUSES
S. Noël, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

La veille de Noël, chez nous

C'était la veille de Noël. Quelle joie dans toute la famille! Les petits rôdaient autour de l'arbre et voulaient bien ouvrir les cadeaux si attirants. Heureusement, je les éloignais juste à temps. "L'heure avance, dit maman. Patience, mes enfants, il reste seulement une heure".

Minuit! Tous se précipitèrent autour de l'arbre. Avec entrain l'on chanta des airs de Noël. La plus petite de la famille distribua les cadeaux.

— Regarde! dit Eveline. Quelle belle poupée; elle marche seule.

— Oh! dit Richard, la belle ferme avec toutes les machines.

— Et moi, j'admirai mes patins et mes bijoux scintillants. Papa et maman reçurent avec bonheur nos petits présents. L'on sauta, l'on s'embrassa, remerciant à plein coeur. Les papiers rouges, verts, blancs tourbillonnaient partout dans le salon.

— C'est le temps d'aller se coucher, dit maman. Demain, il faut se lever pour la messe.

Autour de la crèche, nous disions une prière de reconnaissance à l'Enfant-Jésus et nous gagnions nos couchettes. Tout était tranquille dans la maison, mais pour quelques heures seulement. Le tapage, les cris de joie, le brouhaha recommencèrent de plus belle le matin.

Anita FOURNEAUX,
Grade VII.

N.D.L.R. — On ne chôme pas au "bureau de la sagesse" mais l'on pense. Certaines questions (celle, par exemple, des soirées mixtes) demandent réflexion sérieuse.

• • •

Pour vous, mesdemoiselles . . .

La mode préoccupe les femmes de tout âge; on s'en soucie en toute circonstance.

A l'église, suivons la mode, mais en conformité avec la modestie et le respect que doit nous inspirer le lieu saint.

En été, évitons les robes décolletées et sans manches. Aussi, la robe que l'on met pour aller à la messe ne doit pas être faite de même étoffe que celle dont on se revêt pour une soirée.

Evitons également l'exagération des fanfreluches; choisissons plutôt des modes simples et élégantes.

Les bijoux en trop grand nombre, ou trop étincelants, sont de nature à distraire la piété des fidèles. Quant aux boucles d'oreille, l'étiquette ne les admet nulle part le matin.

Que penser des demoiselles qui vont à l'église sans mettre des bas?... C'est aussi malséant, il me semble, que d'omettre le port du chapeau.

Examinons aussi notre manière d'agir dans le lieu saint. Sommes-nous de celles qui exercent leurs mâchoires pendant l'office divin? ou regardons-nous de tous côtés comme des girouettes? ou profitons-nous de cette demiheure pour le manicure hebdomadaire? ou sommes-nous du nombre des impatients qui attendent la fin?

Corrigeons au plus tôt ces tendances irrévérencieuses: apportons un missel et participons le plus intimement possible au saint sacrifice. Ayons au moins un chapelet que nous pourrons égrener discrètement, tout en réfléchissant à l'action sainte qui se passe devant nos yeux.

Nous serons toujours à la mode si notre tenue est celle d'une vraie demoiselle soucieuse de **donner le ton** qu'exigent l'endroit et la circonstance.

Elizabeth MECKLING

• • •

Reconnaissez-vous?

(1) — Reconnaissez-vous cet homme au pas lent et cadencé? Il est plutôt grand. Si vous le croisez dans la rue, il hochera doucement la tête en signe de reconnaissance. Ses cheveux blancs sont protégés de la bise des prairies manitobaines, qu'il connaît si bien, par une casquette en fourrure. Derrière ses lunettes brille un regard à la fois paternel et ferme. Son visage souriant indique une humeur bénigne, ainsi qu'une extraordinaire paix d'âme.

Cette tranquillité de la physionomie dissimule des flambeaux ardents de religion et de patriotisme. Il a su parler quand c'était l'heure. Son dévouement pour les Franco-Manitobains ne sera jamais oublié. Il est un monument de courage, de fermeté et de ténacité en face du péril.

(2) — Je veux vous présenter un Canadien typique, originaire d'une de nos paroisses avoisinantes. Il n'est ni grand, ni gros, ni trop petit. Quoiqu'il frise la cinquantaine, sa chevelure toute brune encore est assez forte. De grands yeux gris pâles, vifs, moqueurs parfois, illuminent son visage d'artiste. Somme toute: un physique qui ne déplait pas!

Au moral, c'est tout d'abord un type intéressant comme on en voit rarement. Ses habitudes (le port du béret noir en été; la bonne habitude d'engraisser la terre des plantes avec la cendre de ses cigarettes, etc...) et ses expressions verbales pittoresques en sont la preuve. Dans son milieu, on remarque et on apprécie surtout sa générosité et son dévouement inlassable. C'est un homme toujours pris, mais qui a néanmoins une minute à donner à chacun. Il vous accueille le sourire aux lèvres!

Ses occupations ordinaires se résument comme suit: professeur de bible, directeur de chant et d'orchestre, menuisier derrière la scène, prédicateur de retraite, etc...

(3) — Femme supérieure, de stature moyenne, au pays énergique et balancé, elle donne l'impression d'une personne ayant un but déterminé. On la reconnaît à son visage jovial et à son rire franc. Cependant, son air impose le respect, ce qui est nécessaire dans la charge plus ou moins ingrate qui lui est confiée.

L'apparente sévérité disparaît vite sous le sourire bienveillant et accueillant. Lorsque j'étais plus jeune, je la respectais et la craignais. Maintenant, en plus de la respecter, je l'aime et je l'admire. Je pourrais en dire beaucoup plus sur le caractère de cette femme énergique, mais je vous laisse deviner qui elle est.

Réponses: 1) Mgr Béliveau; 2) R. P. Caron; 3) Sr Arthur-Marie.

Quelque 80 commissions scolaires représentées au congrès de l'A.C.L.F.

(Suite de la première page)

en vue de la construction d'écoles et la vente de débentures. On y soulignait l'apport du gouvernement provincial qui s'engage à garantir les intérêts, moyennant certaines conditions qui furent exposées clairement.

En l'absence de M. J.-A. Marion, qui assistait à une réunion de l'exécutif de la "Manitoba School Trustees' Association" à Winnipeg, M. Celestin Muller, inspecteur des écoles publiques, commenta l'exposé préparé par M. Marion. Les commissaires se montrèrent intéressés et demandèrent plusieurs questions.

L'on procéda ensuite à l'étude des résolutions qui seront présentées au congrès de Winnipeg.

Commissaires présents

Voici la liste des délégués des commissions scolaires:

Ste-Amélie: St-Vincent-de-P. — Gustave Verhaegh.

Ste-Anne des Chênes: Ste-Anne de l'Eglise — Philias Maurice, Jos. Charrière; Ste-Anne Centre — Jean Perrin; St-Raymond — Emile Champagne; Ste-Anne Ouest — Laurent Fillion.

Aubigny; Provencher — Clovis Vermette; Bourret — A. Robert.

St-Boniface: RR. PP. G. Belcourt, J. Gendron et J. Fortier, S.J., M. C. Muller, inspecteur, M. P. Raimbault, Mlles L. Guyot, Y. Gendron, R. F. J. Bruns, s.m., M. J.-A. Marion, M. Edouard Lambert, M. Léon Bruyère.

Bruxelles: Ste-Marie — J.-L. Hacault, Geo. Simoens.

St-Adolphe: Dubuc — J.-A. Leclerc, Eug. Lagassé, Louis Legal.

Ste-Agathe: Ste-Agathe — Gérard Bilodeau, Louis-D. Nolette, Théophile Joyal; Union Point — Alphée Dorge.

St-Claude: Emberly — Yves Philippe; Parthenay — Marcel Bellec; St-Claude — Paul Martin.

Ste-Claire: Walker — Albert Carrière.

Dunrea: Dunrea — Lucien Légaré.

Elie: Castonguay — Avila Légaré; Elie — Noël Girard, A. Bernardin.

Fannystelle: Fannystelle — Ray. Painchaud, Louis Ménard.

Fisher Branch: Fisher Branch — M. l'abbé L. Marchand, J.-B. Hudon, Maurice-J. Desjardins; Laval — Eusèbe Meilleur.

St-François-Xavier: Centre — G. Richard, Mlle R.-A. Perras.

St-Eustache: Baie St-Paul ouest — L. Lussier, A.-L. Sénécal; St-Eustache — C. Lachance, A. Houde, L. Rivard; Chabot — J.-H. Lachance; Baie St-Paul Est — Mme Alfred Desjardins.

Ste-Elisabeth: St-Martin — Rosaire Dupuis; Lévis — J.-E. Lussier.

Ile-de-Chênes: Coquart — Honoré Brûlé, Pierre Leclaire; Ile-de-Chênes — Achille Trudeau.

Ste-Geneviève: Dugas — T.-A. Pelletier; Gauthier — Albert Legal.

St-Eugène: Alphonse Lord, Louis Hince.

Haywood: Seaforth — Lucien Buisson; St-Jean — Charles Joly.

St-Joseph: St-Joseph — Euclide Bérard; Taché — Noël Devigne.

St-Jean-Baptiste: St-Jean du Lac — Louis Sabourin; St-Jean-Est — Mathias Touchette; St-Jean-Nord — Alphonse Sabourin; St-Jean-Ouest — Wilfrid Duval; Youville — Ernest Touzin; Centre — Pierre Baril, Clovis St-Amant; Fillion — Roger Lafond.

La Broquerie: St-Joachim — Pierre Laramée, E. Gauthier, L.-J. Granger; St-Alexandre — Honoré Kirouac.

Laurier: Laurier — Léon Saquet; Champlain — Paul Delaurier; Pennerun — François Maguet.

St-Léon: St-Léon — Napoléon Talbot; Théobald — Hector Labossière; St-Léon — René Dion.

Lorette: Centre — Auguste Dansereau, René Gendron, Fr. Grossman.

La Salle: St-Hyacinthe — Mme P. Simard.

St-Lazare: Decorby — R. J. Chartier, Geo. Fouillard.

St-Lupicin: Faure — Honore Payette.

Letellier: Inverness — Albini Gallant, Isidore Bouchard; Deux-Petites-Pointes — Eudore Cadieux.

St-Malo: La Rochelle — Ed. Dubois; St-Isidore — Etienne Catellier; Dufrost — Fabien Catellier.

Mariapolis: Zéphyr — Charles Morin; Mariapolis — A. Dumont.

Notre-Dame de Lourdes: Montcalm — Jean-B. Comte; Beausale — Jos. Deleurme; Centre — Pierre Charrière; St-Adélard — Henri Pantel; Jeanne d'Arc — Léon Jamault.

St-Norbert: Centre — Hildège Sabourin.

Otterburne: Centre — Gérard Gobeil; St-Viateur-Est — Edouard Gobeil.

N.-D. de Fatima: N.-D. de Fatima — R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., Paul Desbiens.

St-Pierre-Jolys: Centre — Marcel Tessier, Gérard Roy, Oliva Audette.

Fort Garry: Grandin — Armand LaFlèche.

Oak Lake: Hesslewood — J.-Albert Vachon.

Précieux-Sang: Léo Landry, Gérard Boulet.

Ste-Rose du Lac: Village — Auguste Pineau.

Somerset: Richard — Alphonse Nadeau.

Thibaultville: Richer — M. l'abbé Ed. Fontaine, Eug. Laurin.

Vassar: Vassar — Lucien Brun, A.-J. Beaudry.

Winnipeg: Sacré-Coeur — Dr Paul-Emile LaFlèche, J.-R. Doiron.

Forum du mardi soir 19 janvier

A la séance du mardi soir, en la salle académique du collège de St-Boniface, M. Armand LaFlèche, professeur au collège St-Paul et commissaire de l'arrondissement Grandin, Fort Garry, présida un forum portant sur nos associations nationales et sur certains problèmes auxquels les commissions scolaires ont à faire face.

La discussion porta d'abord sur les droits des commissaires en matière d'enseignement de la religion et du français, d'après l'Acte scolaire; puis, l'on passa aux responsabiblités des commissaires vis-à-vis des enfants et à la question des contrats entre commissions scolaires et instituteurs et les points principaux qui s'y rattachent.

L'étude en commun des devoirs des commissaires occupa ensuite les délégués et autres assistants puis l'on débattit la question du cercle paroissial de l'Association d'Education relativement à l'aide qu'il peut apporter aux commissaires, aux parents et aux instituteurs.

Les congressistes étaient divisés en 5 équipes pour la discussion du forum.

Agissaient comme chefs d'équipe: M. l'abbé Léo Marchand, de Fisher Branch; MM. A. Dumont, de Mariapolis; Auguste Pineau, de Ste-Rose du Lac; Albini Gallant, de Letellier; Paul Martin, de St-Claude.

R. P. G. Belcourt, S.J.

Le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., visiteur des écoles, dit qu'il y a progrès depuis un an dans la majorité de nos écoles bilingues. Quatre-vingt pour cent du succès est dû au trav " excellent de notre personnel enseignant, religieux et laïque.

Il rendit hommage à l'oeuvre extraordinaire accomplie par les religieuses dans toutes les paroisses. La province du Manitoba est la seule au Canada où les religieuses sont en charge des écoles secondaires. En plus de l'efficacité de leur travail en classe, il souligna les activités extrascolaires auxquelles elles prennent part: chant d'église, festivals, J.E.C., Bulletin des Instituteurs, assistance aux conventions, etc.

Il recommanda aux commissaires de faire tous leurs efforts possibles pour avoir les meilleures institutrices en les payant un salaire raisonnable et en rendant l'école attrayante par le matériel scolaire nécessaire, des octrois pour bibliothèque française et des prix pour le concours de français.

Elections

Les élections qui eurent lieu mercredi soir donnèrent les résultats suivants:

Président, M. Pierre Raimbault, de St-Boniface; 1er vice-président, M. Albini Gallant, de Letellier; 2ème vice-président, M. Auguste Pineau, de Ste-Rose du Lac; conseillers, région nord: M. Gustave Verhaeghe, de Ste-Amélie; région sud: M. Gérard Roy, de St-Pierre-Jolys; région ouest: M. Alphonse Nadeau, de Somerset; région centre: M. Albert Nolette, de Ste-Agathe; région est: M. Paul Martin, de St-Claude; secrétaire: Mlle Yolande Gendron, de St-Boniface.

POPULATION FRANCAISE DE LA COLOMBIE d'après le recensement fédéral de 1951

TABLEAU I

Population totale de 1951: 1,165,210

Population totale française: 41,919

Subdivision	Pop. totale	française
Division no 1	**27,628**	**1,366**
Sudivision "A", Columbia River: Upper:	4,914	199
1) Non organisé	4,328	186
2) Réserves indiennes	168	—
3) Village: Invermere	418	13
Subdivision "B" Kootenay River: Upper:	16,017	910
1) Non organisé	4,893	316
2) Réserves indiennes	175	—
3) Cités:		
Cranbrook	3,621	153
Kimberley	5,933	353
4) Villages:		
Chapman Camp	588	22
Marysville	807	66
Subdivision "C", Elk and Flathead Rivers:	6,697	257
1) Non organisé	4,088	161
2) Réserves indiennes	58	—
3) Cités: Fernie	2,551	96

Missionnaires catholiques chassés de la Chine rouge

VANCOUVER — S. Exc. Mgr Kenneth Turner, de Montréal, en liberté après avoir été privé de "tout contact avec les chrétiens" pendant un an, a déclaré "qu'il ne se trouvera plus un seul missionnaire catholique en Chine communiste" d'ici quelques mois.

Mgr Turner, homme de haute stature portant des lunettes, est arrivé ici le jeudi 14 janvier en avion.

Il est en repos au centre catholique chinois, où il a déjà été affecté. C'est là qu'il a fait le récit de ce qu'il a appelé "la destruction voilée de l'Eglise" par les communistes chinois.

"Tous les missionnaires catholiques auront été mis à la porte de la Chine communiste tôt cette année", a déclaré Mgr Turner, qui a été sacré évêque en 1948.

Il a dit que 5,496 missionnaires catholiques se trouvaient en Chine en juin 1947, lorsque les communistes ont inauguré leur mouvement d'épuration.

"Ce nombre comprenait des prêtres, des frères et des religieuses. Le 7 janvier, il n'y avait plus que 262 missionnaires en Chine et de ce nombre 68 prêtres et trois évêques étaient en prison.

"Nous n'avons aucun droit", a dit l'évêque en décrivant "la terrible persécution de l'Eglise."

Mgr Turner a souligné que la situation dans son diocèse, Lishui, dans la province de Tché-Kiang au sud de Changhai, était typique de la conduite communiste. Mais "dans chaque cas et dans chaque région les choses sont différentes".

Les communistes ont, par la force armée, fait cesser tous les offices religieux à Lishui en octobre 1950. On a, il y a un an, interdit à Mgr Turner de parler à un autre chrétien, bien qu'on lui ait permis de sortir de sa maison pour l'achat de nourriture.

"On empruntait des bancs et des lits de l'église", a-t-il raconté.

"On nous a aussi emprunté deux jeeps, un camion, une bicyclette et une motocyclette. Nous n'avons jamais revu la plupart de ces objets. Ceux qu'on nous a remis étaient inutilisables."

La formule accusatrice

Membre de la Société des missions étrangères de Scarboro, en banlieue de Toronto, Mgr Turner a dit que les communistes "ne nous ont jamais persécutés ouvertement parce que nous étions des chrétiens: ils nous accusaient la plupart du temps d'espionnage".

"Par exemple, ils ont condamné la Légion de Marie, société de laïcs catholiques, en disant qu'elle était réactionnaire. Tout prêtre ayant des relations avec la Légion était arrêté comme réactionnaire."

Mgr Turner s'est rendu pour la première fois en Chine en 1939. Il y a fait de l'apostolat jusqu'en 1942 alors qu'il a dû se cacher dans les montagnes pour éviter la persécution japonaise.

Les Japonais se sont retirés quatre mois plus tard. En 1944, ils sont revenus dans la région. A son tour, Mgr Turner est parti vers l'ouest de la Chine pour rentrer plus tard au Canada.

Il est retourné en Extrême-Orient en 1946 où il a séjourné jusqu'en 1948, alors qu'on l'a rappelé au Canada pour le nommer évêque.

Après son sacre, il s'est rendu en Chine pour la troisième fois. Il a dit qu'il espère être à Montréal cette semaine.




Malgré les prédictions, l'hiver canadien n'est pas encore celui de la Californie . . .

Entrevue avec le cardinal Stepinac

ROME — Le journaliste italien Franco Monicelli affirme que dans la Yougoslavie actuelle l'unique personnalité au caractère droit et inflexible est S. E. le cardinal Stepinac, qu'il a visité, avec l'approbation des autorités de Croatie, dans son exil de Krasic.

A la cour du village, le cardinal dispose de quatre petites chambres extrêmement modestes munies d'un pauvre mobilier, souligne le journaliste. Le cardinal y travaille avec son secrétaire, Mgr Ulijc.

Le visage empreint de tristesse, le cardinal Stepinac a dit à son visiteur: "Je pouvais mais ne voulais pas me rendre à Rome pour recevoir la pourpre des mains du St-Père, car je n'ai pas la faculté de laisser mon peuple qui a besoin de moi en ces temps difficiles. D'abord, je ne voulais pas m'adresser aux autorités yougoslaves pour leur demander la permission à cette fin. Si je m'étais rendu à Rome, je n'aurais pu revenir dans ma patrie. Si cela est nécessaire, je resterai ici jusqu'à ma mort. Je n'ai rien à craindre et je n'ai aucune crainte des hommes. Je ne puis aider mon peuple qu'indirectement, et cela se réalise par ma seule présence. Mon appui et ma force résident uniquement en Dieu."

Quand le journaliste eut fait observer que, selon la presse du pays, la Yougoslavie reconnaissait la liberté de religion et que l'Etat, au dire des autorités, avait dépensé des millions de dinars pour la reconstruction des églises, le cardinal répondit: "Il est facile d'affirmer partout que l'Etat pratique la liberté religieuse. Il est peut-être vrai d'affirmer que le gouvernement dépense de l'argent pour la reconstruction des églises, mais ce n'est pas des églises que nous avons besoin. Pendant des siècles, la sainte messe a été célébrée dans les catacombes. Ce dont nous avons besoin c'est de la liberté pour l'éducation catholique de notre jeunesse et de la liberté pour les visites aux églises afin de pouvoir assister à la messe où qu'elle puisse être célébrée".

A propos des accusations de la part du régime, selon lesquelles l'archevêque aurait collaboré avec le chef des Ustachi, Ante Pavelic, le cardinal a déclaré: "Mon attitude envers Pavelic était la même que celle que je prends aujourd'hui à l'égard de Tito. De fait, mon principe suprême était et demeure de défendre l'Eglise, de maintenir et de faire respecter ses lois. Voilà pourquoi je suis prêtre, voilà pourquoi je me trouve ici, voilà pourquoi je resterai ici. Je resterai ici. Je combattrai pour le triomphe de notre cause jusqu'à la mort".

Indiquant de la main le village couvert de neige, le prince de l'Eglise ajouta: "J'ai passé ici mon enfance. La population est bonne et craint Dieu; je ne puis la laisser en plan. Elle a mis tout son espoir en moi et dans ma foi. Nous sommes tous surveillés par la police, mais aucun ne se décourage ni ne doute qu'à la fin la justice et la foi remporteront la victoire".

Au départ, Monticelli exprima le voeu que le cardinal revienne libre et victorieux à Rome. "Il n'est pas nécessaire d'être libre, pour se sentir victorieux", répondit l'archevêque, et il tendit à son visiteur l'anneau pastoral, pendant que les cloches de l'église paroissiale appelait les fidèles à la prière du soir.

St-Pierre-Jolys

Partie de gouret

Le dimanche soir 17 janvier, les "Habitants" du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface se rendirent à St-Pierre pour une partie officielle de la Ligue Catholique. Ils eurent raison de nos "Canadiens" par un compte de 6 à 4.

L'assistance à nos parties du dimanche soir continue toujours à être très encourageante. On comptait environ 700 spectateurs.

Club de hockey junior

Les jeunes de St-Pierre ont formé un second club qui fera partie de la Ligue Carillon. Les dirigeants de ce club sont: MM. Octave Laurin, gérant; Jos. Dandenault, gérant d'équipement; Gérald Lavergne, entraîneur.

Patin de fantaisie

Tous les dimanches après-midi, nous avons l'avantage d'avoir deux heures d'instruction pour patinage de fantaisie. Un contrat a été signé avec Mlles Winona et Opal Edwards, de Winnipeg, qui donnent des leçons à un groupe qui compte, jusqu'à date, environ 25 filles de la paroisse.

Le groupe est organisé en un club qui a son exécutif propre. Il espère présenter un carnaval à la fin de la saison.

Tirage d'un appareil de télévision

Les Dames Auxiliaires ont lancé un tirage d'un appareil de télévision (écran 21 pouces) de la marque Westinghouse, au profit du Centre Récréatif. Les billets seront en vente jusqu'au 30 janvier, date du tirage.

Banquet du 30 janvier

L'organisation de l'ouverture de notre Centre Récréatif se poursuit toujours et nous arriverons certainement à présenter un programme très complet. Nous voulons lancer une invitation à tous les lecteurs intéressés pour le banquet du soir pour lequel les billets sont en vente à St-Pierre, dans les magasins et maisons d'affaires. Le service des repas commencera à 5 h. 30 p.m. et se continuera tant qu'il y aura des convives.

Les Dames Auxiliaires sont en charge des préparatifs et elles nous promettent un menu qui saura tenter les gourmets les plus délicats.

Dans le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote**, nous vous présenterons le programme officiel de toute la journée du 30 janvier.

UN JESUITE SUR SIX EST MISSIONNAIRE

MONTREAL — Le 174ème numéro de "Missi", revue missionnaire publiée à Lyon, qui vient de paraître, est consacré à l'apostolat missionnaire de la Compagnie de Jésus.

La revue nous apprend qu'au début de 1953 il y avait de par le monde 31,561 Jésuites, dont 5,281 étaient affectés à des missions. Cela représente un jésuite sur six. Sur ce nombre, environ 1,600 étaient originaires des pays de missions. Une place d'honneur revient à l'Inde, qui a fourni plus de 700 religieux à la Compagnie de Jésus. Voici la répartition par mission:

Amérique	478
Afrique (non compris l'Afrique du Nord)	759
Proche-Orient	289
Inde	1,922
Indonésie	225
Chine	707
Philippines	401
Japon	232
Océanie	54

HAMILTON — Le ministre des Transports, l'hon. Lionel Chevrier, a déclaré que le Canada joue le rôle de premier plan à la fois au pays et à l'étranger dans la lutte au communisme.

Parlant devant l'Association libérale du sud de l'Ontario, il a souligné que le Canada avait assigné à la défense de l'Europe la 27ème brigade, ainsi qu'une division aérienne complète, et qu'il est à parachever au pays un programme de défense au coût de $5,000,000.

En Colombie Britannique

Mariage Morneau-Lemire célébré à N.-D. de Fatima de Maillardville

N.-D. DE FATIMA — Le samedi 16 janvier, en l'église Notre-Dame de Fatima, M. Aurèle Morneau, fils de M. et Mme Philippe Morneau, conduisait à l'autel Mlle Eva Lemire, fille de Mme Rosa Lemire.

La mariée portait une jolie robe blanche avec voile et tenait un bouquet.

Mlles Jeanne Lemire, soeur de la mariée, et Joséphine Touchette, sa cousine, étaient filles d'honneur, et MM. Raymond Morneau, frère du marié, et Roland Saltel, garçons d'honneur.

Mlle Florence Poulin chanta des cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Mme N. Finnigan.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme David Belcourt et Mlle Lorette Aubert, de Victoria.

Cercle canadien

Le Cercle canadien a tenu sa réunion mensuelle, dimanche dernier, et a décidé d'organiser une soirée récréative pour le 13 février. Les dames auront une vente de tabliers et cravates semblable à une vente de paniers.

Nos malades

Mme E. Chrétien et Mme H. Henly sont de retour à leurs foyers après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

Çà et là

L'assistance à notre bingo, le mercredi 13 janvier, fut un vrai succès. La salle était remplie. La cagnotte de $100 a été gagnée par M. Harold Taft, de Sapperton.

Notre première neige, le 15 janvier, a fait sortir les traineaux et les jeunes en profitent pour glisser.

Mme Louise Chartier et sa soeur, Mme Albert Desautels, sont de retour d'un voyage à Los Angeles où elles ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Camille Hinque, et leur nièce, Mme Walters. Elles sont enchantées de leur voyage.

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leur réunion mensuelle à la résidence de la présidente, Mme A. Ouellette. Après l'assemblée, il y eut un encan chinois pour une paire de serviettes. Mme J.-B. Beaulieu dirigeait l'encan. Il y avait aussi des prix de présence qui furent gagnés par Mmes A. Boileau, J.-B. Beaulieu, Granger, G. Ledit et M. Lizée. Un délicieux goûter fut servi.

Vancouver

Fête des Rois

Notre traditionnelle soirée des Rois eut lieu cette année, le samedi 9 janvier, en notre salle paroissiale. Le programme consista, de 8 h. 30 à 10 h., en une partie de cartes et, de 10 h. à 11 h. 30, en un programme récréatif et musical, présenté par notre A.J.C., avec M. Wilfrid Lefebvre, président de notre groupement de jeunes, comme maître de cérémonies. M. Harry Beauregard, secrétaire du Cercle Canadien-Français, fut maître de cérémonies pour la première partie de la soirée.

A l'issue de la partie de cartes fut servi le gâteau des Rois dans lequel on avait pris soin de cacher deux fèves. Celles-ci échurent à Mlle Charlotte Tisseur et M. Harry Beauregard qui, en conséquence, furent choisis Roi et Reine de la soirée. On procéda aussitôt au couronnement de Leurs Majestés. Mme Alphonse Poitras, qui avait bien voulu accepter de confectionner elle-même les deux splendides couronnes royales, fut invitée à présider la cérémonie du couronnement qui revêtit, cette année, un faste inaccoutumé. On invita les heureux candidats à la royauté à monter sur la scène, où deux somptueux fauteuils avaient été placés. Puis, pendant que se déroula l'impressionnante cérémonie du couronnement, l'assistance, qui avait été invitée à se lever, entonna avec enthousiasme "Dieu protège le Roi"! La cérémonie venait à peine de se terminer que nous arriva un photographe du "Province" qui prit une magnifique photo du couple royal. Cette photo devait paraître et parut de fait dans l'édition du lundi suivant.

Nos remerciements au Cercle Canadiens-Français et à l'A.J.C. pour avoir organisé cette inoubliable soirée. Merci également au R. P. Zéphirin, O.F.M., pour le régal musical qu'il nous a servi; à Mme Alphonse Poitras, pour les couronnes; à Mme Oscar Loiselle, pour le prix du tirage qui eut lieu au cours de la soirée; à Mmes Arthur Parent et Jos. Gagnon, pour s'être chargées du goûter qui clôtura la fête.

Aucun trucage de la statue d'Entrevaux, selon le Dr Propini

NICE — La statue de sainte Anne d'Entrevaux n'a subi "aucun trucage intérieur", a déclaré à la presse le Dr Tropini, le radiologue niçois, qui avait précédé à l'examen radiographique de la statuette de bois, dont un doigt brisé avait saigné à plusieurs reprises.

Précisant qu'il ne portait aucun jugement, mais se bornait à présenter des constatations scientifiques, le Dr Tropini a indiqué qu'il avait fait, avant de conclure, une série d'expériences radiographiques sur des échantillons de diverses espèces de bois dans lesquels il avait introduit des éléments métalliques ou en verre. Sur les radios comparatives de la main droite (celle où le doigt brisé a saigné) et de la main gauche, des zones foncées apparaissent, mais elles correspondent à l'absence de la peinture de plomb qui recouvre le corps de la statuette. Enfin, on aperçoit nettement la félure du pouce qui avait déjà été constatée au cours de la prise des clichés.

Après l'exposé du Dr Tropini, la thèse de la supercherie paraissait avoir perdu du terrain parmi les sceptiques dont certains concluaient cependant: "Si c'est une mystification, il faut reconnaître qu'elle est sensationnelle".

Maillardville

(N.-D. de Lourdes)

Çà et là

Le lundi 11 janvier, les RR. PP. Curé et Vicaire et le R. F. Maurice prirent le souper au presbytère de Port Moody, chez M. l'abbé Albert Zsigmond, ancien vicaire de N.-D. de Lourdes.

Notre petite communauté franciscaine de Maillardville compte maintenant 4 membres, 2 pères et 2 frères, avec l'arrivée, le 12 janvier, du Frère Guy St-Pierre, autrefois de Mont St-François, maison de retraites fermées des Pères Franciscains, à Cochrane, Alta.

Mme Roméo Aquin est à l'hôpital Royal Columbia où elle subit une opération le 15 janvier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Charles Nadeau prend toujours du mieux. Il reçut la visite de ses enfants: Angeline, Alfred et Alphonse, de Vancouver, Léo, de Sechelt, C.B., Wilfrid, de Moose Jaw, Sask., et Roland, de Maillardville.

Le samedi 16 janvier, un grand nombre d'enfants assistèrent à une grand-messe spéciale, à l'occasion de l'Année mariale. Les religieuses Ursulines exécutèrent le chant de la messe, à l'exception du Kyrie qui fut exécuté par un groupe d'élèves. Mme Sylvio Chabot, toujours si dévouée, touchait l'orgue. Un court sermon fut donné par le R. P. Curé. A la fin de la messe, on chanta le cantique à Notre-Dame des Ecoles et on récita la prière officielle de l'Année sainte. Invitation pressante à tous de prendre part à cette messe spéciale, tous les samedis.

Le samedi soir 16 janvier, nos athlètes de l'école supérieure et du C.Y.O. prirent part à une exhibition de gymnastique à l'université de Vancouver, sous la direction de leur instructeur émérite, M. Don Cunnings. Le R. P. John-Forest Galvin, O.F.M., vicaire, les accompagnait.

Le mercredi 13 janvier au soir, le Conseil exécutif du Cercle Canadien-Français tint son assemblée mensuelle à la demeure de Mme Wilfrid Marenger, secrétaire, qui leur servit un succulent goûter.

Baptêmes

Le dimanche 17 janvier, le R. P. John-Forest Galvin, O.F.M., baptisait Brenda Ann, née le 29 décembre, fille d'Edwin Erickson et d'Ann Canuel. Les parrain et marraine furent Ovide et Rose Lambert.

René-Normand-Edouard, né le 28 décembre, fils de Normand Bélanger et d'Yvette Prairie. Parrain et marraine, Edouard et Gisèle Prairie.

Québec en 8e place pour le commerce

OTTAWA — Québec arrive à la huitième place dans le classement des villes du Canada par ordre d'importance du commerce de détail au cours de l'année 1951. Dans la Vieille Capitale, la valeur des ventes en détail atteint $194,700,000, valeur inférieure à celles des ventes à Edmonton, Ottawa, Hamilton, Winnipeg, Vancouver, Montréal et Toronto. C'est Toronto qui a battu tous les records avec $1,244,000,000, Montréal suivant de près avec $1,211,000,000.

Décès à Ottawa du Dr Joseph-H. Lapointe

OTTAWA — Le Dr Joseph-Hector Lapointe, éminent médecin d'Ottawa et ancien président de l'Association des médecins de langue française du Canada, est décédé. Il était âgé de 60 ans.

Membre du personnel de l'hôpital général d'Ottawa depuis 35 ans, le Dr Lapointe avait également été président de la régie sanitaire d'Ottawa pendant deux ans et président de la Société médico-chirurgicale de la vieille capitale et en cette qualité avait activement participé à plusieurs conférences des Associations médicales de l'Ontario et du Canada.

Le Dr Lapointe était né et avait fait ses études à Ottawa. Il avait reçu son diplôme en médecine de l'université Laval, en 1916, et il avait pratiqué sa profession dans la capitale canadienne presque continuellement depuis ce temps-là.

Mme E. Tournier, de Duck Lake, est décédée à l'âge de 35 ans

DUCK LAKE — La mort est venue éprouver la famille Eugène Tournier, le samedi 9 janvier dernier, lorsque Mme Tournier, née Cécile Pelletier, est décédée à l'âge de 35 ans, à la suite d'une grave opération.

Son service funèbre eut lieu à l'église paroissiale, le mardi 12 janvier, parmi un grand concours de parents et d'amis de la paroisse et de l'étranger. M. l'abbé G.-E. Touchet, V.F., chanta le service, assisté des RR. PP. A. Campagna et L. Houde, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Clément Latour, O.M.I. principal de l'école St-Michel, assistait au sanctuaire. M. l'abbé Ernest Forestier faisait partie du choeur de chant.

Mme Tournier laisse dans le deuil, outre son mari, une fille, Lorraine, et deux garçons, Alphée et Denis; ses parents, M. et Mme Alphée Pelletier; quatre soeurs, Mme L. Corpron (Majella), de Santa Ana, Cal., Mme E. Klassen (Lorette), de Saskatoon, Mme A. Lanovaz (Thérèse) et Estelle, de Duck Lake, et quatre frères, Marius, Raymond et Wilfrid, de Duck Lake, et Grégoire, de Spiritwood.

Parmi les assistants, on remarquait des parents et amis de la famille venus de Davis, Albertville, Hoey, Prince-Albert, St-Louis, Domrémy, Saskatoon, Titanic, Carlton, St-Front, Rosthern, MacDowell, Harris, Duck Lake et St-Isidore de Bellevue. La Rév. Mère Ste-Marie-Madeleine, du couvent de St-Front et belle-soeur de la défunte, représentait la communauté des Filles de la Providence. M. et Mme A. Préfontaine, gérant, et M. Clément Gaudet, annonceur, représentaient tous les amis du poste de radio CFNS de Saskatoon.

MM. Marcien Forestier, Amédée Cécillon, Alexandre Baribeau, Carl Farwell, Georges Lemauviel et Robert Paul étaient porteurs et M. Eugène Tournier, l'époux, conduisait le deuil. Les Chevaliers de Colomb agirent comme huissiers durant le service et firent la quête.

Mme Tournier emporte dans la tombe, avec les regrets de sa famille, l'admiration et l'estime de tous les paroissiens qui la considéraient à bon droit comme une excellente chrétienne, fidèle à ses devoirs d'épouse et de mère. Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Remerciements

La famille Eugène Tournier désire exprimer ses plus sincères remerciements pour toutes les marques de symapthie qui lui furent manifestées à l'occasion de ce deuil, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, de fleurs et de dévouement empressé, soit par visites ou assistance aux funérailles.

Journée des parents

Quelques jours avant Noël, tous les parents furent invités à l'école Stobart pour se rendre compte du bon travail réalisé par les enfants et les maîtresses et y admirer le beau travail décoratif accompli par les élèves des différents grades. Cette visite fort appréciée fut suivie d'un concert dans la salle d'audition du couvent, qui fut d'un goût et d'une exécution des mieux réussis. Outre les parents des élèves, il y avait plusieurs invités, entre autres le visiteur des écoles, M. l'abbé Y. Guérin, p.m.é., les RR. PP. L. Simard et L. Houde, O.M.I., le R. F. Guibert, O.M.I., M. l'abbé G.-E. Touchet, MM. les commissaires, les membres du Comité de l'A.C.F.C. et des représentants du gouvernement fédéral.

Messe de minuit

Notre choeur de chant rendit avec brio une messe polyphonique et les chants de Noël. Il mérite toutes nos félicitations. Les Chevaliers de Colomb, en cette occasion, remplirent l'office de placiers et organisèrent admirablement bien l'ordre à suivre à la communion des fidèles.

Noces d'argent

Le 27 décembre, M. et Mme Alfred Doucette fêtèrent leur jubilé d'argent de mariage à la demeure de Mlles Alice et Lina Doucette et leur parenté.

Va-et-vient

M. et Mme Z. Lasiuk et leur enfant, de North Battleford, rendaient visite à M. et Mme Marcel Lanovaz à l'époque des fêtes.

M. le Dr J.-A. Mandin et sa fiancée, de Zenon Park, et M. et Mme L. Gibney, de Shellbrook, visitaient leurs parents, M. et Mme G. Mandin, au jour de l'an.

Etaient de passage pour les vacances de Noël: Mlle Marguerite Périllat, institutrice à Winnipeg, chez sa mère, Mme Françoise Périllat; Mlle Yvonne Pogu, institutrice, de Domrémy; Mlles Yvonne Lanovaz et Vivian Fisher, de Saskatoon; M. Maurice Thomarat, de Simpson; Mgr J.-A. Boucher, P.D., et M. l'abbé L.-J. Daoust, de Prince-Albert; le R. P. E. Forestier, O.M.I., curé de Butte St-Pierre.

M. Henri Périllat et son fils, Joseph, sont allés rendre visite à M. et Mme Sylvio Théoret, de Bellevue, au jour de l'an.

Nos collégiens, Omer Archambault, S. Nickloski et C. Morin, sont retournés au collège de Gravelbourg; Armand Dion, au collège St-Jean d'Edmonton, et Gilbert et Denis Lanovaz, au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Le 17 janvier avait lieu le service anniversaire de Mme Ferdinand Pelletier.

S. Exc. Mgr A. Gori, franciscain, patriarche de Jérusalem, benit les fondations du Sanctuaire des Pasteurs, que la Custodie franciscaine de Terre Sainte érige, grâce à la générosité des Canadiens, à 3 milles de Bethléem, au champ où les Anges apparurent aux bergers dans la nuit de Noël. A la droite du patriarche, le **R. P. Berardi, O.F.M.**, cérémoniaire; deux chanoines du Chapitre du St-Sépulcre assistent le célébrant. (CCC)

M. l'abbé A. Arès bénit le mariage Hamelin-Favreau, à Zenon Park

ZENON PARK — Le lundi 28 décembre, à 9 h., fut béni par M. l'abbé Armand Arès, curé, le mariage de Mlle Cécile Favreau, fille de M. et Mme Albert Favreau, avec M. Henri Hamelin, fils de M. et Mme Omer Hamelin, de cette paroisse.

Pendant la messe célébrée pour les nouveaux époux, Mlle Annette Favreau, soeur de la mariée, chanta l'"Ave Maria". La Rév. Sr Marie-Alphonse l'accompagnait à l'orgue.

La mariée entra au bras de son père aux accords d'une marche appropriée. Elle portait une longue robe blanche genre ballerine, recouverte de tulle. Elle avait un voile court de tulle illusion.

M. Omer Hamelin servait de témoin à son fils.

Mlle Annette Favreau, soeur de la mariée, était fille d'honneur et portait une robe de dentelle rose genre ballerine avec voile court de tulle rose.

M. Albert Duperreault agissait comme garçon d'honneur.

Le diner et le souper furent servis, à l'hôtel St-Amand, aux parents et amis des deux familles. La soirée à la salle paroissiale réunissait plus de 300 personnes. M. et Mme Henri Hamelin reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Le jeune couple résidera sur une ferme.

M. et Mme G. Favreau, d'Edam, étaient de passage à l'occasion du mariage Hamelin-Favreau.

Naissances

Le 9 décembre: A M. et Mme Louis Ferre, une fille.

Le 11 décembre: A M. et Mme Lucien Vigeant, un fils.

Le 30 décembre: A M. et Mme Alex. April, un fils.

Le 31 décembre: A M. et Mme Roland Lalonde, une fille; à M. et Mme Fernand Favreau, une fille.

Va-et-vient

Mlle Irène Perrot, institutrice à l'école La Marseillaise, est revenue de ses vacances passées chez ses parents à St-Brieux.

Mme Marcel Hudon enseigne depuis le 7 janvier à l'école Treasure. Elle remplace Mlle J. Rioux qui a dû démissionner à cause de l'état de santé de sa mère, Mme Jean Rioux, d'Arborfield.

M. Andréas Gaudet est allé à Bellevue, il y a quelque temps, pour y visiter ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

M. et Mme Maurice Lareau et leur fils, Gérald, étaient en promenade pendant les fêtes chez leurs parents, M. et Mme Albert Lareau. Ils sont retournés à Provost, Alta, où M. Lareau est employé.

Mme René Bourassa, d'Arborfield, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Joseph Chartier, au Jour de l'An.

Sont allés à Melfort pour affaires: MM. Ed. Hudon, Paul Fortier, Théodule et Claude Lalonde.

M. et Mme R. Fortin et leurs enfants, de Vonda, ont passé les fêtes chez les parents de cette dernière, M. et Mme Octave Vigeant, d'Aylsham, et chez ses frère et soeurs, beau-frère et belle-soeur, MM. et Mmes Lucien Vigeant et Eugène Lefebvre et Mlle Lucienne Vigeant, de Zenon Park.

Mlle Annette Favreau est retournée au couvent de Marcelin après avoir passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Favreau.

M. et Mme Arthur Raby, de Marcelin, de passage à la fin de décembre, visitèrent le père de ce dernier, M. Joseph Raby, ainsi que les oncles et tantes de Mme A. Raby, MM. et Mmes Alphonse et Eugène April et Edouard Ouellette. M. Valmore Gauthier, frère de Mme A. Raby, les accompagnait.

Mme Laurianne Duperreault est allée, la semaine dernière, en voyage d'affaires à Saskatoon.

M. Jean-Baptiste Daoust est retourné à Winnipeg après avoir passé le temps des fêtes chez sa mère, Mme Arthur Daoust. Il perfectionne sa belle voix de ténor depuis l'automne dernier chez le professeur Taylor. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Les sports

Le dimanche 3 janvier avait lieu l'ouverture de la nouvelle patinoire. Quoique le froid a empêché la finition de l'extérieur, tous les amateurs du patinage peuvent quand même pratiquer leur sport favori.

La première joute de gouret fut jouée dans l'après-midi, entre le club régulier de Zenon Park et une equipe formée de vétérans du gouret de cette même paroisse.

Le soir, le club junior de Tisdale fut invité à une joute contre Zenon Park qui dut baisser pavillon par un résultat de 2 à 1.

Le lendemain soir, c'était le tour du club de Zenon Park d'être invité à Tisdale et, cette fois, les nôtres l'emportèrent par un compte de 5 à 4.

L'entretien de la patinoire et du curling a été confié à M. G. Hudon, aidé de M. Edmond Hudon, pour la saison des sports.

Décès

Nous venons d'apprendre le décès de M. Napoléon Lauzière, résidant de cette paroisse depuis plusieurs années. Il est décédé à l'hospice de St-Hubert, le 30 décembre dernier, et il fut inhumé à St-Hubert.

Duck Lake

Condoléances

Pour la quatrième fois, en moins d'un an, l'école Stobart de Duck Lake vient de voir un de ses élèves se pencher sur la tombe d'une regrettée maman. Récemment, ce furent Lorraine, Alphée et Denis Fournier, dont la famille est plongée dans le deuil.

A M. Eugène Fournier, membre de la Commission scolaire, et à ses chers enfants, l'entier personnel de l'école Stobart désire offrir à nouveau, par la voix du journal, l'expression de ses plus vives et sincères condoléances.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

S. Exc. Mgr Decosse

C'est avec plaisir que le poste CFRG mettait mercredi dernier ses ondes au service du sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse. Nous espérons que, de ce fait, nous avons fait plaisir à nos auditeurs qui, ne pouvant assister au sacre, de corps, purent au moins y assister d'esprit.

M. Raoul Béchard

Nous sommes trè heureux de revoir parmi nous M. Raoul Béchard, réalisateur du programme "Talents de nos paroisses". Nos auditeurs ne seront pas trop surpris s'ils s'aperçoivent que le programme en question ne leur parvient pas très régulièrement car M. Béchard travaillera au poste comme annonceur et réalisateur jusqu'à ce que la température s'adoucisse suffisamment pour lui permettre de se remettre sur la route.

"Quatre dans un"

Nous prions tous nos auditeurs et spécialement toutes nos auditrices de nous faire parvenir le plus tôt possible, leurs réponses aux charades du concours "Quatre dans un". N'oubliez pas d'y inclure le dessus d'une boîte de Quix ou de Bye.

"L'oncle Benoit"

L'oncle "X" s'est enfin fait baptiser. Il portera dorénavant le nom de: l'oncle Benoit.

L'oncle Benoit désire remercier tous ses neveux et nieces qui ont bien voulu lui écrire de si gentilles lettres. Il remercie tout spécialement une gentille petite nièce de St-Boniface qui "m'écrit au sujet du 'Coin des tout petits'. Merci pour toutes tes suggestions."

L'oncle Benoit invite aussi tous les parents de ses petites nièces et petits neveux à lui écrire afin de donner leur appréciation de ce programme et de lui faire leurs suggestions.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Jusqu'ici, le programme "Quatre dans un" n'a guère été qu'une source de casse-tête pour le directeur des programmes et celui du service commercial. Les auditeurs n'ont pas écrit, malgré les invitations nombreuses et pressantes.

Nous croyons avoir découvert une raison importante de ce manque de succès. En conséquence, comme dirait un philosophe, nous changeons l'heure de diffusion du programme. Désormais, "Quatre dans un" sera entendu sur nos ondes à 10 h. 30 du matin. Nous espérons que nos auditeurs seront plus intéressés, et si nous réussissons, nous serons aux petits oiseaux et nous remercierons un de nos fidèles auditeurs qui nous aura mis sur la piste de la solution.

Alors, chers auditeurs, nous vous prions d'écouter l'émission, à partir du 22 janvier, à la nouvelle heure: 10 h. 30 du matin.

Nouvelle voix

Depuis une semaine ou deux, vous entendez une nouvelle voix sur les ondes de CFNS, celle de tante Colette. De son vrai nom, Mme Colette Hood était journaliste en France avant d'épouser un professeur de l'Université de la Saskatchewan et de venir habiter la ville de Saskatoon. Nous avons confié le programme des enfants à Mme Hood, et depuis cette semaine, elle réalise le programme des malades que dirigeait depuis plusieurs mois, Jean Boisclair. Nous croyons que Mme Hood plaira à ses auditeurs et qu'elle pourra leur offrir continuellement des émissions préparées avec goût, tout en demeurant à la portée de tout le monde. Mme Hood travaille aussi à CFNS comme rédactrice des textes commerciaux.

"D'une paroisse à l'autre"

La nouvelle émission de Clément Gaudet, "D'une paroisse à l'autre", sera d'autant plus intéressante qu'il réussira sans trop de délai à se trouver des correspondants dans les différentes paroisses du nord de la Saskatchewan. Il n'est pas nécessaire qu'il arrive de gros accidents dans votre paroisse: ce que Clément veut vous communiquer ce sont ce qu'on pourrait appeler des nouvelles paroissiales et familiales comme les bazars, les cérémonies de confirmation, les mariages, les baptêmes, les enterrements, les va-et-vient, et le reste. Sans être des nouvelles de portée mondiale, ces détails intéressent un grand nombre de personnes dans les différentes paroisses. Ne vous gênez pas pour écrire à Clément, mais n'oubliez pas de signer votre nom, car il ne faut pas non plus que le programme aille contre la vérité. Nous souhaitons avoir des correspondants dans un très grand nombre de paroisses, sans retard. Clément recevra aussi avec plaisir vos nouvelles sportives, qu'il s'agisse de petites ligues ou de plus grandes. Plus nous en aurons, mieux ce sera.

Les deux séries d'émissions "Nos écoliers au micro" et "L'école du bush" sont de nouveau sur les ondes. Nous souhaitons ardemment recevoir l'avis de nos auditeurs au sujet de ces deux émissions.

Meskanaw

A l'occasion des fêtes, M. et Mme Hounget, sr, M. et Mme Fix et leurs 3 enfants, M. Roland Hounget et Mlle Lina Cadrain, de Jack Fish, étaient en visite chez M. et Mme Henri Janex où ils passèrent plusieurs jours; M. et Mme Jos. Janex et leurs 3 filles ont passé quelques jours à Prud'homme, chez leurs parents; M. et Mme Georges Boisson, de Prince-Albert, étaient en visite chez leurs parents, à Fishing Lake.

Mlles Madeleine Rouault, Marie Rouault et Dolorès Barbey, de Prince-Albert, ont passé quelques jours dans leurs familles.

Le petit Jean Janex est retourné à l'hôpital de Kinistino après avoir passé les fêtes dans sa famille.

M. et Mme P. Mansière, jr, et M. et Mme Henri Janex ont fait une randonnée à Prince-Albert, la semaine dernière.

Mme Louis Barbey est de retour de l'hôpital de Kinistino où elle a passé une semaine.

Réunion des délégués de la région no 2 du C. C. C. tenue à Bellegarde

BELLEGARDE — Le 10 décembre dernier, les délégués de la région no 2 du Conseil de la Coopération se réunissaient dans la salle paroissiale de Bellegarde pour étudier leurs problèmes et procéder à l'élection des officiers du Conseil régional no 2. Il y avait une cinquantaine de délégués représentant des paroisses de la région.

M. l'abbé Dominique Dugas, secrétaire, par intérim, du Conseil provincial, ouvrit l'assemblée et exposa le but de la réunion. Il exprima les regrets du président, M. Joseph Joubert, qui ne pouvait être présent. Il fit ressortir l'importance du mouvement coopératif, ses grands bienfaits que le peuple est invité à partager et l'importance de diviser les grandes provinces en régions afin que plus de travail se fasse et à meilleur marché. C'est en donnant des responsabilités que l'on forme des chefs. M. l'abbé Dugas, qui est aussi vice-président de la Ligue provinciale des Caisses Populaires, expliqua comment chaque région (et le projet actuel en entrevoit quatre pour la Saskatchewan) aurait son comité, ses finances et son programme.

L'épargne, une force

M. l'abbé Roger Ducharme, directeur du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan et organisateur général de l'Association Catholique Franco-Canadienne, fit ensuite un brillant exposé du thème: "Les peuples qui épargnent sont des peuples forts". Il fit également ressortir comment la coopération entraîne les membres à l'épargne et les entraîne également à devenir de plus en plus les maîtres de leurs affaires. L'éloquence de M. l'abbé Ducharme ne manqua pas de captiver beaucoup son auditoire.

La coopération au service de tous

M. Arthur Nogue, organisateur des coopératives pour le gouvernement de la Saskatchewan et vice-président du Conseil provincial, prit ensuite la parole. Il fit ressortir, à l'aide de nombreux exemples, comment les coopératives rendent des services immenses non seulement aux coopérateurs mais à tous les citoyens en forçant le marché à établir des prix équitables pour tout le monde, coopérateurs ou non coopérateurs. Il expliqua avec force détails le fonctionnement de la raffinerie coopérative d'huile de Régina: la plus grosse raffinerie coopérative d'huile au monde. Il fit ressortir comment on ne peut admettre la prétention de certaines compagnies qui affirmaient ne pouvoir abaisser le prix de vente de l'essence. La région no 2, faisant partie du district provincial confié à son organisation et à son inspection, M. Arthur Nogue, promit tout son concours aux délégués pour les assister dans leurs entreprises coopératives et en particulier dans la fondation de leur Conseil régional pour le sud-est.

Suivit une période de questions présidée par M. l'abbé Dugas. On passa ensuite à la nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée. Le président nommé fut M. Gilbert Mahin, de Bellegarde, et le secrétaire, M. Jean George.

M. Jean George, gérant de la très florissante caisse populaire de St-Maurice de Bellegarde, remplissait depuis un an les fonctions de secrétaire régional temporaire.

M. l'abbé Paul-Emile Béchard, curé de St-Maurice de Bellegarde, se trouvait également présent et prit une part active à la réunion. Il s'est toujours montré dans le passé un grand apôtre de la restoration sociale, comme en témoignent les nombreuses oeuvres de sa belle paroisse, une des plus importantes du sud-est de la Saskatchewan.

Elections

Les élections qui suivirent donnèrent représentation sur le Conseil régional no 2 à sept paroisses de la région: pour Storthoaks, MM. Jean Carrière et Fernand Blerot furent élus directeurs; pour Wauchope, M. François Bernuy, directeur; pour Montmartre, M. Régis Ferraton, directeur; pour St-Hubert, M. A. Gatin, directeur; pour Radville, M. Maurice Craeyveldt, directeur; pour Weyburn, M. Henri Pinvidic; pour Bellegarde, MM. Alphonse Aimé, Lucien George, Gilbert Mahin et Jean George, directeurs.

Il fut proposé par M. Arthur Sylvestre et adopté à l'unanimité que les nominations soient closes. Il fut proposé par M. Octave Carrière que M. Jean George, de Bellegarde, soit nommé secrétaire temporaire.

Les directeurs décidèrent que leur première réunion aurait lieu au cours de février pour adopter une constitution et se tracer un programme d'action. Cette réunion très fructueuse augure bien pour le succès du Conseil no 2. Les régions nos 3 et 4 seront organisées le plus tôt possible.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucile
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous . . . les jeunes!
10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
12.45—Nick Carter
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
3.00—Les talents de nos paroisses
4.00—Radio-Journal
4.10—Une tasse de thé Propos légers
4.30—Chansonnettes et variétés
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Fiesta
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv

DIMANCHE

10.55—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède musical
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—Béatification de la Rév. Mère Léonie
1.30—France-Dimanche
2.00—Pot pourri
2.30—Le sel de la terre
3.00—Talents de nos paroisses
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv.
9.35—La femme et son royaume
10.00—Parade de la chansonnette
10.35—30 minutes à Willow-Bunch
10.59—Signal-Horaire
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angelus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Laflèche . . . se présente
2.50—Intermède musical
3.00—Bulletin de nouv.
3.05—Onze' désennuye!
3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
4.00—Radio-Collège
4.30—Une tasse de thé Propos légers
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv.

LUNDI

10.15—Fémina
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Pot-pourri
9.15—Symphonie de la CBC

MARDI

7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
4.00—De l'adolescence
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.30—La revue des arts et des lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI

10.15—Fémina
3.00—Dans le bon vieux temps
4.00—Aventures scient
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Dans la coulisse
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boîte à chansons
9.30—Le trio lyrique

JEUDI

4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.00—Radio-journal
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de ECA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—L'âge de raison
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Programme ukrainien
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—L'école du 'Bush'
10.00—Concert populaire
10.30—Ecoliers au micro
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask
4.00—Club de l'Ouest
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Musique à 3 temps
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Opéra et opérette
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

11.00—Chant religieux
11.30—Mère Marie-Léonie
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol
2.30—L'heure polonaise
3.00—Refrains de France
3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.45—Sérénade
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—L'orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Quatre dans un
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués et n. rég.
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Don Camillo
8.15—Divers
8.30—Le choc des idées
9.00—Au pays les gitans
9.30—Programme ukrainien
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

12.35—Variété IHC
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

CFRG tient une soirée d'amateurs dans la paroisse de Storthoaks

STORTHOAKS — Le dimanche 3 janvier avait lieu une soirée d'amateurs sous les auspices du poste CFRG de Gravelbourg, sous la direction de M. Raoul Béchard. M. Jos. Lajeunesse, de Redvers, agissait comme maître de cérémonies.

Le programme fut comme suit: Mlles Anne-Marie, Mariette, Lucille et Camilla Dumaine — chant; M. Henri Blerot — violon; M. Roméo Millette — chant; Mlle Adeline Blerot — récitation; Murielle Blezy (4 ans) — chant; M. Jean Paradis — violon; M. Jean Carrière — chant; M. Omer Carrière — chant; Mlle Noreen Gibney — chant; Mmes Marie-Rose Chicoine et Rita Gauthier — chant; M. Henri Blerot — chant. Il y eut ensuite un sketch, "Le premier mariage", auquel prirent part: M. et Mme Aimé Gauthier, M. et Mme Armand Bourget, Mme Marie-Rose Chicoine, Mlles Anne-Marie et Mariette Dumaine, M. Ernest Dubois et son fils, Laurent, M. Albert Blerot et son fils, Fernand, MM. Gilbert Paradis, Roméo Millette, Jean et Omer Carrière, sous la direction de Mme Willie Toupin.

Les quatre premiers gagnants furent dans l'ordre suivant: Mlles Dumaine, Mmes M.-R. Chicoine et R. Gauthier, M. R. Millette M. O. Carrière.

Ça et là

M. Léonidas Martin est venu passer quelques jours chez ses enfants, M. et Mme Théodore Martin et M. Antonio Martin, avant de retourner chez ses fille et gendre, M. et Mme Alex. Boulet, de Dumas, Sask.

MM. Lucien Gofflot et Cyrille Bouchard sont revenus de l'hôpital de Régina; M. Léon Gofflot est à l'hôpital de Gainsborough.

MM. Aimé, Camille, Henri et Basile Carrière assistèrent aux funérailles de leur oncle, M. William Carrière, à St-Eustache, Man.

Les parties de curling et de gouret battent leur plein. Nos joueurs remportèrent la victoire dimanche dernier contre Arcola et vendredi soir au carnaval de Redvers, contre Redvers.

Mgr Gerald Berry sera installé le 2 février

OTTAWA — S. Exc. Mgr Gerald Berry, archevêque-élu de Halifax, sera officiellement installé à son nouveau poste, le 2 février, a annoncé la Conférence catholique canadienne.

Jubilé d'or de vie religieuse du Rév. Fr. Justinien à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le R. Fr. Justinien, de la maison des Frères des Ecoles Chrétiennes de Willow-Bunch, célébrait dernièrement son jubilé d'or de vie religieuse. A cette occasion, ses confrères se sont fait un plaisir de le fêter. MM. les abbés J.-A. Latendresse, curé, et A. Guénette, vicaire, rehaussaient de leur présence ces agapes fraternelles.

Le jubilaire reçut en cette circonstance une bénédiction spéciale du pape Pie XII, un riche bouquet spirituel enluminé et un médaillon en bronze à l'effigie de saint Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le R. Fr. Justinien enseigna pendant plus de 46 ans dans les écoles de l'Ontario et du Québec. Il est attaché à la communauté de Willow-Bunch depuis décembre dernier.

Baptêmes

Robert-Joseph-Alphonse, né le 27 décembre, fils de Gérard Lalonde et de Florence Dosch, baptisé le 3 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lafrenière.

Christel-Mariette, née le 28 avril, fille d'Henri Hellman et de Marie-Elisa Longtin, de Harptree, baptisée à Willow-Bunch le 5 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Roch Granger.

Va-et-vient

M. et Mme J.-A. Laberge et famille, ainsi que M. et Mme M. Langlois, ont passé le Jour de l'An à Ferland, chez des parents et amis.

M. et Mme Arthur Lemieux et Mlle Germaine Duperreault, de Shaunavon, ont rendu visite à M. et Mme A. Lemieux.

Mlle Doris Lafrenière, fille de M. et Mme Sylvio Lafrenière, de Kenora, Ont., a passé le jour de Noël chez ses amis de Willow-Bunch.

M. le Dr Taillon et sa famille ont passé quelque temps à Lebret, chez leurs parents et grands-parents.

M. E. Bilodeau a conduit M. et Mme E.-J. Bourassa et leur fillette, Marie, à Régina, la semaine dernière. Cette dernière y subit des traitements pour la polio, à l'hôpital des Soeurs Grises.

Nos malades

Furent hospitalisés du 9 au 16 janvier: Mmes Marie Lacerte, Marie Short, Alcide Grégoire, Nap. Durand, Barbara Mainil, Emile Campagne, Julien Piché, Bernard Philippon et Paul Mondor (un garçon); les bébés Heagy, Adélard Klyne, et l'enfant de M. Simon Beausoleil, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mme Olga Kornfall, Mlle Shirley Dosch, Mme Thorhang, de Willow-Bunch.

Mme Alphonse Lafrenière est patiente à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelque temps. Son état de santé s'améliore un peu.

Nous souhaitons à tous nos malades un complet rétablissement et un prompt retour au foyer.

Çà et là

M. et Mme J.-A. Mathieu et famille ont eu la visite de leur fille et soeur religieuse, la Rév. Sr Marie-Alma, en promenade ici pour quelques jours.

M. L. Mondor est allé à Assiniboia les 7 et 8 janvier pour assister à un congrès d'une compagnie d'assurance.

M. et Mme L. Blais ont passé le jour de Noël à Maple Creek.

Félicitations à M. Michel Bonneau, qui gagna le prix d'entrée de $30.00 du mois de décembre, au théâtre Palace.

M. le Dr Taillon a conduit à Assiniboia, le dimanche après-midi 17 janvier, M. l'abbé A. Guénette, ainsi que M. Guy de Margerie. De là, M. Steve Bolen vint les chercher pour les conduire à Gravelbourg où M. l'abbé Guénette bénit le mariage de sa nièce, Mlle Florence Bouffard, avec M. Steve Bolen, le lundi matin 18 janvier, en la cathédrale de Gravelbourg.

M. Guy de Margerie est allé à Gravelbourg pour affaires.

M. et Mme E. Rodrigue, de Weyburn, ainsi que M. et Mme E. Couture et M. et Mme R. Fauchon, de Ferland, vinrent passer le jour de Noël chez leurs parents et amis.

Peterson

Va-et-vient

C'est avec plaisir que les parents et amis de M. Ephrem Dauvin apprirent qu'il est retourné chez lui après un séjour de 10 jours à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

MM. Louis Julé, Bernard Makara et Werner Sluckinski sont de retour au collège St-Pierre de Muenster après avoir passé les fêtes dans leurs familles.

Etaient de passage dans notre paroisse au temps des fêtes: les familles Edwin Harrin, Alex Seresky et D. Koob, de Meacham, et M. et Mme John Collin, de Bruno.

La famille Julien Collin, de Humboldt, passa le Jour de l'An auprès de son père et grand-père, M. Louis Julé, âgé de 87 ans, qui demeure avec sa fille, Mme Jos. Wurm et sa famille.

MM. Louis et Laurier Julé passèrent quelques jours avec leurs amis, MM. Paul et Maurice Jeanneau, à Prud'homme.

Mlle Adèle Julé était en visite chez son amie, Mlle Marie-Reine Labelle, de Prud'homme.

Baptême

Richard-James, baptisé par le R. P. P. Loehr, O.S.B., fils de M. et Mme Jérôme Félix, de Peterson. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Zettle, de Bruno.

Messe de minuit

La messe de minuit, célébrée par le R. P. P. Loehr, O.S.B., attira une nombreuse et pieuse assistance. Le "Minuit, chrétiens" fut chanté par M. Gaëtan Rault, suivi par "Dear Little One", exécuté avec succès par Mme Anton Wurm. De nombreux cantiques et la messe Royale furent chantés par le choeur de Ste-Agnès avec Mme Yves Julé comme organiste.

Nous avons aussi été favorisés, le 1er janvier, par une messe solennelle et la bénédiction des enfants.

St-Denis

Çà et là

M. et Mme Adjutor Lepage ont acheté une maison à Vonda et y ont établi leur résidence, ainsi que leur fille, Juliette.

M. et Mme Ernest Grisé ont acheté une maison à Saskatoon et y résident.

M. et Mme J.-M. LeNaour et leur fils, Roger, sont partis passer l'hiver à Edmonton. Ils nous reviendront au printemps.

M. Emile Chauvet et sa mère, Mme Chauvet, ont fait bâtir une belle maison à Sutherland où ils habitent. M. Chauvet revient cultiver sa ferme l'été.

A l'occasion des fêtes, M. et Mme Guy Lepage, de Menzie, Man., sont venus visiter leurs nombreux parents et amis à Vonda et St-Denis.

Aux élections municipales du commencement de novembre, notre maire, M. S. Kondra, fut réélu, ainsi que M. D. Beaulieu, de la division 4, et M. Dzadik, de la division 6. M. C. Denis fut élu de nouveau comme conseiller de la division 2 après huit ans de repos.

Naissances en 1953

Evelyne-Anne-Marie, née le 15 février, fille de M. et Mme Eudore Leblanc. Parrain et marraine, Evariste et Rita Pelletier.

Denis-Allan-Joseph, né le 20 février, fils de M. et Mme Albert Bénard. Parrain et marraine, M. et Mme Allan Tryson.

Denise-Anne-Marie, née le 20 février, fille de M. et Mme Albert Bénard. Parrain et marraine, Léopold et Germaine Bénard.

Marvin-Morris, né le 5 mars, fils de M. et Mme Laurent Hounjet. Parrain et marraine, M. Martin Meskolczi et Mme A. Chilliak.

Michelle-Jeanne-Justine, née le 21 mars, fille de M. et Mme Joseph Hounjet. Parrain et marraine, M. et Mme Clotaire Denis, sr.

Suzanne-Marie, née le 25 avril, fille de M. et Mme Léon Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Wildrid Labrecque.

Lucien-Joseph, né le 12 mai, fils de M. et Mme Jean Hubert. Parrain et marraine, M. et Mme Zénon Pelletier.

Madeleine-Marie-Rose, née le 22 juin, fille de M. et Mme Liguori Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Zénon Lepage.

Pauline-Marie, née le 2 juillet, fille de M. et Mme Adjutor Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Adjutor Lepage, sr.

Louise-Marie-Florence, née le 5 juillet, fille de M. et Mme Richard Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lepage.

René-Joseph-Wilfrid, né le 7 juillet, fils de M. et Mme Wilfrid Labrecque. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Labrecque.

Lucille-Ilda, née le 3 août, fille de M. et Mme Maurice Baudry. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Labrecque.

Michel-Laurent-Joseph, né le 9 août, fils de M. et Mme Alexandre Lepage. Parrain et marraine, M. Paul Bandet et Mlle Juliette Lepage.

Eveline-Marie-Thérèse, née le 21 août, fille de M. et Mme Lucien Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Alonzo Martineau, jr.

Roger-Joseph, né le 1er novembre, fils de M. et Mme Zénon Pelletier. Parrain et marraine, Evariste et Rita Pelletier.

Décès

Pierre Hounjet, décédé le 1er août à l'âge de 78 ans.

Marie-Yvonne Dellezay, fille de M. Joseph Dellezay, décédée le 10 octobre à l'âge de 21 ans.

Denise-Anne-Marie Bénard, née le 20 février, décédée à l'âge de 2 mois.

Mariage

Mlle Doris Labrecque, fille de M. Louis Labrecque, avec M. Cecil Hunks, de St. Benedict, Sask., le 7 juillet.

Ecole d'entrainement gratuit pour mécaniciens, en Saskatchewan

REGINA — Donnant suite à une enquête faite par des représentants municipaux au gouvernement provincial et demandant que les agents de machines lourdes pour la construction de chaussées organisent des cours d'entrainement pour l'opération de ces machines, la Western Tractor & Equipment Co. Ltd. de Régina annonce qu'elle donnera ces cours aux endroits suivants, aux dates indiquées: Estevan — 26, 27, 28 et 29 janvier; Régina — 2, 3, 4 et 5 février; Swift Current — 9, 10, 11 et 12 février; North Battleford — 16, 17, 18 et 19 février; Saskatoon — 23, 24, 25 et 26 février; Prince-Albert — 2, 3, 4 et 5 mars; Tisdale — 16, 17, 18 et 19 mars; Yorkton — 23, 24, 25 et 26 mars.

Les cours se donnent gratuitement. L'initiative est lancée en vue de rendre un service public. On s'attend à ce que quelque 1,000 mécaniciens profitent de l'avantage qui leur est donné. M. Fred Osman, gérant général de la Western Tractor & Equipment Co. Ltd., est directeur et surintendant du projet.

Saint-Hubert

Va-et-vient

Nos visiteurs du jour de l'An et des semaines suivantes furent: M. et Mme G. Brûlé et leurs enfants, Mme Lemire et Alcide, de Lebret; MM. V. Gatin, G. Istace et Jean Boutin, de Régina; M. et Mme Louis Dureault, de Wolseley; Mlle Ines Skinner, d'Alexander, Man., et Mme V. Hein, d'Outook.

M. et Mme A. Dumonceaux et leur fils, André, sont allés à Winnipeg, visiter leur parenté.

M. Marcel Beaujot est allé à Régina pour le jour de l'An.

M. et Mme E. Gatin, MM. Paul Couronné et Paul Boutin sont allés à Régina, dernièrement, ainsi que M. J. Kalaman.

Le 8 janvier dernier, M. François Jordens célébrait son 90ème anniversaire de naissance. Plusieurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants se réunirent pour le fêter. Il y eut le traditionnel gâteau surmonté de chandelles allumées que le nonagenaire souffla d'un coup. Un petit-fils, M. Wilfrid Jordens, célébrait son anniversaire le même jour. Nous souhaitons, par l'entremise du journal et de notre chronique, un heureux anniversaire à M. Jordens.

M. et Mme R. Brodeur et M. A. Brodeur sont allés à St-Boniface pour le jour de l'An.

Dames de l'Autel

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu le 13 janvier, au presbytère. 14 membres étaient présents. Le R. P. Bordet, curé, honora les membres de sa présence et d'une courte causerie. Les dames préparèrent le travail de couture et de broderie pour être distribué aux membres.

Le goûter délicieux fut fort apprécié après une après-midi de travail.

Le prix de présence donné par Mme V. Dumonceaux fut gagné par Mme E. Beaujot.

La prochaine réunion aura lieu le 10 février, chez Mme F. Beaujot.

Val Marie

Va-et-vient

M. Emile Paradis était en voyage à Swift Current pour affaires, récemment.

M. Jos. Sincennes, d'Olds, Alta, est retourné chez lui, la semaine dernière, après avoir passé les fêtes de Noël avec sa mère, Mme Jos. Sincennes.

M. Fernand Nadeau était en voyage à Assiniboia dimanche dernier.

Mme L. Cyrenne, de Ponteix, était en visite chez ses filles, Mmes Paul Syrenne et Hector Bellefeuille, la semaine dernière.

M. et Mme Ovide Nadeau sont partis en voyage au sud des Etats-Unis pour quelques semaines.

M. Maurice Sincennes était en voyage à Malta et Glasgow, Mont., dimanche dernier.

M. Adélard St-Jean est allé rendre visite à son fils, Albert, malade à l'hôpital Général de Régina, la semaine dernière.

Le banquet annuel des enfants de choeur eut lieu au presbytère dimanche dernier, 17 janvier. Etaient présents: Ronald Desharnais, Paul Leblanc, Gérard Pinel, Edouard Legault, Roger Leblanc, Maurice Lemire, André Legault, Denis Duquette, Jerry Trottier et Gérard Sincennes.

Mme Henri Ronceray était en voyage à Swift Current, la semaine dernière, pour affaires.

Baptêmes

Le 13 janvier: Mary Janice Ann, fille de M. et Mme Roland Syrenne, née le 7 janvier. Parrain et marraine, M. Alphonse Lewans et Mme Florette Kane, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 janvier: Joseph-Jean-Paul, fils de M. et Mme Rosario Bergeron, né le 15 janvier. Parrain et marraine, Emile et Angeline Bergeron, frère et soeur de l'enfant.

Hôpital Notre-Dame

Liste des personnes hospitalisées du 1er au 15 janvier:

Val Marie: Gordon Watson, Béatrice Sincennes, Mme Agnès Walters, Gloria Erne, Mme Irmgard Syrenne et bébé, Mme Jacob Spiess, Julie Clément, Joanne Olson, Olivier Pinel, Denise Bellefeuille, Lorraine Perrault, Joseph Bellefeuille, Gustave Anderson, Lynette Bellefeuille, Mme Alva Nordwick, Mme G. Envick et bébé, Mme Rosario Bergeron et bébé, Marcel Pinel, Mme Agnès Watson, Adèle Perrault, Roland Magie, Mme Fernand Perrault.

Masefield: Robert Holden, Léona Kress, Rév. A. Krivanek, Robert Glass, Mme G. Matt, Mme Pious Glass.

Orkney: Léo Hanson, Mme Lois Carleton, Mme Gordon Cochrane, Dale Gjertsen, Dwayne Cochrane, Mme E. Acker.

Bracken: Alden Wells.

Rosefield: Stanley Beiza, sr.

Quelque part dans le Nord canadien s'élève ce village du C.A.R.C. construit comme centre de radar pour donner l'alerte en cas d'intrusion d'avions étrangers. C'est l'un des nombreux centres construits ou en voie de construction dans le but de former une chaine dans les régions nordiques par lesquelles, théoriquement, des avions ennemis pourraient lancer une attaque sur les villes canadiennes et américaines. Le point central du village est la tour de radar qui émet des ondes capables de renseigner les experts sur la position d'avions survolant une certaine région. (CPC)

Le mariage Ratch-Neault bénit à Pré Ste-Marie par le R. P. Claffey

PRE STE-MARIE — Le mardi 29 décembre, en l'église de Pré Ste-Marie, le R. P. J. Claffey, p.s.m., bénit le mariage de Mlle Lorette Neault, fille de M. et Mme Georges Neault, de Vawn, Sask., avec M. Clifford Ratch, fils de M. et Mme Joseph Ratch, de Pré Ste-Marie.

La mariée portait une élégante longue robe de satin blanc et tulle avec boléro. Son long voile était retenu par un halo et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Claire et Jeanne Neault, soeurs de la mariée. Elles étaient vêtues de toilettes bleue et rose avec couronnes et voiles courts et tenaient un bouquet genre "Nosegay".

Les garçons d'honneur étaient MM. Joseph et Ervin Ratch, frères du marié.

Le grand diner de réception eut lieu chez M. et Mme J. Ratch vers 5 h. Parmi les convives on remarquait: Mme Geo. Neault, mère de la mariée, Georgette, Annette et Hubert Neault, soeurs et frère de la mariée, et M. Alfred Gareau, de Bellevue; M. I. Tremblay, M. et Mme Donat Desrosiers, oncles et tante du marié; M. et Mme Louis Hamel et leur famille, M. Denis Lafond, M. et Mme Edmour Gendron, M. André Gendron, M. Frank Nenieth, M. et Mme Robert Desmarais, M. et Mme Wilfrid Pratt.

Après le souper, une soirée récréative se tint dans l'école de Barrierford. Une grande foule de parents et d'amis y assistaient.

Les nouveaux époux résideront à Merle pour quelque temps.

North Battleford

A une assemblée du Cercle paroissial, tenue à la fin de décembre, le comité suivant fut nommé: chapelain, le R. P. G. Lassonde, O.M.I.; président d'honneur, M. le Dr Demay; président, M. Roland Marcotte; vice-président, M. J.-A. Breton; secrétaire, Mme A. Baillargeon; conseillers, Mmes L. Manègre et G. Bélanger, Mlles Blain et Thérèse Parent, MM. J. Bellavance, M. Dumonceau, A. Gaudet, A. Parent et Louis Prince.

Nous tenons à remercier notre ancien président, M. J.-A. Breton, qui s'est dévoué pour la cause française pendant quelques années et nous serons heureux de bénéficier encore longtemps de ses services comme vice-président. Nous nous croyons privilégiés de pouvoir retenir encore une fois les services de notre infatigable secrétaire, Mme A. Baillargeon.

Soirée sociale

Le mercredi 6 janvier eut lieu une soirée sociale en la salle paroissiale. Tous se sont bien amusés. Merci aux dames (et aux hommes) qui nous ont servi un délicieux goûter.

Ont passé le congé de Noël dans leurs familles: Mlle Rita Gillis, MM. Emile Prince et A. Thibodeau, de l'Université de la Saskatchewan; M. Paul Breton, du collège Loyola de Montréal; Mlles Joan Chisholm, de l'Ecole Normale de Saskatoon; Mlle Hélène Bélanger, du couvent de l'Assomption d'Edmonton; Mlle Corinne Prince, de l'hôpital Ste-Elisabeth, de Humboldt; M. R. Michaud, étudiant en médecine à Québec.

Nos malades

M. Sarazin est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital.

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à M. W. Hébert, qui est hospitalisé.

Batoche

Baptêmes

Le 20 décembre, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé, recevait dans l'Eglise catholique M. Abraham Derksen qui s'y était bien préparé par trois mois d'instructions. Son compagnon d'instructions, M. Paul Kulyk, instituteur à l'école Gabriel, sera bientôt reçu dans l'Eglise grecque catholique. La population s'est grandement réjouie de la conversion de M. Derksen qui était le seul protestant de notre paroisse. Nous le félicitons.

Le 8 décembre: James, fils de l'instituteur de la réserve One Arrow, M. Frison.

Le 21 décembre: Denis-Clifford, fils de M. et Mme Edgar Fidler, né le 5 décembre.

Çà et là

Notre paroisse regrette le départ de la famille François Fayant qui a acheté un magasin à St-Louis. Nous lui souhaitons bonne chance dans son commerce et il nous fera toujours plaisir de la revoir à Batoche.

Mme W.-J. Pilon et sa fille, Blanche, ainsi que M. et Mme Pat. Pilon, nous ont quittés pour l'hiver qu'ils passeront à Prince-Albert.

Mme Alfred Lafontaine et ses filles nous ont également quittés pour l'hiver.

M. Toussaint Laplante, notre doyen, âgé de 97 ans, est maintenant bien remis d'une mauvaise santé qui le conduisit à l'hôpital, à deux reprises au cours de l'automne.

Mme Yvon Gaudet et son bébé, Madeleine, firent également un stage à l'hôpital, dernièrement.

M. Raymond Caron enseigne à l'école indienne St-Michel de Duck Lake.

Statistiques

A la fin de sa visite paroissiale, le R. P. Curé nous a donné les statistiques suivantes: au 1er janvier, la paroisse comptait 55 foyers, 46 familles, 266 paroissiens dont 182 communiants et 79 écoliers. Nous remarquons une diminution de 10 paroissiens. Il y eut, en 1953, 12 baptêmes, 2 mariages et 5 décès.

Décès

A l'occasion de la mort de M. Ludger Gareau, décédé à Pincher Creek, Alta, à l'âge de 99 ans, nous aimons à souligner que M. Gareau construisit notre église paroissiale il y a 71 ans et il y fut un des premiers à s'y marier avec une paroissienne de Batoche, Mlle Madeleine Delorme.

Marcelin

Le dimanche 10 janvier, M. Alfred Renaud achevait son terme de 3 ans comme marguillier. M. Raymond Diehl a été élu pour le remplacer. Nos 2 autres marguilliers sont MM. Archille Grenier et Gerard Willick.

Durant l'Année mariale, les Enfants de Marie sont chargées de faire réciter, à haute voix, une dizaine de chapelet aux messes chantées, et le chapelet en entier aux messes basses.

Décès

Mme Anna Coroy est décédée le jour de Noël et fut enterrée le 28 suivant.

Çà et là

Mlles Rita et Thérèse Grenier sont parties passer quelque temps chez leur soeur, Mme C. Gaudet, à Victoria, C.B.

M. Pete Stupnikoff a vendu son garage à M. John Konkin. M. Stupnikoff et sa famille vont déménager à Blaine Lake à la fin du mois.

Notre terrain de curling, qui a été construit l'automne dernier, est ouvert depuis le 11 janvier. Un grand nombre s'intéressent au curling.

Vonda

M. l'abbé L. Bouvier eut la joie de recevoir la visite de ses parents, M. et Mme Albert Bouvier, de St-Boniface, qui passèrent le jour de Noël avec lui.

Mlle Albertine Lepage, employée à Saskatoon, passa une semaine chez ses parents.

M. et Mme Guy Lepage et leurs 2 enfants, de Mensey, étaient en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Zenon et Edouard Lepage.

M. et Mme Philippe Bussière et leurs enfants sont allés passer le Jour de l'An chez M. et Mme Ernest Perreault, de Prince-Albert.

Etaient en vacances ici pour les fêtes, nos étudiants et étudiantes: Mlles Cécile Lepage, Ella Nobert et Monique de Margerie; MM. Aimé Beaulieu, Conrad Bussière, Louis, Denis et Marcel Lepage, tous du collège de Gravelbourg, et Maurice Detillieux, du collège de St-Boniface.

Le 22 décembre, les élèves des grades I à IV donnèrent un concert qui fut des plus intéressant.

M. et Mme D. Beaulieu sont revenus après un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

MM. et Mmes Ernest Parent, Rosaire Bussière, Ernest Beaulieu et Emile Bussière sont allés passer quelques jours à Zenon Park, durant les fêtes.

M. Raymond Beaulieu, instituteur à Victoire, était de passage chez ses parents pour les fêtes.

Mme T. Léogier est allée à Prince-Albert chez ses fille et gendre, M. et Mme Ernest Perreault.

M. François Messier est allé passer quelques jours chez ses parents, à St-Front.

Sintaluta

Etaient en visite le dimanche 10 janvier: chez M. et Mme Paul Français, M. et Mme Jean Français et leurs enfants, du Lac Marguerite, M. et Mme Marcel Français et M. et Mme Jos. Stopytler, de Sintaluta; chez M. et Mme Fred Dolter, M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley; chez M. et Mme Marcel Français, Mme Emile Souchotte et M. et Mme Pierre L. B., de Wolseley.

M. et Mme Howard Jones sont allés visiter leurs parents, M. et Mme Robert Longeau, et leur grand-mère, Mme Eugénie Larchet, du Lac Marguerite.

Mme Tom Kelly a eu l'agréable surprise de recevoir un téléphone de son fils, Neil, arrivé d'Angleterre pour s'enrôler dans l'armée canadienne. Il passait les vacances de Noël chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Fennel, de Sudbury, Ont.

Bellegarde fête son nouveau curé, M. l'abbé P.-E. Béchard

BELLEGARDE — Le mardi 29 décembre dernier, une foule nombreuse se rendit à la salle paroissiale pour une fête-surprise en l'honneur de notre nouveau curé, M. l'abbé P.-E. Béchard. A son entrée, la foule chanta un chant composé en son honneur. Il y eut ensuite un court programme dont le dernier numéro était un tableau vivant de la vie de M. le curé, de son baptême à sa nomination comme curé de St-Maurice. Roland Martine lut ensuite une adresse en français et Russell Mazur, en anglais. Donald George présenta un bouquet spirituel; Adrienne Poirier, un bouquet de fleurs et Richard Moisson, une montre-bracelet, don des paroissiens.

Nous souhaitons à notre curé un long et heureux ministère parmi nous.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Stanislas Paulhus, patiente à l'hôpital de Redvers, ainsi qu'à Mme Alphonse Moreau.

M. André Sylvestre est allé à Régina pour affaires.

M. Aimé Bourgeois est parti à Winnipeg, pour y suivre un cours de mécanicien. Nous lui souhaitons du succès, ainsi qu'à M. Emile Magotiaux, qui suit les mêmes cours à Saskatoon.

Baptêmes

Le 20 décembre: Joseph-Roméo-Maurice, né le 8 décembre, fils de Julien Revêt et de Marie Brisebois. Parrain et marraine, M. Alphonse Revêt et Mlle Angéline Bourgeois.

Le 25 décembre: David-Edouard-Joseph, né le 18 décembre, fils de Lionel Paulhus et d'Annette Chicoine. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Poirier.

Le 12 janvier: Rose-Aline-Anne, née le 3 janvier, fille d'Emile Cop et de Rita Godenir. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Cop, oncle et tante de l'enfant.

Meyronne

M. l'abbé T. Roy, qui est venu passer le congé de Noël chez ses parents, M. et Mme E. Roy, est retourné au séminaire de St-Boniface.

M. Raymond Thuot est de retour après avoir passé trois semaines à St-Norbert et St-Boniface, chez MM. et Mmes A. Perron et Maurice Hébert.

Au temps des fêtes, M. et Mme Ulric Monette recevaient leurs enfants, les familles Gérard et Marcel Monette, ainsi que Louis Fournier, jr.

M. Louis Roy est parti à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il doit subir des traitements médicaux.

M. Emile Brisebois est de retour de Régina où il a passé quelques jours chez M. et Mme Wild.

M. René Smith accompagnait à Régina sa soeur, Léona, qui retournait à Montréal et New-York après un séjour chez ses parents de Meyronne.

Coderre

Noces d'argent

M. et Mme Jean Huel célébraient leur 25ème anniversaire de mariage, le dimanche 17 janvier. Leur fille, Mme Louis Gaucher, aidée par Mme René Huel, recevait en leur honneur à un souper et une veillée. Le R. P. E. Bourque, O.P., a bien voulu se joindre aux invités pour féliciter les jubilaires qui reçurent de nombreux cadeaux en argent. La soirée fut vite passée à différents jeux de cartes et se termina par un lunch délicieux. Les jeunes Adolphe et Alain Huel étaient venus du collège de Gravelbourg pour visiter leurs oncle et tante, à cette occasion.

Va-et-vient

Mlle Aline Peltier est revenue d'un voyage à Weyburn où elle était allée visiter ses oncles, MM. Victor et Ferréol Peltier.

Mlle Claire Gaucher a accepté un emploi à Shaunavon, au bureau du téléphone provincial.

Mme Eugène Peltier et ses enfants, Richard et Bernice, sont allés visiter leur fille et soeur, Mme Nick Pitts, à Moose Jaw.

M. Lionel Gaucher a fait un voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière; son frère, Olivier, a été hospitalisé à Moose Jaw pour une opération.

M. Peter Yee, qui opérait le "Cafe" à Coderre depuis 6 ans, nous a quittés avec son épouse et sa fille, Mary, pour Régina. C'est avec regret que nous le voyons partir.

Baptême

Le 10 janvier: Thérèse-Noëlla, fille de M. et Mme Eusèbe Bernier. Parrain et marraine, M. et Mme Césaire Caron, cousins de l'enfant.

• • •

Nos félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Ernest Peltier qui célébraient leur 26ème anniversaire de mariage, le dimanche 17 janvier, à Meadow Lake, Sask.

Mme H. Edwards, née en Angleterre, décédée à Wolseley à l'âge de 85 ans

WOLSELEY — Le lundi 11 janvier s'éteignait, à l'âge de 85 ans, une de nos plus anciennes paroissiennes, Mme H. Edwards. Malgré sa frêle santé et ayant été hospitalisée pendant plusieurs semaines récemment, rien ne présageait une fin si soudaine.

Mme Henry Edwards (née Agnès-Belinda Oliver) est née à Ryde, Isle of Wight, Angleterre, le 30 septembre 1868. A l'âge de 21 ans, elle vint au Canada et l'année suivante épousait M. H. Edwards. Le R. P. C. Magnan, missionnaire de la région, bénit leur mariage. De leur union six enfants sont nés dont quatre survivent à la défunte: Arthur et Clifford, de Wolseley, Réginald, de Winnipeg, et Mme F. Fraser (Mabel), de Régina. Mme J. Wilcox (Ethel) et Edith sont décédées.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari et ses enfants, deux frères, Ernest, de Vancouver, et Percy, en Angleterre.

Mme Edwards fut toujours très dévouée envers les siens et sa paroisse. Elle fut longtemps présidente des Dames de Ste-Anne et à sa mort était présidente honoraire de cette congrégation, titre que les dames de Ste-Anne de la paroisse lui accordèrent en reconnaissance de son dévouement pour la société.

Le service fut chanté le vendredi 15 janvier par M. l'abbé Savoie. Malgré le froid intense, plusieurs catholiques et protestants rendirent un dernier hommage à la défunte en y assistant.

Les porteurs étaient MM. Gédéon Langlois, Adrien Bonneville, Eugène Laverdière, Pierre L.B., Albai Dureault et O. Dubé. Mmes Emile Souchotte, sr, et Lucien Dureau portaient les rubans de la bannière de Ste-Anne. Mmes Alphonse Pitre et Emile Tourigny firent la quête.

Va-et-vient

M. et Mme Albai Dureault visitaient la famille W. O'Shaughnessay à Régina.

M. Fortunat Tourigny, de Régina, visita les familles Eloi et Emile Tourigny, la semaine dernière.

Mlle Emilda Dureault, du C.A.R.C. de Saskatoon, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme A. Bonneville assistèrent à la soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Lionel Faubert, de Montmartre.

Sont hospitalisés à l'hôpital local: M. Emile Dureault, Mme John Stremick et le jeune bébé de M. et Mme Andrew Schneider.

Congrès marial à Bathurst au début de juillet

BATHURST, N.-B. — S. Exc. Mgr Camille-André Leblanc, évêque de Bathurst, a annoncé la tenue à Bathurst, les 2, 3 et 4 juillet prochain, d'un Congrès marial diocésain, à l'occasion de l'Année mariale.

L'histoire mariale de Bathurst remonte au début de la colonie. Déjà en 1645, les Pères Jésuites, missionnaires de la Baie des Chaleurs, avaient construit à Bathurst une chapelle dédiée à la sainte Vierge.

En janvier 1938, Notre-Dame de l'Assomption fut désignée par le Saint-Siège comme patronne céleste du diocèse, dans un décret de Sa Sainteté Pie XI.

Montmartre

Çà et là

Etaient en visite chez M. et Mme J. Joubert, pour la Noël, les parents de celui-ci, M. et Mme Xavier Joubert, de St-Pierre-Jolys, Man., ainsi que deux frères, Augustin et Louis, et l'épouse de ce dernier. Grâce à une température idéale, ils firent le trajet en automobile et repartirent le 28 décembre, enchantés de leur séjour ici.

Etaient en visite le jour de l'An chez M. J. Joubert, M. et Mme L. Noëls et leur fils, Claude, de Wolseley.

M. Louis Douan, après avoir subi une opération à l'hôpital de Régina, est de retour chez lui et en bonne voie de guérison.

M. et Mme Thomas Percival sont actuellement en voyage aux Bermudes. Sûrement, la température de ce pays leur sera agréable!

M. J. Joubert a été réélu directeur du Conseil Canadien de la Coopération lors de l'assemblée annuelle tenue à St-Boniface.

Furent hospitalisés à notre hôpital au cours de la semaine: Mlle Elisabeth Loire, Mme Schaeffer, le bébé Killer et N. Amuender.

Naissance

A M. et Mme P. Malash, un garçon.

Les marchés

12 JANVIER

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$18.50
Bons	16.00— 17.00
Moyens	14.00— 15.50
Ordinaires	10.00— 13.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$18.50
Bons	16.00— 17.00
Moyens	14.00— 15.50
Ordinaires	10.00— 13.00
Génisses	
De choix	$16.00—$17.00
Bonnes	14.00— 15.00
Moyennes	11.00— 13.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$19.00—$19.50
Bons	17.00— 18.00
Moyens	15.00— 16.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	9.00— 9.50
Taureaux	
Bons	$11.00—$12.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$11.00—$12.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$25.00—$30.00
Ordinaires et moyens	15.00— 24.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$13.00—$14.50
Moyens	10.00— 12.00
Ordinaires	7.00— 9.00
Porcs	
Grade "A"	$32.00—$32.00
Grade "B-1"	31.60— 31.60
Grade "B-2"	31.35— 31.35
Grade "B-3"	30.75— 30.75
Classe "C"	30.75— 30.75
Très pesants	21.00— 22.00
Truies no 1	22.00— 22.00
Truies no 2	21.00— 21.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.33
A, moyens, la douz.	.29
A, petits, la douz.	.25
Grade B	.28
Grade C	.21
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59¾

Les obligations

12 JANVIER

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$101.00—$101.00
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.70— 100.10
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.15— 98.50
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.25— 96.87
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.37— 96.12
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 94.50
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.87— 94.62
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$ 99.75—$100.75
3% 1965 (C)	88.50— 91.00
3¾% 1966 (C)	94.50— 94.50
3% 1968 (C)	87.00— 87.00
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$92.75—$94.75
3¾% 1965 (C)	96.00— 98.00
3½% 1968 (C)	92.00— 92.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W no 2	74⅛	73⅞	73.4	74⅞	74⅜
C.W no 3	70⅜	70⅛	69.6	70⅜	70⅞
Fourrage no 1	68⅜	68⅜	68.2	69⅜	69⅛
Fourrage no 2	67⅞	67⅜	67.2	68⅛	67⅞
Fourrage no 3	64⅞	64⅝	64.2	65⅛	64⅞
ORGE —					
C.W no 2 6 rangs	108.4	108.4	107⅞	107⅝	108
C.W no 3 6 rangs	105.4	106.4	105⅞	104⅝	104
Fourrage no 1	90	90	89⅜	89⅝	90
Fourrage no 2	89	89	88⅜	88⅝	88.6
Fourrage no 3	86	86	85⅜	85⅝	86
SEIGLE —					
C.W no 2	101	100	99⅞	100⅝	100⅜
C.W no 3	97⅜	96⅜	96.4	97⅝	97⅛
C.W no2 rej.	95⅜	94⅜	94.4	93⅜	93⅝
C.W no 4	86⅞	85⅞	85.6	86⅜	86⅛
Ergot	84⅞	83⅞	83.6	84⅜	84⅛
Sur voie ret	101⅜	100⅜	100.2	100⅞	100⅝
AVOINE —					
Mai	72⅞	72⅝	72.2	73⅛	72⅞
Juillet	69	69	68⅝	69.2	69⅛
Octobre	67.6	67⅝	67⅝	67.6	67⅝
ORGE —					
Mai	95.4	95.4	94⅞	94⅝	95
Juillet	93.4	93⅝	92.4	92⅛	92.4
Octobre	93⅛	93⅛	92⅝	92	92
LIN —					
Mai	290	290	291	294⅞	297.4
Juillet	284	284⅛	285⅛	288⅜	290.4
Octobre	279.2	280	280.4	282	283.6
SEIGLE —					
Mai	105⅜	104⅛	104.2	104⅞	104⅜
Juillet	105	103.4	102.4	103	102⅞
Octobre	105⅞	104.4	103⅜	103.6	103⅛

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

AYANT EN MAIN $14,000.00, je désirerais acheter ferme à culture mixte, de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 548, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 548-T.F.

POSSEDANT UN HOTEL, je considérerais un échange pour ferme ou maison-appartements. **Ecrire à Boite 542, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 542-T.F

ON DEMANDE — Cuisinière d'expérience. Chambre et salle de bain privées, radio; bon salaire. Références exigées. **Ecrire à Boite 561, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 561-41C.

ON DEMANDE — Une garde-malade enregistrée et une garde-malade pratiquante. Salaires attrayants. 35 milles de Winnipeg, district bilingue; bon centre de divertissements. Pour plus de renseignements, s'adresser à **l'hôpital De Salaberry, St-Pierre, Man. Téléphone: 29.** 560-41C.

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère. **S'adresser à M. l'abbé Adrien Chabot, Vanguard, Sask.** 542-41P.

ON DEMANDE — Représentant français pour voyager dans centres français en vue de vendre des calendriers-annonces comme occupation secondaire. **S'adresser à Dominion Import, 788, rue Main, Winnipeg, Man.** 570-42C.

AIDES-INSPECTEURS DE GRAIN (en saison) pour la Commission du Grain, à Winnipeg, Manitoba. $237-$270. Voir détails affichés aux Bureaux de Poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou s'adresser **à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W530.

COMMIS GRADE 2A, pour les bureaux du gouvernement, à Winnipeg. $150-$290. Pour détails complets, **s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W534.

ON DEMANDE — Une table de billard, 4' x 8'. **Ecrire à C.P. 93, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 572-42P.

A VENDRE — Machine à écrire usagée, en bon état: $25.00. **Ecrire à Boite 571, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 571-41P.

A LOUER — 2 chambres non meublées avec salle de bain, au 2ème plancher. Brochées pour poêle électrique. Libres le 1er février. **S'adresser à 379, Place Cabana, St-Boniface.** 525-T.F.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-8689.** 539-T.F

UNE CHAMBRE A LOUER, pour filles. Avec ou sans pension. **S'adresser à 534½, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 23-1605.** 558-41C.

A LOUER — Suite de 2 pièces non meublées, avec salle de bain, au 2ème plancher. Brochée pour poêle électrique. Libre le 1er février. **S'adresser à 372, Place Cabana, St-Boniface.** 569-T.F.

A LOUER — Suite de 2 pièces, avec cuisinette. **S'adresser à 190, rue Braemar, Norwood.** 568-41C.

A LOUER — Suite de 2 pièces; possession le 1er février. **S'adresser à 187, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-8744.** 567-41C.

A VENDRE — 2 poêles de cuisine, à bois. — 1 bicyclette. — 1 lit d'enfant. **S'adresser à 194, rue Despins, St-Boniface.** 551-41P.

A VENDRE — Machine à coudre Singer. Aussi mobilier de salle à dîner en bois naturel. **S'adresser à 311, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone 92-7794.** 550-41C.

A VENDRE — Austin 1950, à prix de sacrifice. **S'adresser à 63, ave Frederick, St-Vital, Man.** 566-42C.

A VENDRE — Maison de 7 pièces, chaude, à 3 milles du pont Provencher, près du chemin Dugald. Lot de 2 acres. **S'adresser (en arrière) à 485, rue de la Morénie, St-Boniface.** 565-41C.

Frank Anderson, co-champion d'échecs canadien, a lancé un défi au grand maître soviet, Botvinnik, champion mondial. Si ce dernier accepte, la partie sera jouée par câblogramme au cours de l'exposition internationale canadienne de loisirs et d'artisanat, qui sera tenue à Toronto.

Initiateur de l'apostolat par la radio décoré par le gouvernement allemand

BONN, Allemagne — Un prêtre allemand qui a frayé la voie, en ce qui concerne l'emploi de la radio dans le dessein de renforcer la position de la religion, a été honoré par le gouvernement de l'Allemagne occidentale. Il s'agit de Mgr Bernhard Marschall, de l'archevêché de Cologne, qui s'occupe des affaires de la radio pour la conférence de Fulda des évêques allemands. Lors de son 65ème anniversaire de naissance, il a reçu la Grande Croix du mérite de la République fédérale allemande.

Depuis les débuts de la radio allemande, après la première Grande Guerre, jusqu'à l'avènement d'Hitler, Mgr Marschall a contribué à organiser l'apostolat par la radio. Après douze ans de silence imposé par les Nazis, il est revenu au microphone en 1945 et a aidé à rétablir la radio allemande en tant que force positive.

SANTIAGO — Durant les derniers mois, le gouvernement chilien a débattu une question brûlante, à savoir s'il donnerait suite à la demande nord-américaine qui lui avait été faite d'admettre l'accès au pays de 3,000 pasteurs protestants qui ne peuvent plus rester en Asie.

La minorité catholique du ministère s'est vigoureusement opposée à ce dessein maçonnique. Mais, dernièrement, on est revenu à la charge, en disant que pour raison de bonne entente et d'harmonie politique, on serait prêt à réduire la demande à 2,000 seulement.

Au Sacré-Coeur

Bénédiction des enfants

La cérémonie de la bénédiction des enfants aura lieu le dimanche 24 janvier, pourvu que la température s'y prête. La bénédiction aura lieu à 2 h. 30 et sera suivie du salut du T. S. Sacrement. Il n'y aura pas d'office le soir.

Cours de catéchisme

Les cours de catéchisme organisés par la Confrérie de la Doctrine Chrétienne commenceront le 7 février, à 2 h. p.m., dans la salle paroissiale. Ces cours sont organisés pour les enfants de la paroisse et des environs qui ne suivent aucun cours de religion. Bien que les visiteurs de la C.D.C. soient spécifiquement chargés du recrutement pour ces classes de catéchisme, tous les paroissiens sont priés de donner leur concours et leur appui pour le succès de cette oeuvre si importante dans l'Eglise.

Film religieux

Un film religieux sera représenté dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, le dimanche 24 janvier, à 8 h. p.m., sous les auspices du Club du Sacré-Coeur.

• • •

Dames de Ste-Anne

Dimanche dernier, 17 janvier, eut lieu, à la messe de 9 h., la communion mensuelle des Dames de Ste-Anne. Les personnes présentes étaient un peu moins nombreuses que d'habitude, vu la température rigoureusement froide.

Le déjeuner fut servi comme d'habitude, il avait été préparé par Mme A. Bourbonnais, gracieusement aidé par Mme Renée Ste-Marie. Merci à ces dames.

Nous devons aussi de sincères félicitations à Mme A. Bourbonnais pour le superbe succès du banquet des Rois, si bien préparé et si abondamment servi, ainsi qu'à Mme O. Roy, qui avait charge de la vente des billets et des rafraîchissements. Le souper réunit environ 200 convives.

La couronne des souverains favorisa M. Raymond Lacharité et Mme Berthe Barron. Ils reçurent chacun un cadeau. Le maître de cérémonies était M. Hervé Sala.

Mlle Fabiola Desrosiers, M. A. Bourgeois et la chorale paroissiale, sous la direction de M. Philippe Bourbonnais, prirent part au programme musical. Mme G.-M. LaFlèche accompagnait au piano. Un merci sincère à tous ces artistes.

Pèlerinage

A l'occasion de l'Année mariale, les Dames de Ste-Anne organisent un pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Toutes les personnes désireuses de prendre part à ce voyage seront les bienvenues. Nous accepterons aussi des personnes d'autres nationalités dans notre groupe. Réservez vos vacances pour cette époque et prenez part à ce pèlerinage.

Allons remercier Notre-Dame de la belle visite qu'elle a faite à travers nos provinces en 1949, elle nous réserve des grâces de choix et des bénédictions abondantes.

Il nous faut retenir nos chambres à l'avance, c'est pourquoi nous vous demandons de nous avertir au plus tôt si vous désirez être du nombre des pèlerins.

Le départ s'effectuera le 2 août. Nous visiterons aussi Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, Trois-Rivières. Il est très probable aussi que nous visiterons le sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, près de Midland, Ont.

Nous vous donnerons plus tard le taux des passages, chambres, etc. Pensez-y et soyez du nombre des pèlerins. Pour faire vos réservations, veuillez s'il vous plait vous adresser à Mmes O. Roy, hôtel Roblin, tél.: 92-1587; Marg. Gauthier, 791, rue Sherburn, tél.: 72-3441, ou A. Carignan, 580, avenue Elgin, tél.: 74-8549.

LA SECRETAIRE.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	10	8
Western Paint	10	8
Bijouterie Bourbonnais	9	9
Canadian Publishers	7	11

Records de la semaine:

H 1 P	André Rajotte	204
H 3 P	Léo Durand	567
H 1 P	B. Bourbonnais	687
H 3 P	B. Bourbonnais	1979

Décès

M. Aimé-Wilfrid Morin, résidant autrefois à 426, rue Corydon, est décédé au Foyer Nightingale, le samedi 16 janvier, à l'âge de 60 ans. Il était né à St-François-Xaxier et avait résidé à Winnipeg pendant 45 ans.

Ses funérailles eurent lieu en l'église du St-Rosaire, le jeudi 21 janvier, à 10 h. Le R. P. A. Cimichella, o.s.m., officiait.

Le défunt laisse dans le deuil, Mmes W. Budd, de Saskatoon, D. C. Voley et J. Nault, toutes deux de Winnipeg, et un fils, Léonard, de Calgary, ainsi que 14 petits-enfants. Lui survivent également: 2 soeurs, Mmes C. Harrison et A. Taillefer, de Vancouver, et 2 frères, Harry et Ernest, tous deux en Ontario.

Petites Notes

Le Dr R.-G. d'Agincourt, F.R.C.S. (Londres), spécialiste en chirurgie générale, gradué de l'université de Londres (Angleterre), a le plaisir d'annoncer l'ouverture de son cabinet à 243, rue Marion, St-Boniface. Tél.: 20-3560.

• • •

Chevaliers de Colomb

A l'assemblée du jeudi 28 janvier du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb, qui aura lieu dans la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg, à 8 h., le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., nous donnera une causerie sur son récent voyage en Europe. Nul doute que tous les Chevaliers seront intéressés à entendre ce distingué conférencier.

Fondation de bourses par l'Office canadien du blé

OTTAWA — Le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe, a appuyé une résolution d'un député libéral de la Saskatchewan demandant que les fonds non réclamés de l'Office canadien du blé servent à fonder des bourses pour les fils et les filles des cultivateurs des Prairies.

Le pape insiste sur les écoles catholiques en pays mixte

FRIBOURG, Suisse — Lors d'une audience qu'il a accordée à S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, S. S. le pape Pie XII a particulièrement insisté sur les écoles catholiques en pays mixte; il s'est déclaré très heureux d'apprendre la compréhension et l'appui dont ces écoles sont l'objet, non seulement de la part des fidèles, mais aussi des autorités civiles et de l'ensemble de la population.

Le pape s'est aussi intéressé à l'Université catholique de Fribourg, à la convention conclue entre l'Etat de Fribourg et les évêques suisses à son sujet, au soutien que cette université reçoit de plus en plus de la part des catholiques suisses. Le pape a enfin insisté sur la vie religieuse paroissiale et la prière en famille.

Rassemblement national

Les catholiques suisses tiendront leur 10ème congrès à Fribourg les 15 et 16 mai; le rassemblement précédent a eu lieu à Lucerne en 1949 et il a attiré plus de 100,000 personnes.

Le premier but de ces congrès est de raffermir la vie chrétienne; ils constituent aussi un hommage national à Dieu, une affirmation collective de ferveur et de foi, et fournissent l'occasion d'insister sur certaines exigences concrètes de la vie de l'Eglise dans ce pays.

Le congrès de 1954, en plus de marquer le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soulignera le cinquantenaire de l'Association populaire catholique suisse et les 25 ans de la Ligue romande des femmes catholiques.

Les 8 évêques de la Suisse demandent que chaque paroisse envoie des délégués à ce congrès et que même chaque famille catholique du pays y soit représentée.

Une lettre au rédacteur du "Saturday Night"

Freedom is a fine word and freedom of religion a noble concept to which I, theoretically at least, subscribe. But I can readily understand why the Province of Quebec takes such an intolerant attitude towards religious groups who proselytize in its streets. It is bad enough to be stopped at every corner by members of the Jehovah's Witnesses and to have their pamphlets thrust into one's letter box, but to have them come ringing the doorbell on Christmas morning in the middle of the Queen's broadcast, is an intolerable intrusion on the freedom of the individual. A few more experiences of this kind, and all the persuasive eloquence of your editorials about freedom will not have any effect on this disgruntled reader.

Albert E. BURROWS,
St. Thomas, Ont.

La visite royale au Ceylan sera en partie boycottée

LONDRES — On confirme au haut commissariat du Ceylan à Londres que le chef d'un des trois partis de l'opposition, l'ex-ministre S. W. Bandarnaik, chef du "parti Frilanka pour la liberté", a fait adopter par les membres de ce parti une résolution aux termes de laquelle ils s'engagent à boycotter les réunions et réceptions publiques auxquelles assistera la reine lors de son séjour dans cet Etat.

Interrogé sur l'attitude des autres parties de l'opposition cinghalaise, qui se situent à gauche du parti Frilanka, le porte-parole a répondu qu'ils n'avaient pas encore publié de résolution concernant la visite royale, mais qu'il n'y aurait pas lieu de s'étonner si leur attitude pouvait aller jusqu'au boycottage total.

Exemple de courage donné par des victimes de la polio à Winnipeg

WINNIPEG — Les "Rayonnants Rallumeurs", victimes de la polio en bonne voie de rétablissement, ont fait circuler leurs chaises roulantes à travers les corridors d'hôpital, à l'occasion des fêtes, pour distribuer leurs étrennes de courage. Et ils en reçurent autant qu'ils en donnèrent.

Le club des "Rayonnants Rallumeurs" fut fondé à l'hôpital Princess Elizabeth, de Winnipeg, par des semi-paralysés convalescents. Le but des membres est d'aider d'autres victimes de la polio, et de s'aider eux-mêmes.

Les malades de l'hôpital Princess Elizabeth qui sont parvenus à se servir d'une chaise roulante rendent visite aux quelque 50 malades de l'hôpital King George, qui doivent encore utiliser un poumon d'acier. Ils leur font la lecture, causent avec eux et prennent la dictée de leurs lettres.

"Les malades encore assujettis au poumon d'acier voient comment nous en avons repris et continuons d'en reprendre et ça leur donne du courage", dit M. S. Millet, président du comité des visites.

"De notre côté, ajoute-t-il, nous voyons combien plus malheureux que nous sont certains malades, et cela aussi nous donne du courage."

Les "Rayonnants Rallumeurs" s'occupent de maintes autres façons aussi, et l'une d'elles est la danse carrée.

La danse se fait naturellement dans les fauteuils roulants et le "Swing Your Partner" amène parfois des entrelacements des roues d'avant.

L'organisation des divertissements, le soir, à l'hôpital, est une autre des tâches des "Rayonnants Rallumeurs". Le programme des divertissements se lit à peu près comme suit: tennis sur table en chaise roulante tous les soirs; mardi, bingo; mercredi, questionnaires et jeux de société; jeudi, concert. Les divertissements du vendredi s'improvisent, parce qu'un bon nombre des malades vont passer la fin de semaine chez eux.

Les membres du club publient aussi un journal hebdomadaire: "Weekly Flickers" (Les petites flammes hebdomadaires).

Le président des "Rayonnants Rallumeurs" est un ancien principal d'école, M. Vic Dotten, qui remarque: "Le temps peut vous paraître terriblement long dans un hôpital. Aucun de nous n'est réellement malade maintenant. Il s'agit simplement pour nous de suivre des traitements thérapeutiques et des exercices selon un horaire.

"Mais il nous reste beaucoup de temps libre. Le club, avec ses diverses activités, nous permet de vivre ce temps libre sans ennui."

Au Chili, 500,000 enfants errent dans les rues

SANTIAGO, Chili — "Des enfants chiliens cherchent leur nourriture comme les chiens, dans les chaudières de vidange", affirme l'hebdomadaire **La Voz**, que l'archevêché de Santiago a commencé à publier à la fin de 1953.

Actuellement, dit l'article, il manque au Chili 4,615 écoles et 14,053 maîtres. Il y a environ 515,-000 enfants qui annuellement restent en marge de l'éducation primaire. Résultat: il y a au Chili un million deux cent mille analphabets.